
SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
MDCCC LXXV



SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

LES DEUX POÈMES

# DE LA FOLIE TRISTAN

Le Puy, imp. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.

LES DEUX POÈMES

DE

# LA FOLIE TRISTAN

PUBLIÉS PAR

JOSEPH BÉDIER



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^ie

RUE JACOB, 56

M DCCCCVII

Publication proposée à la Société le 29 mai 1907.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 15 novembre 1907, sur le rapport d'une Commission composée de MM. Meyer, Sudre et Thomas.

*Commissaire responsable :*
M. P. Meyer.

A FERDINAND LOT

SON AMI

JOSEPH BÉDIER



# AVANT-PROPOS

Les deux petits poèmes que nous réimprimons ici traitent tous deux ce sujet :

Tristan, chassé de la cour du roi Marc, vit depuis longtemps en Petite-Bretagne, tandis que, par-delà la mer, en Cornouailles, Marc garde étroitement Iseut. Tristan veut la revoir. Il se décide à passer en Cornouailles, et, pour approcher de la reine, il imagine une ruse. Il prend le costume et les attributs d'un fou, tond sa chevelure, s'arme d'une massue, se teint le visage, contrefait sa démarche et sa voix. Les gens du bourg s'attroupent sur son passage, les valets le huent et lui jettent des pierres; traînant après lui ce cortège dérisoire, il arrive en gambadant devant Marc. Iseut est assise à côté du roi; des barons nombreux les entourent. Interrogé par Marc, Tristan soutient son rôle par des propos de fou, mais il y mêle des

allusions hardies à son passé vrai, qui tendent à le faire reconnaître de la reine. Il amuse Marc, il trouble et inquiète Iseut, jusqu'au moment où le roi, s'étant assez diverti de ses « folies », part pour la chasse : Iseut, troublée et courroucée, se retire dans sa chambre. Elle envoie sa « meschine » Brangien chercher le fou. Venu devant elle, il reprend et multiplie ses allusions à leur vie passée, tandis que la reine se défend, craint d'être dupée par un imposteur, refuse d'avouer qu'il est Tristan, résiste aux preuves diverses qu'il allègue, se rend enfin.

Apparentée à plusieurs autres récits où le même désir désespéré ramène vers Iseut la blonde Tristan déguisé en pénitent [1], ou en lépreux [2], ou en moine [3], ou en ménestrel [4], l'histoire de son déguisement en fou nous est parvenue sous six formes, savoir :

1° Un poème français de 998 octosyllabes, conservé dans un manuscrit de la bibliothèque Bodléienne;

2° Un poème français de 574 octosyllabes, conservé dans un manuscrit de la bibliothèque de Berne;

1. Voy. le *Roman de Tristan par Thomas*, publié par J. Bédier (*Société des Anciens textes français*, 1902), t. I, v. 2061 ss.

2. *Ibidem*, v. 1773 ss.

3. *Tristan als Mönch*, poème en moyen-haut-allemand, conservé dans deux manuscrits du XIIIe siècle, qui se fonde sans doute sur un ancien poème français perdu. Il a été publié par M. H. Paul dans les *Sitzungsberichte der Münchener Akademie der Wissenschaften*, 1895, p. 317 ss.

4. *Tristan ménestrel, extrait de la continuation de* Perceval *par Gerbert de Montreuil* (publié par J.-L. Weston et J. Bédier dans la *Romania*, t. XXXVI, 1907, p. 497 ss.).

3° Un épisode du roman de Tristan en prose française du XIII^e siècle : nous avons publié ce texte en appendice à notre édition du poème de Thomas [1] ;

4° Un épisode du *Tristan* d'Eilhart d'Oberg, composé vers la fin du XII^e siècle [2] ;

5° Un épisode du roman composé vers 1240 par Ulrich de Türheim pour faire suite au *Tristan und Isolde* de Gottfried de Strasbourg [3] ;

6° Un épisode du roman composé vers 1290 par Heinrich de Freyberg, autre continuateur de Gottfried [4].

Ces six versions diffèrent beaucoup entre elles par la conduite de l'action, par les détails de la mise en scène, par le dénoûment surtout : pourquoi le héros, resté seul en présence d'Iseut et libre dès ce moment de rejeter sa défroque de fou, continue-t-il à parler d'une voix contrefaite et soumet-il la reine à une épreuve imméritée ? comment Iseut se persuade-t-elle enfin qu'il est Tristan ? Les conteurs l'expliquent de façons diverses : tantôt Tristan, méconnu par Iseut, est reconnu par son chien ; tantôt il lui suffit de montrer à la reine un anneau qu'elle lui donna jadis, etc. Des six ver-

1. T. II, p. 372-379.

2. Vers 7865-8134, 8600-9032 de l'édition d'Eilhart publiée par Franz Lichtenstein, Strasbourg, 1877.

3. Imprimé à la suite des éditions de Gottfried de Strasbourg publiées par Groote (1821), par Von der Hagen (1823) et par Massmann (1843).

4. La composition de Heinrich de Freyberg a été imprimée à la suite du *Tristan* de Gottfried dans les éditions de Müller (1785) et de Von der Hagen (1823) ; en des éditions à part par Bechstein 1877) et par Bernt (1906).

sions, laquelle est la plus proche de la forme primitive ? Quels rapports soutiennent-elles les unes avec les autres ? Surtout, l'aventure de Tristan fou a-t-ellé été imaginée d'abord pour former un chapitre d'un vaste roman, ou bien fut-elle à l'origine une nouvelle indépendante, un « lai » inséré sur le tard dans la trame des romans de Tristan ?

M. W. Lutoslawski a consacré à l'examen de ces questions un mémoire ingénieux, que la *Romania* a publié [1]. J'ai eu occasion de les traiter à mon tour, dans mon introduction au *Tristan* de Thomas [2], et j'ai opposé aux solutions proposées par M. Lutoslawski certaines objections. Tout récemment, en son beau livre intitulé *Tristan und Isolde* [3], M. Wolfgang Golther a repris et adopté en ses lignes principales le système de M. Lutoslawski. Qu'il me suffise d'indiquer au lecteur ces divers travaux : si tenté que je puisse être de rectifier ici ma précédente étude et de me rallier en quelque mesure aux opinions concurrentes, je m'abstiendrai de reprendre ici la comparaison des six versions, et je m'en tiendrai à l'étude des deux poèmes français.

Il n'est guère besoin de justifier mon entreprise de les publier à nouveau. Le plus beau des deux,

1. *Les folies de Tristan* (*Romania*, t. XV, p. 511-533).
2. T. II, p. 282-296.
3. *Tristan und Isolde in den Dichtungen des Mittelalters und der neuen Zeit*, Leipzig, 1907, p. 66 et p. 219. Voyez aussi d'importants articles de M. Golther dans le *Litteraturblatt fur germanische und romanische Philologie*, t. XXVIII, 1907, p. 63, dans la *Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur*, 1906, p. 150-162, et son mémoire intitulé *Das älteste französische Tristangedicht* dans les *Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur*, 1906, p. 692-703.

celui du manuscrit d'Oxford, n'a été jusqu'ici imprimé que dans une édition qui est devenue rare et qui a vieilli : il était vraiment nécessaire d'en procurer une nouvelle. M'étant proposé cette tâche, il m'a semblé utile de joindre au poème d'Oxford le poème de Berne, bien que M. H. Morf en ait donné, il y a vingt ans, une édition excellente : de la sorte la Société des Anciens Textes aura recueilli, en quatre volumes, tout ce qui subsiste des poèmes français du XII^e et du XIII^e siècles relatifs aux aventures de Tristan [1].

De plus, il y a intérêt à ce que nos deux petits romans se retrouvent réunis ici, comme ils l'étaient dans la vieille édition de Francisque Michel, car ils sont apparentés de près. « Tous deux, écrit M. Lutoslawski, commencent et finissent au même point. Ils offrent tout deux un commencement et une fin qui déterminent le poème et qui ne laissent voir aucune trace de rapports avec ce qui aurait pu précéder ou suivre. » On retrouve ici et là les mêmes scènes et parfois les mêmes vers, en ce passage surtout (il s'agit du chien de Tristan) :

| *Manuscrit d'Oxford.* | *Manuscrit de Berne.* |
|---|---|
| 915 Sur lui curt, leve la teste ; | 514 Sore li cort, lieve la teste ; |
| Unc si grant joie ne fist beste ; | Onques tel joie ne fist beste ; |
| Bute del vis e fert del pé ; | Boute do groin et fiert do pié ; |
| Aveir en poüst l'en pité. | Toz li monz en aüst pité [2]. |

1. A l'exception de quelques récits épisodiques comme le *Lai du Chèvrefeuille* et l'aventure insérée dans le *Domnei des Amanz*, dont on possède de bonnes éditions, récentes et facilement accessibles.

2. On trouvera dans le mémoire de M. Lutoslawski une comparaison très détaillée des deux textes. Je me borne à relever ici les passages où ils offrent des ressemblances textuelles ou à peu

Les deux textes sont proches parents ; mais il est très malaisé, et peut-être impossible, de déterminer la nature de cette parenté. Le poème du manuscrit d'Oxford est-il un dérivé du poème du manuscrit de Berne ? Ou est-ce l'inverse ? Ou encore les auteurs de ces deux poèmes ont-ils, indépendamment l'un de l'autre, exploité un même conte perdu [1] ? Je ne crois pas qu'il y ait dans nos deux poèmes le moindre indice qui permette de choisir entre ces diverses hypothèses.

Mais ce qui importe, ce n'est pas tant de les comparer l'un avec l'autre, c'est plutôt de comparer l'un au roman de Thomas, l'autre au roman de Béroul. En effet, nos deux conteurs se sont plu à prêter à leur héros, tandis qu'il joue son rôle de fou, le plus grand nombre qu'ils ont pu d'allusions à son passé. Devant le roi Marc, Tristan les multiplie et les accumule plus que de raison, au risque de se trahir ; resté seul avec Iseut, il évoque d'autres souvenirs encore, et d'autres sans trêve, lui narrant tout au long chaque épisode de sa vie, comme s'il n'eût pas suffi à son dessein de lui rappeler seulement un détail caractéristique de chacune de ces scènes. Les deux conteurs ont sans doute ressenti l'invraisemblance aussi bien que peuvent le faire les lecteurs modernes ; mais ils

près textuelles : *D* (Oxford), vers 3 = *B* (Berne), vers 51 ; *D* 35-6 = *B* 110-111 ; *D* 68-9 = *B* 114, 120-1 ; *D* 223 = *B* 150 ; *D* 273-4, 282-8 = *B* 158-63 ; *D* 296-310 = *B* 164-70 ; *D* 477-8 = *B* 211-2 ; *D* 535-40 = *B* 252-5 ; *D* 589-90 = *B* 213-5.

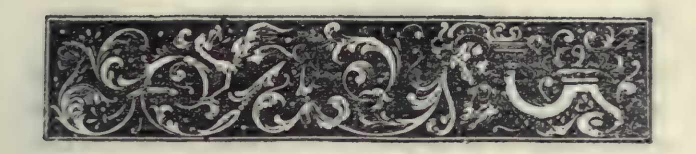
1. On peut remarquer que l'auteur du *Donnei des Amanz* (publié par G. Paris, dans la *Romania*, t. XXV, p. 497) semble avoir connu une version de la *Folie Tristan* différente de celles que nous connaissons (voyez les vers 667-674).

ont estimé que leurs auditeurs n'auraient garde de la leur reprocher et qu'ils s'abandonneraient au plaisir de reconnaître au passage, dans les propos du fou, le plus grand nombre possible des aventures que les romans de Béroul et de Thomas leur avaient rendues familières et chères. C'est ainsi que l'auteur de la *Folie* de Berne a déversé dans son poème toute la substance du roman de Béroul, et l'auteur de la *Folie* du manuscrit d'Oxford toute la substance du roman de Thomas. Or, comme nous n'avons conservé que des fragments des romans de Béroul et de Thomas, nos deux petits poèmes sont pour la critique d'un prix inestimable. Nous nous attacherons donc surtout, en les publiant ici, à considérer le poème du manuscrit d'Oxford dans son rapport au roman de Thomas, l'autre dans son rapport au roman de Béroul.

J'exprime ici ma vive reconnaissance à M. Paul Meyer qui a surveillé cette édition en qualité de commissaire responsable et qui l'a fort améliorée.







# I. LA FOLIE TRISTAN D'OXFORD

## I. LE MANUSCRIT ET LES ÉDITIONS.

Ce poème nous est parvenu dans un manuscrit unique, qui a jadis appartenu à sir Francis Douce, et qui porte aujourd'hui, à la Bibliothèque Bodléienne, la cote *Douce d 6*. C'est ce même manuscrit, écrit en Angleterre vers le milieu du XIII[e] siècle, qui renferme le plus long fragment que nous ayons du *Tristan* de Thomas. Immédiatement après le roman de Thomas, le même scribe, au folio 12 *d*, a transcrit notre petit poème, sous ce titre *De Tristran*.

La seule édition complète qui en ait été publiée jusqu'ici est celle de Francisque Michel [1]; mais Karl Bartsch, puis M. Léopold Constans en ont tous deux reproduit un fragment dans leurs Chrestomathies de l'ancien français : Bartsch en a donné

1. Tristan, *Recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures*, t. II (1835), p. 89-137.

les 331 derniers vers, M. L. Constans les 163 derniers. M. W. Foerster, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie* (t. VI, 1882, p. 416) a corrigé en quelques passages le texte de Bartsch ; il y est revenu (*Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, t. XXIV, 1902, p. 206), dans un compte-rendu de la nouvelle édition de cette *Chrestomathie* procurée par M. Horning : nous tirerons largement profit, pour l'établissement de notre texte, des travaux de nos devanciers, et surtout des très précieuses conjectures de M. Foerster.

## II. LE ROMAN DE THOMAS MODÈLE DE NOTRE POÈME.

Prêtant à son héros des allusions au passé, l'auteur de la *Folie Tristan* d'Oxford résume le roman de Thomas avec une grande fidélité [1]. Il range à l'ordinaire les souvenirs du fou dans l'ordre même des chapitres du roman de Thomas, comme s'il avait tourné les pages d'un manuscrit de Thomas, au fur et à mesure qu'il prêtait à son héros des allusions nouvelles à ses aventures passées [2]. Bien mieux, il a fait à son modèle des emprunts textuels, et, si nous connaissions comme lui le poème complet de Thomas, peut-être verrions-nous que

1. Sauf quelques divergences de détail que nous signalerons aux notes du texte, et qui ont été presque toutes remarquées d'abord par M. F. Piquet, en son livre si précieux sur *L'originalité de Gottfried de Strasbourg*, Lille, p. 171-2.

2. Voyez au t. II, p. 83, de notre édition de Thomas un tableau des principaux emprunts que lui a faits l'auteur de *Tristan fou*. Nous les indiquerons d'ailleurs aux notes du texte publié ci-après.

son œuvre est en maints passages un centon de vers de Thomas. Il le rappelle parfois à s'y méprendre, par le style, par le tour et le ton. Il n'est pas un plagiaire pourtant; s'il n'a ni la grâce ni la préciosité de son modèle, il l'égale par la sincérité et l'intensité de son émotion, il le surpasse par des dons plus puissants d'énergie et d'éloquence.

## III. LA LANGUE.

Si l'on considère la langue de ce poème composé par un imitateur de Thomas, ce qui frappe d'abord, c'est que, par ses particularités grammaticales aussi bien que par ses caractères littéraires, le *Tristan fou* d'Oxford ressemble singulièrement au roman de Thomas. Il nous semble donc naturel de donner à la présente étude la forme d'une comparaison entre l'un et l'autre texte et de classer nos remarques dans le même ordre que nous avons adopté en notre chapitre sur la langue de Thomas (au t. II, p. 11 ss. de notre édition).

### *Phonétique.*

*Voyelles.*

§ 1. On ne trouve dans la *Folie Tristan* aucune rime qui corresponde à la rime *Artur : honur* que nous offre Thomas, v. 726. Mais il n'y a pas dans le poème de Thomas de second exemple de cette confusion de *ó* avec *u*.

§ 2. La distinction d'*ó* et d'*ò* est constante dans les deux textes, ce qui d'ailleurs n'est guère caractéristique.

§ 3. La rime de *e*>*ĕ* latin entravé avec *e*>*ĭ* latin entravé ou avec *e*>*a* latin, qui se rencontre chez nombre de rimeurs anglo-normands, est étrangère à notre texte, comme au roman de Thomas.

§ 4. De même que Thomas fait rimer par trois fois l'*e* provenant du suffixe *-alis* avec l'*e* provenant de *ĕ* latin tonique entravé (*nuel* nucale : *flavel* flabellum), de même l'auteur du *Tristan fou* emploie la rime *ostel : bel* 994 [1].

§ 5. Non plus que chez Thomas, on ne rencontre dans notre texte, parmi les nombreuses rimes en *-er*, de rimes anglo-normandes du type *trover : iver*.

§ 6. L'auteur de la *Folie Tristan* sépare à la rime *-é* de *-ié* (dans les mots soumis à la loi de Bartsch). 39 rimes pures en *-é* (*desver : plurer*) [2] opposées à 26 rimes pures en *-ié* (*praiser : boiser*) montrent qu'il distinguait fort bien les mots de l'une et de l'autre classe.

Pourtant il admet aussi les rimes *notinier : aler* 80, *venim : engien* 428, *engien : escrin* 438.

Son usage concorde donc avec l'usage de Thomas, qui, séparant à l'ordinaire les deux sons, admet par trois fois des rimes irrégulières.

§ 7. De même que Thomas faisait rimer tantôt en *-er*, tantôt en *-ier* les anciens verbes en *-ider*, l'auteur de la *Folie Tristan* hésite sur le traitement

1. Le même mot *ostel* rime ailleurs régulièrement avec *pel* (palum) 516, lequel à son tour rime régulièrement avec *menestrel* 530.

2. J'ai fait entrer dans cette catégorie *desguiser : remuer* 43, *desguisé : mandé* 822. Thomas fait aussi rimer en *-er* le mot *desguiser*, et cette forme se trouve auprès de *desguisier* dans tous les dialectes.

de ces verbes : *fier* (fidare) : *amer* 694; mais *crier* : *chier* (carus) 874. Comme Thomas, il emploie la forme anormale *cungeier* (*cungeiez* : *chascez* 860). Comme lui, il ne fait rimer qu'en *-ié* les mots *amistié* 755, *pitié* 918.

§ 8. Si notre conjecture sur le v. 503 est bonne, la rime *pris : truis* 504 fait pendant aux rimes telles que *vit : deduit* de Thomas. Cf. d'ailleurs dans la *Folie Tristan* les rimes *nasqui : marri* 552, *nasqui : ami* 964.

§ 9. Comme Thomas, le poète de *Tristan fou* ne connaît la réduction de la diphtongue *ui* à *u* que dans le mot *us* (ŭstium) : *sus* 688.

§ 10. Jamais, dans la *Folie Tristan*, les diphtongues *ai* et *ei* ne sont confondues. 17 rimes pures en *ai* s'opposent à 41 rimes pures en *ei* [1]. Thomas non plus ne commet pas cette confusion : on sait pourtant combien elle est fréquente chez les versificateurs anglo-normands, et dès le XIIe siècle.

§ 11. Notre texte offre la rime *après : eslèz* (substantif verbal d'*eslaissier*) 774, qui correspond à des rimes telles que *palais : après* chez Thomas. On y trouve de plus les rimes *plest : vest* 200, *plest : forest* 492, qui n'ont point leur pendant dans le roman de Thomas.

1. Savoir : 9 rimes en *-ai* (*dirrai : ai* 274), 3 rimes en *-ait* (*vait : plait* 38), 2 rimes en *-aiz* (*laiz : conterfaiz* 578), 4 rimes en *-aire* (*faire : traire* 432), 1 rime en *-aite* (*faite : purtraite* 868); et, d'autre part, 11 rimes en *-ei* (*sei : rei* 472), 2 rimes en *-eie* (*veie : cumveie* 374), 1 rime en *-eine* (*ceine* signat : *meine* minat 196), 5 rimes en *-eir* (*voleit : dreit* 32), 4 rimes en *-eis* (*reis : dais* discum 262).

§ 12. Des rimes comme *guerre : faire* sont étrangères à l'un et à l'autre texte

§ 13. La rime *desdeing : pleing* 854 de la *Folie Tristan* montre la confusion, qui se trouve aussi chez Thomas, de *ai, ei* devant une nasale.

§ 14. Dans la *Folie Tristan* 21 rimes en *a* + nasale + consonne s'opposent à 16 rimes en *e* + nasale + consonne [1]. Même distinction chez Thomas.

*Consonnes.*

§ 15. La *Folie Tristan* fait rimer par deux fois *Isolt* avec des imparfaits de l'indicatif de la 1re conjugaison : *surjurnout : Ysolt* 96, *amout : Ysolt* 118. Thomas, au contraire, bien qu'il emploie une trentaine de fois *Ysolt* à la fin du vers, ne fait rimer ce nom qu'avec *volt*, *solt*, *dolt*, *Richolt*.

§ 16 et § 17. Trois rimes de Thomas unissent *l* simple et *l* mouillée; une rime de Thomas unit *n* simple et *n* mouillée : notre texte ne nous offre pas de rimes semblables; mais il faut se rappeler qu'il ne compte qu'un millier de vers.

§ 18. Une cinquantaine de rimes prouvent que la *Folie Tristan* ne fait pas rimer, non plus que le poème de Thomas, *s* avec *z* à la fin des mots. Il y a pourtant dans le *Tristan fou* cette exception : *girfauz : vaus* 508 [2].

1. Je fais entrer dans cette statistique les exceptions apparentes *sergant* (*: avant*) 264 et *talent* (*: suvent*) 256. *Sanglant* rime, en quatre vers consécutifs, tantôt avec *ensement* 750, tantôt avec *atant* 752.

2. Notre texte n'offre pas de rimes analogues à la rime *sace : grace* de Thomas, peut-être par hasard.

*Hiatus.*

L'*e* antétonique en hiatus avec la voyelle tonique est maintenu dans les formes verbales *preïmes* 861, *feïmes* 468, 739, *feïstes* 818, 834, *meïmes* 467, *deïstes* 824, *beümes* 473, *beüstes* 474, *eüstes* 471, *soüstes* 663, *deïst* 51, *veïst* 220, *receüsse* 637, *peüsse* 638, *poüst* 912, 918, *peüssez* 813, *soüst* 21, *cuneüst* 218, *oüst* 892, 966, *cuneüz* 35, *aparceüz* 36, *veü* 225, 694, *creü* 761, *eü* 762, *veer* 158; — dans les substantifs *reïne* (partout où le mot paraît), *habeesse* 231, *treü* 332, *hoüir* 333, *marcheant* 395, 399, *doleüre* 791, *entaileüre* 869; — dans *meïmes* 576, 879.

Par contre l'*e* antétonique en hiatus est tombé (si du moins le texte par nous admis est le bon) aux vers suivants :

70 Bone cum cele k'ert markande....
80 A joie i pussez vus aler [1]...
190 Un peschur vait ki vers lu vent...
769 Li reis vus donat al harpeur...
136 Ke dous faiz l'an nel pot l'en veir...
690 Certes unc ne quidai ço veir [2].....

Le poème de Thomas offre à peu près la même proportion de cas de réduction de l'*e* atone intérieur en hiatus; mais, s'agissant de textes dont la tradition est incertaine, il ne saurait être question de statistiques rigoureuses.

1. On est tenté de supprimer *vus*.
2. On peut aussi admettre la forme monosyllabique *poust* au v. 918.

## *Flexion.*

### *Substantifs.*

1. Substantifs féminins. L'usage de l'auteur de la *Folie Tristan* est le même que l'usage de Thomas, c'est-à-dire qu'il traite les substantifs féminins comme fait la langue moderne. Exemple : *Il s'en celet, ço est la fin, Vers sun conpaignun Kaherdin*, 27-8.

2. Substantifs masculins.

Parisyllabiques. La flexion est le plus souvent régulière. Pourtant l'*s* manque au nominatif singulier dans les cas que voici : *ahan* : *Tristan* 14, pour *ahanz*; *ami* : *li* 46, pour *amis*; *le mur* : *azur* 110, pour *li murs*; *perun* : *foïn* 280, pour *foïns*; *marcheant* : *querant* 394, pour *marcheanz*; *marcheant* : *grant* 400, pour *marcheanz*; *menestrel* : *pel* 528, pour *menestrels*; *uwan* : *Tristran* 584, pour *Tristranz*; *Tristan* : *haan* 618, pour *Tristranz*; *Huden* : *repren* 908, pour *Hudenz*. L'infinitif pris substantivement *le languir* rime avec *murir* 344, bien qu'il soit sujet.

Imparisyllabiques. Ils se déclinent régulièrement (voy. au Glossaire).

### *Adjectifs et participes passés.*

Les adjectifs et participes sont, à l'ordinaire, déclinés régulièrement. Voici la liste des irrégularités :

Adjectifs. *Cert* : *pert* 18, pour *cerz*; *curage* : *sage* 48, pour *sages*; *grant* : *jeant* 106, pour *granz*; *grant* : *raiant* 304, pour *granz*; *Anuit fustes ivre*

*al cucher* 459, pour *ivres*; *costeret* : *petitet* 640, pour *petitez*; le participe présent *dormant* rime avec *atant* 890, pour *dormanz*.

Participes passés. *Pé* : *entercé* 34, pour *entercez*; *asoté* : *sené* 186, pour *senez*; *maldit* : *vit* 586, pour *maldiz*; *faiz* : *destraiz* 734, pour *destrait*; *amisté* : *chascez* 756, pour *chascé*; *creü* : *eü* 762, pour *creüz*; *sauvé*: *acordé* 816, pour *acordez*; *savez* : *trovez* 878, pour *trové*; *mort* : *confort* 968, pour *morz*.

Ce sont, au total, 27 cas d'irrégularité de la flexion dans les substantifs, adjectifs et participes passés. Le roman de Thomas en offre 59 en 3144 vers : c'est une proportion un peu moins forte.

Les rares adjectifs du type *grandis* que l'on rencontre dans la *Folie Tristan* n'ont pas une forme féminine en *e*. Notre auteur emploie régulièrement au féminin *grant*,[1], *tel*, *quel*. La seule exception est *forte* (: *porte*) 112, (*morte* 356).

### *Conjugaison.*

Les divers traits que nous avons observés dans le poème de Thomas (manque de l'*e* ou de l'*s* final analogique à la première personne du singulier de l'indicatif, — manque de l'*e* final analogique à la 3e personne du singulier du subjonctif présent dans les verbes de la première conjugaison, — distinction des imparfaits de la première conjugaison, qui sont en *-oue*, et des imparfaits des autres conjugaisons, qui sont en *-eie*, etc.) se retrouvent dans la *Folie Tristan*. Pourtant on n'y trouve pas de formes

1. *Grande* du v. 67 doit appartenir au copiste.

de futurs telles que *saverez*[1], ni de rimes telles que *ut*: *murut* (un seul exemple chez Thomas). La forme anglo-normande *frai,* qui se trouve chez Thomas, est assurée au v. 974 de la *Folie Tristan.*

Cette analyse montre que les deux poèmes présentent sensiblement les mêmes caractères linguistiques; elle met aussi en relief quelques traits propres à la *Folie Tristan*; et les traits mêmes qui sont communs aux deux textes n'y sont pas toujours représentés selon la même proportion. Une étude poussée plus loin ferait ressortir des différences plus sensibles encore. La nôtre suffira pourtant à montrer que la ressemblance des deux textes n'est pas complète, et qu'il ne saurait être question de les attribuer tous deux au même poète, surtout si nous ajoutons les quelques remarques que voici :

1. L'auteur de la *Folie Tristan* emploie souvent la forme *ke* pour *ki,* au cas-sujet :

11 Mort est assez k'en dolur vit...
37 Mais de povre home k'a pé vait...
68 Bone cum cele k'ert markande...
629-30 ...la raïne Ysolt
K'ore cunustre ne me volt...
714 Je sui Tristran k'amer vus solt...
784-5 De mun canivet cospels fis
K'erent enseignes entre nus...
925 A tuz ices k'od lu juoent..
982 Laverai mun vis k'est sullez...

1. On peut pourtant conserver *averat* au v. 993.

Ce trait se trouve aussi dans le poème de Thomas; mais il n'y est à peu près assuré qu'en deux passages (v. 1192 et v. 2746). Si les deux poèmes étaient du même auteur, c'est une vingtaine de fois qu'on devrait le trouver chez Thomas.

2. L'auteur de la *Folie Tristan*, qui emploie la préposition *vers* une douzaine de fois, dont cinq fois au sens de *à l'égard de*, ne se sert jamais de *envers*, que Thomas emploie presque aussi souvent que *vers*.

3. On trouve six fois *lors* ou *lores* dans la *Folie Tristan*. Cet adverbe semble étranger au vocabulaire de Thomas, qui n'emploie jamais qu'*atant*.

4. Les deux différences de vocabulaire que nous venons de remarquer peuvent à la rigueur être attribuées au hasard. Il n'en est pas de même de celle-ci. Le *Tristan* de Thomas présente *promiscue* les formes *od*, *ove*, *ovec*, *avoc*, et c'est une ressource appréciable pour un versificateur de disposer à son gré, s'il veut dire *avec*, d'un mot d'une syllabe ou d'un mot de deux syllabes. L'auteur de la *Folie Tristan* emploie *od* une trentaine de fois et *od* seulement.

## IV. VERSIFICATION.

Si nous examinons maintenant la versification de la *Folie Tristan*, nous constaterons qu'elle ressemble aussi de façon frappante à la technique du poème de Thomas; mais les différences sont telles qu'elles écartent aussi la pensée que les deux œuvres seraient de la même main.

1. Il n'y a qu'un vers où il nous semble que le

poète n'a pas fait l'élision de l'*e* qui termine un mot à l'intérieur du vers :

659 Bele, ne vus en membrë il ?

2. Il n'y a dans la *Folie Tristan*, non plus que chez Thomas, aucune recherche de la rime riche.

3. Les rimes féminines sont, dans la *Folie Tristan*, par rapport aux rimes masculines, dans la proportion de 18 o/o. La proportion est, dans le *Tristan* de Thomas, de 22, 8 o/o.

4. Quatre vers consécutifs de la *Folie Tristan* (v. 341-4) ont la même rime : c'est une irrégularité, particulièrement fréquente, comme M. P. Meyer l'a fait plusieurs fois remarquer [1], dans les textes anglo-normands. Elle ne se rencontre pas chez Thomas.

5. L'auteur de la *Folie Tristan*, tout comme Thomas, assemble ses vers par « couplets de deux vers rimant ensemble », selon le procédé familier à tant d'autres versificateurs du XIIe siècle, et que M. P. Meyer définit ainsi [2] : « La construction des phrases est en rapport étroit avec la construction des couplets. Une phrase peut être complète en un couplet, comme elle peut s'étendre sur deux ou plus, mais toujours elle se termine avec le second vers du couplet, jamais avec le premier. Il y a des phrases de deux, quatre, six vers, il n'y en a pas de trois, de cinq, de sept » ; sauf les cas (du

1. Voyez son édition des *Fragments d'une vie de saint Thomas de Cantorbery*, 1885, p. XXXV. Cf. *Notices et extraits des manuscrits*, XXXII, 2e partie, p. 78; *Romania*, XXIV, 8, 28, etc.
2. *Romania*, XXIII, 4.

moins chez nos deux poètes) où une phrase de trois, de cinq, de sept vers est immédiatement précédée ou suivie d'une phrase d'un seul vers.

Nos deux poèmes sont composés selon ce système. Mais Thomas ne s'y conforme pas régulièrement et nous avons relevé plus de soixante passages où il lui arrive de briser le couplet. Rien de tel dans la *Folie Tristan* : à peine y remarque-t-on, aux vv. 275, 739, 773, deux ou trois légères irrégularités.

Ces remarques concourent à montrer que l'auteur de la *Folie Tristan* a vécu comme Thomas en Angleterre et sans doute dans le même temps; si l'on admet que Thomas a composé son roman vers 1170, la *Folie Tristan* appartient au dernier quart du XIIe siècle.







# DE TRISTRAN

## (MANUSCRIT D'OXFORD)

---

Tristran surjurne en sun païs, (*f. 12 d*)
Dolent, murnes, tristes, pensifs.
Purpenset soi ke faire pot,
Car acun confort lu estot:
Confort lu estot de guarir
U, si ço nun, melz volt murir;
Melz volt murir a une faiz
Ke tut dis estre si destraiz,
E melz volt une faiz murir
Ke tut tens en peine languir.
Mort est assez k'en dolur vit;
Penser confunt hume e ocist;

1 *J'interprète par* Tristran *l'abréviation constante du ms., à cause de* Trantris, *écrit en toutes lettres aux vers* 317, 322, *etc.* — 11 ki en.

V. 1. *En sun païs*. La scène se passe certainement en Petite-Bretagne (voy. les vv. 31-32, etc. et comparez Thomas, vv. 713, 915, etc.). Si la Petite-Bretagne est dite le pays de Tristan, ce n'est pas seulement parce que Tristan s'y est marié, c'est aussi parce que l'auteur adopte la fiction de Thomas, lequel fait naître Tristan en Ermenie, région imaginaire de la Bretagne armoricaine (voy. notre édition de Thomas, t. I, p. 2).

Peine, dolur, penser, ahan
Tut ensement confunt Tristran.
Il veit ke il ne puet guarir;
Senz cunfort lui estot murir.
Ore est il dunc de la mort cert,
Quant il s'amur, sa joie pert;
Quant il pert la reïne Ysolt,
Murir desiret, murir volt,
Mais sul tant ke ele soüst
K'il pur la sue amur murrust,
Kar si Ysolt sa mort saveit,
Siveus plus suef en murreit.
Vers tute gent se cele e doute,
Ne ne volt descovrir le dute;
Il s'en celet, ço est la fin,
Vers sun compaingnun Kaherdin;
Car ço cremeit, s'il li cuntast
De sun purpens, k'il l'en ostast,
Kar ço pensoit e ço voleit
Aler en Engleterre dreit,
Nent a cheval, mais tut a pé,
K'el païs ne seit entercié...
Kar il i ert mult cuneüz,
Si serrait tost aparceüz;

13 ahaan — 15 ne *manque* — 18 sa amur — 21 ke il la s. — 22 Ke il — 26 Ne volt vers nul descouerir le — 27 co en est (en *est écrit en surcharge*) — 29 sili — 30 ke il en o. — 32 droit — 33 Vent — 34 Ki le pais ne seit a terre (*sic*). *Lacune après ce vers* — 35 Kar il mult cunuz (*sic*).

V. 24. Tout ce début est visiblement imité du passage de Thomas où Tristan, blessé à mort, regrette Iseut et dit à Kaherdin son désir de la revoir (cf. Thomas, vv. 2347-8, 2405-7, 2442-5, etc.).

V. 34. Notre conjecture s'appuie sur les vv. 217-9; cf. v. 845-6.

V. 35-6. Comparez Thomas, vv. 2143 ss. : « *E coment poüst il venir Sun servise a la curt offrir... Si que hum issi coneüz N'i fust mult tost aparceüz?* Cf. Thomas, v. 2137-9.

Mais de povre home k'a pé vait
Nen est tenu gueres de plait;
De povre message e de nu
Est poi de plait en curt tenu. (*f. 13*)
Il se penset si desguiser
E sun semblant si remuer
Ke ja nuls hom ne conestrat
Ke Tristran seit, tant nel verrat.
Parent, procein, per ne ami
Ne pot saver l'estre de li,
Tant par se covre en sun curage
K'a nul nel dit, si fait ke sage,
Kar suvent vent damage grant
Par dire sun conseil avant :
Ki s'i celast e nel deïst,
Ja mal, so crei, n'en avenist;
Par conseil dire e descuvrir
Solt maint mal suvent avenir.
La gent en sunt mult desturbé
De so ke vunt suvent pensé.

Tristran se cele cuintement,
Si pense mult estreitement.

37 Ki a — 38 Ne en — 39 e nu — 43 ne lu c. — 46 le estre — 47 Tan, cueure — 49 suuent auent — 52 crei ne en cursist — 53 descuuerir — 54 s. uenir — 57 *Le manuscrit met ici une lettre ornée au commencement du vers, de même aux vers 71, 95, 115, etc., et ces lettres sont alternativement bleues et rouges. Je représenterai par des « blancs » les divisions marquées par ces lettres ornées.*

V. 52. Conjecture fort incertaine ; cf. ces vers de Thomas : *Que valt l'amur a maintenir Dunt nul bien ne put avenir?* (v. 93-4). On peut aussi proposer : *Ja en mal, so crei, ne cheïst.*

V. 56. Pour donner un sens à ce vers, on peut songer à le lire ainsi : *De so ke n'unt estreit pensé* ; cf. le v. 58, qui nous a suggéré cette conjecture.

Il nel met mie en long respit;
La nuit se purpense en sun lit
E l'endemain trés par matin
Acueut sun erre et sun chemin.
Il ne finat unke d'errer
Si est venu droit a la mer.
A la mer vent e truve prest
La nef e quanque mester est.
La nef ert fort et bele e grande,
Bone cum cele k'ert markande ;
De plusurs mers chargee esteit;
En Engleterre curre devait.

Li notiner alent lur treff
Et desancrerent cele nef:
Aler volent en alte mer;
Li venz est bon pur ben sigler.
Atant es vus Tristran li pruz;
Dit lur : « Sennurs, Deu vus guard tuz !
Quel part en irés vus, Deu l'oie ?
— En Engleterre », funt cil, « a joie ! »
Tristran respunt al notiner : (b)
« A joie i pussez vus aler !
Sennurs, kar me portez od vus!
En Bretaine aler volun nus. »
Cil li ad dit : « Ben le graant ;
Entrez dunc tost, venez avant. »

62 Acusit sun estre — 63 derer — 68 ke ert — 69 charge — 72 desancrent — 75 Atant estest uus — 77 En quel — 83 le grant.

V. 70 et v. 78. On est tenté de corriger : *En Bretaine*. Nous conservons *Engleterre*, en admettant que la dernière syllabe de ce mot ne compte pas dans la mesure du vers.

V. 82. *Bretaine* désigne ici l'Angleterre, comme au v. 2123 de Thomas : on reconnaît ici l'influence (indirecte) du *Brut* de Wace. De même les *Bretuns* du v. 116 sont des habitants de l'Angleterre.

Tristran i vent e si entre enz.
El vail amunt s'i fiert li venz.
A grant esplait s'en vunt par l'unde,
Trenchant en vunt la mer parfunde.
Mult unt bon vent a grant plenté,
A plaisir e lur volunté.
Tut droit vers Engleterre curent,
Dous nuiz e un jur i demurent;
Al secund jur venent al port,
A Tintagel, si droit record.

Li roi Markes i surjurnout,
Si fesait la reïne Ysolt,
E la grant curt iloc esteit
Cum li reis a custume aveit.
Tintagel esteit un chastel
Ki mult par ert e fort e bel;
Ne cremout asalt ne engin
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . [engin ?] ki vaile :
Sur la mer sist en Cornuaile

86 amunte — 87 le unde — 95 marc' (*ce nom est écrit toujours de cette façon abrégée*) — 99 Tiltagel — 100 *Le premier* e *manque*. — 101-3 Ne cremout asalt ne engin ki vaile — 104 Sist *manque*.

V. 87-8. Cette description (v. 71-2, 74, 85, etc.) est une imitation de ce passage de Thomas :

2577 Halent ancres, levent lur tref,
Siglent amunt a vent suef,
Trenchent les wages et les undes,
Les haltes mers e les parfundes...
2589 Trenche la mer ove sa nef,
Vers Engleterre curt a tref.
Vint jurz, vint nuz i a curu...

V. 99 ss. Cette description de Tintagel, très probablement prise à Thomas, Thomas à son tour l'a imitée du *Brut* de Wace (v. 8847 ss.), comme on peut voir au t. I, p. 7 de notre édition de Thomas.

La tur ki ert e fort e grant :
Jadis la fermerent jeant.
De marbre sunt tut li quarel
Asis e junt mult ben e bel.
Eschekerez esteit le mur
Si cum de sinopre e d'azur.
Al chastel esteit une porte :
Ele esteit bele e grant e forte.
Ben serreit l'entree e l'issue
Par dous prudumes defendue.

La surjurnout Markes li reis,
Od Bretuns, od Cornualeis,
Pur le chastel ke il amout ;
Si feseit la raïne Ysolt.
Plentet i out de praerie,
Plentet de bois, de venerie, (c)
D'ewes duces, de pescheries
E des beles guaaineries.
Les nefs ki par la mer siglouent
Al port del chastel arivouent ;
Par mer iloc al rei vencient
Genz d'autres terres kil querreient,
E li estrange e li privé,
E pur so l'ad il enamé.
Li lius ert beus e delitables,
Li païs bons e profitables,
E si fu jadis apelez
Tintagel li chastel faez.
Chastel faé fu dit a dreit,

105 La tur querre fort — 107 De marke — 110 de gzur — 111 E nez al ch. — 113 Ben ferreit le entre e le i. — 116 e od cornwaleis (*cf. v. 104*) — 121 De euues — 122 guuaineres — 123 la *manque* — 124 Al porte — 126 de autres t. ke il q. — 128 le ad — 132 ch. fiez — 133 Chastel fai.

Kar dous faiz l'an tuz se perdeit.
Li païsant dient pur veir
Ke dous faiz l'an nel pot l'en veir,
Ne hom del païs ne nul hom,
Ja si grant guarde en prenge l'on,
Une en ivern, autre en esté;
So dient la gent del vingné.
La nef Tristran est arivee :
El port senement est ancree.

Tristran salt sus e si s'en ist
E sur la rive si s'asist.
Nuveles demande e enquert
Del rai Markes e u il ert.
Hom li dit k'en la vile esteit
E grant curt tenue i aveit.
« E u est Ysolt la raïne,
E Brenguain, sa bele meschine?
— Par fai, e eles sunt ici :
Encor n'at guere ke les vi;
Mais certes la raïne Ysolt
Pensive est mult, cum ele solt. »

134 f. le an se — 135 Li passant destrent — 136 le an n. p. len ueir — 137 Ne *manque*, Hume del — 138 Ja grant g. ne pregne nom — 139 Une en uline — 141 ariue — 142 est en ancre — 143 e *manque* — 144 si se a. — 147 ke en — 148 tenu aueit — 150 breng' (*toujours abrégé ainsi*) — 151 Par fait e eus sunt — 152 En co nat g. ke ie les — 154 el s.

V. 135. Il ne semble pas qu'on puisse conserver le parfait *distrent*. Le poète parle évidemment des « païsanz » de son temps : *pot* du v. suivant est au présent, et le v. 140 porte : *So dient la gent del vingné*.

V. 146. *Markes*. Ce nom est toujours écrit en abrégé *marc'* dans le manuscrit. Le poète (voy. au *Glossaire*) semble avoir dit *Markes* aux deux cas. C'est aussi l'usage de Thomas. Les autres noms propres ont aussi la même forme que chez Thomas : *Isolt*, *Brenguain*, etc., comme le montrent les rimes.

Tristran, quant ot Ysolt numer,
Del quer cumence a suspirer;
Purpenset sai d'une vaidie
Cum il purrat veer s'amie.

Ben set ke n'i purrat parler (d)
Pur nul engin ke pot trover.
Proeisse ne lu pot valeir,
Sen, ne cuintise, ne saveir,
Kar Markes li rois, so set ben,
Le heeit sur trestute ren,
E s'il vif prendre le poeit,
Il set ben ke il l'ocireit.
Dunc se purpense de s'amie
E dit : « Ki en cheut s'il m'ocie ?
Ben dai murir pur sue amur.
Las ! ja me mur jo chescun jur.
Ysolt, pur vus tant par me doil,
Ysolt, pur vus ben murir voil.
Ysolt, si ci me savïez,
Ne sai s'a mai parlerïez ;
Pur vostre amur sui afolez,
Si sui venu e nel savez.
Ne sai cument parler od vus :
Pur ço sui jo tant anguissus.

« Or voil espruver autre ren,
Saver si ja me vendreit ben :
Feindre mei fol, faire folie ;
Dunc n'est ço sen e grant veisdie ?
Cuintise est; quant n'ai liu e tens,

157 uaidi — 158 sa amie — 163 set il b. — 164 Le het — 165 si il — 166 il le — 167 sa a. — 168 si il — 170 jo *manque* — 171 par *manque* — 174 si a mai parleret — 178 jo *manque* — 181 fol e f.

Ne puis faire nul greniur sens.
Tels me tendra pur asoté
Ke plus de lu serrai sené,
E tels me tendra pur bricun
K'avra plus fol en sa maisun. »

Tristran a cest conseil se tient :
Un peschur vait ki vers lu vient.
Une gunele aveit vestue
D'une esclavine ben velue;
La gunele fu senz gerun,
Mais desus out un caperun.
Tristran le vait, vers lu le ceine :
En liu repost od lu l'en maine.
« Amis », fet il, « changuns nos dras;
Li men sunt bons, ke tu avras ; (*f. 14*)
Ta cote avrai, ke mult me plest,
Kar de tels dras suvent me vest. »
Li peschere vit les dras bons,
Prist les, si li dunat les sons,
E quant il fu saisi des dras,
Lez fu, si s'en parti chaut pas.

Tristran unes forces aveit
K'il meïmes porter soleit ;

184 Je ne — 188 Ki auera — 196 En un repost u len m. — 197 nos *manque* — 198 mens — 199 auerai — 201 peschers — 206 Il m. porter les s.

V. 192. Cette *esclavine velue* se retrouve dans le roman de Thomas, v. 1903.

V. 196. Je ne crois pas qu'on puisse conserver *En un repost* du manuscrit, ne connaissant pas d'exemple de ce mot employé comme substantif. D'autre part, *u il l'en maine* contredirait *vers lu le ceine*.

V. 205 ss. On remarque dans les vers qui suivent quelques traces d'imitation du passage où Thomas (v. 1773-1792) décrit le déguisement de Tristan en lépreux.

De grant manere les amat ;
Ysolt les forces lu donat.
Od les forces haut se tundi ;
Ben senlle fol u esturdi ;
En après se tundi en croiz ;
Tristran sout bien muer sa voiz ;
Od une herbete teinst sun vis
K'il aporta de sun païs :
Il oinst sun vis de la licur,
Puis ennerci, muad culur ;
N'aveit hume ki al mund fust
Ki pur Tristran le cuneüst,
Ne ki pur Tristran l'enterçast,
Tant nel veïst u escutast.
Il ad d'une haie un pel pris
E en sun col l'en ad il mis.
Vers le chastel en vait tut dreit ;
Chaskun ad poür ki le veit.

Li porters, quant il l'ad veü,
Mult l'ad cum fol bricun tenu.
Il li ad dit : « Venez avant ;
U avez vus demurré tant ? »

Li fols respunt : « As noces fui
L'abé del Munt, ke ben cunui.
Une habeesse ad espusee,
Une grosse dame velee.
Il nen ad prestre ne abé,
Moine ne clerc ne ordiné
De Besençun des ke al Munt,

213 un herbete — 214 Ke — 216 en nerci si muad — 217 munde — 218 cunust — 219 pur *manque* — 221 ad de deunc h. — 222 le ad — 223 en volt — 224 p. ke il vait — 225 le ad — 230 de munt ki — 231 habesse — 233 Il ne, abee — 234 ne clerc ordinee.

De quel manere ke il sunt,
Ki ne seient mandé as noces, (b)
E tuz i portent pels e croces ;
En la lande, suz Bel Encumbre,
La sailent e juent en l'umbre.
Je m'en parti pur ço ke dai
Al manger ui servir le rai ».

Li porter li ad respondu :
« Entrez, fis Urgan le velu.
Granz e velu estes assez :
Urgan en so ben resemblez. »
Li fol entre enz par le wiket ;
Cuntre lui current li valet.
Il l'escrient cum hom fet lu :
« Veez le fol ! hu ! hu ! hu ! hu ! »
Li valet e li esquier
De buis le cuident arocher.
Par la curt le vunt cunvaiant
Li fol valet kil vunt siwant.
Il lur tresturne mult suvent ;
Estes ki li gacte a tanlent.
Si nus l'asalt devers le destre,
Il turne e fert devers senestre.
Vers l'us de la sale aprochat ;
Le pel el col, dedenz entrat.

237 ne serunt — 240 en le u. — 245 Graz — 248 Encuntre — 249 Il *manque*, Le escrient — 254 ki vunt swiant.

V. 244. Nouveau souvenir du roman de Thomas (chap. xxv de notre édition), où Tristan combat et tue un géant de ce nom.

V. 245. *Graz* avec un *z* est inadmissible, et *granz* est ici mieux en situation que *gras*; cf. pourtant le v. 369.

V. 252. Corriger : *De luins* (= *loin*) *le curent arocher* (?)

V. 256. Lire peut-être : *Es vos ki li giete a talent*; ou *S'est ki li giete a son talent*, en mettant une virgule à la fin du vers 255 ; ou *S'est tel ki li giete a talent*.

Senes s'en aparçout li rais
La u il sist al mestre dais.
Il dit : « Or vai un bon sergant ;
Fetes le mai venir avant ».
Plusurs sailent, cuntre li vunt,
En sa guise saluet l'unt,
Puis si amenerent le fol
Devant le rai, le pel el col.
Markes dit : « Ben vengez, amis ;
Dunt estes vus ? K'avez ci quis ? »

Li fols respunt : « Ben vus dirrai
Dunt sui e ke je ci quis ai.
Ma mere fu une baleine,
En mer hantat cume sereine,
Mès je ne sai u je nasqui.
Mult sai jo ben ki me nurri : (c)
Une grant tigre m'aleitat
En une roche u me truvat.
El me truvat suz un perun,
Quidat ke fusse sun foün,
Si me nurri de sa mamele.
Mais une sorur ai mult bele :
Ge la vus durai, si volez,
Pur Ysolt ke vus tant amez. »
Li rais s'en rit e puis respunt :
« Ke dit la merveile del mund ?
— Reis, je vus durai ma sorur
Pur Ysolt ki aim par amur.
Fesum bargaine, fesum change :
Bon est a asaer estrange ;

263 ore — 266 guisse, le unt — 269 Mardit (*sic*) — 270 ke a. si — 272 si quisi — 276 jo *manque* — 277 me a. — 278 u ele me — 282 une sor ai ie m. bel — 283 Ge le — 284 y. ki tant — 286 de munt — 290 a *manque*.

D'Ysolt estes tut ennuez,
A un' autre vus acuintez ;
Baillez moy la, jo la prendrai ;
Reis, pur amur vus servirai ».

Li reis l'entant e si s'en rit
E dit al fol : « Si Deu t'aït,
Si jo te doinse la roïne
En eire e mete en ta saisine,
Or me di ke tu en fereies
U en quel part tu la merraies.
— Reis », fet li fol, « la sus en l'air
Ai une sale u je repair.
De veire est faite, bele e grant ;
Li solail vait par mi raiant ;
En l'air est e par nues pent,
Ne berce e ne crolle pur vent.
Delez la sale ad une chambre
Faite de cristal e de lambre.
Li solail, quant main leverat,
Leenz mult grant clarté rendrat. »

Li reis e li autre s'en rient,
Entre els en parolent e dient :
« Cist est bon fol, mult par dit ben ;
Ben parole sur tute ren.
— Reis », fet li fols, « mult aim Ysolt :
Pur lu mis quers se pleint e dolt.

291 De y. — 292 vus *manque* — 293 moy ysolt io — 295 le entant — 296 te a. — 298 Auer emener en — 299 Ore, fereis — 300 tu *manque*, meraies — 301 le air — 305 le air, nuez — 306 e *manque* — 307 De la s. — 309 q. par matin le frat — 310 Lenz mult clarte — 311 reis en autre — 312 els en *manque*.

V. 298. « Supposé que je te donne la reine et que sur le champ je la mette en ta possession ». Le sens général est assuré, mais la conjecture *en eire* est incertaine.

Jo sui Trantris, ki tant l'amai
E amerai tant cum vivrai. »

Ysolt l'entent, del quer suspire,
Vers le fol ad curuz e ire,
Dit : « Ki vus fist entrer ceenz?
Fol, tu n'es pas Trantris, tu menz. »
Li fols vers Ysolt plus entent
K'il ne fesait vers l'autre gent;
Ben aparceit k'ele ad irrur,
Kar el vis mue la culur.

Puis dit après : « Raïne Ysolt,
Trantris sui, ki amer vus solt.
Membrer vus dait quant fui navrez,
(Maint home le savent assez),
Quant me combati al Morhout
Ki vostre treü aver volt :
A tel heür me cumbati
Ke je l'en ocis, pas nel ni. (*d*)
Malement i fu je navrés,
Kar li bran fu envenimés.
L'os de la hanche m'entamat
E li fors venim eschauffat,
En l'os s'aerst, vertir le fist,
E tel dolur puis i assist
Ki ne pout par mire guarir,

317 le a. — 318 viuerai — 319 le e. — 321 Dit *manque*, cenz — 324 Ke, le autre — 325 ke ele — 329 nauuerz — 330 hom le saueit — 333 hour — 334 ie le o. — 336 en fu — 337 me en tamast — 341 par *manque*.

V. 327-366. Le fou résume ici les chapitres X (*Le Morholt*) et XI (*Tantris*) du roman de Thomas. Sur la question de savoir s'il les résume toujours fidèlement, notamment en ce qu'il dit (v. 343) s'être mis en mer à l'aventure, voy. la discussion de M. F. Piquet, *L'originalité de Gottfried de Strasbourg*, p. 166 ss.

Si ke quidoie ben murir.
En mer me mis, la voil murir,
Tant par m'ennuat le languir.
Li venz levat, turment out grant,
E chaçat ma nef en Irlant.
Al païs m'estut ariver
Ke jo deveie plus duter,
Kar j'aveie ocis le Morholt :
Vostre uncle fu, raïne Ysolt;
Pur ço dutai mult le païs,
Mais jo fu naufrez e chitifs.
Od ma harpe me delitoie,
Je n'oi confort, ke tant amoie.
Ben tost en oïstes parler
Ke mult savoie ben harper;
Je fu sempres a curt mandez
Tut issi cum ere navrez.
La raïne là me guari
De ma plaie, sue merci.
Bons lais de harpe vus apris,
Lais bretuns de vostre païs.
Membrer vus dait, dame raïne,
Cum je guarri par la mecine.
Iloc me numai je Trantris :
Ne sui je ço ? ke vus est vis ? »

Isolt respunt : « Par certes, nun !
Kar cil est beus e gentils hum,

342 Si quidai ben — 344 Tant me par nuat — 345 out *manque* — 347 mestoit aruer — 349 ie auei — 350 unche — 354 ki — 355 oist p. — 364 meschine.

V. 362. Ce vers a intrigué tous les critiques qui se sont occupés de l'origine des *lais bretons* : puisqu'Iseut est une Irlandaise, comment Tristan peut-il lui enseigner, lui Breton, des lais d'Irlande ? et comment ces lais d'Irlande peuvent-ils être dits *bretuns?* Le texte doit être fautif. On a plus d'une fois proposé de lire *nostre*.

E tu es gros, hidus e laiz,
Ke pur Trantris numer te faiz.
Or te tol, ne hue sur mei;
Ne pris mie tes gas ne tei. »
Li fols se turne a icest mot,
Si se fet ben tenir pur sot.
Il fert ces k'il trove en sa veie,
Del deis desc' a l'us les cumveie,
Puis lur escrie : « Foles genz,
Tolez, issez puis de ceenz!
Lassez m'a Ysolt consiler :
Je la sui venu doneier. »
Li reis s'en rit, kar mult li plest;
Ysolt ruvist e si se test.

E li reis s'en aparceit ben;
Al fol ad dit : « Musart, ça ven.
N'est la raïne Ysolt t'amie?
— Oïl, par fai! je nel ni mie. »

Isolt respunt : « Certes tu menz!
Metez le fol hors de ceenz! »
Li fol respunt tut en riant
Et dit a Ysolt sun semblant :
« Ne vus menbre, raïne Ysolt,
Quant li reis envaer me volt,
Cume si fist? Il m'envaiat
Pur vus, k'il ore esspusee ad. (*f° 15*)
Je i alai cum marcheant,

370 faitz — 371 huez mes s. — 373 cest — 375 ke, vei — 376 deis a li, cumuei — 377 Puit — 378 cenz — 379 moi e ysolt — 380 douner — 385 ta amie — 388 cenz — 393 Cum si f. il me e. — 394 ke il ore esspuse — 395 marchant.

V. 391-408. Résumé exact du chapitre XII de Thomas (*la Quête d'Isolt*).

Ki aventure alai querant.
Mult ere haï al païs,
Kar le Morholt aveie ocis;
Pur ço alai cum marcheant,
Si fis de ço cointise grant.
Quere vus dui a l'os le rei,
Vostre sennur ke je ci vei,
Ki el païs n'ert nent cheriz,
E j'i fu durement haïs;
J'ere chevaler mervilus,
Mult enpernant e curajus :
Ne dutai par mun cors nul home
Ki fust d'Escoce tresk' a Rume. »

Isolt respunt : « Or oi bon cunte.
As chevalers feites vus hunte,
Kar vus estes un fol naïf;
Ço est dol ke tant estes vif.
Tol tei de ci, si Deu t'aït ! »
Li fols l'entent, e si s'en rit.

Dunc dit après si faitement :
« Raïne dame, del serpent (b)
Menbrer vus dait ke je l'ocis
Quant jo vinc en vostre païs.
La teste li sevrai del cors,
La langue trenchai e pris hors;

398 Morhol auei — 399 marchant — 400 cointisse — 404 E je — 405 Mais ie ere — 408 treske — 410 A ch. — 412 ki tant — 413 te — 414 lentent si se en — 417 le o. — 419 la seuerai.

V. 416-428. Suivant toujours l'ordre des chapitres du roman de Thomas, le fou analyse maintenant le chapitre XIII (*Le Dragon*); mais il se trompe sur un détail, comme l'a remarqué M. F. Piquet (*ouvr. cité*, p. 171), au v. 419 : ce n'est pas Tristan, c'est le sénéchal du roi d'Irlande, qui, au dire de Thomas, a tranché la tête du monstre.

Dedenz ma chauce la botai
E del venim si eschaufai
Ben quidai estre morz en fin;
Paumez me jeu lez le chemin.
Vostre mere e vus i venistes
E de la mort me guaresistes :
Par grant mecine e par engin
Me garesistes del venim.

Del bain vus membre u enz jo sis ?
Iloc m'aviez près ocis.
Merveile grant voliez faire,
Quant alastes m'espeie traire;
E quant vus l'oüstes sachee (c)
E si la trovastes oschee,
Dunc pensastes, e ço a dreit,
Ke Morholt ocis en esteit;
Tost purpensastes grant engin,
Si defermastes vostre escrin,
E la pece dedenz truvastes
Ke del test al Morholt ostastes ;
La pece junsistes al brant :
Cele se joinst de maintenant.
Mult par fustes granment osee
Quant vus enz el bain od m'espee
Me voliez sempres ocire ;
Mult par est fenme de grant ire !
E la raïne en vint al cri,

421 le b. — 425 vus meuistes — 426 guaristes — 427 meschine — 428 garistes — 430 me a. — 432 me esp. — 433 lauiez s. — 434 E *manque* — 440 teste — 444 vus *manque*, ma espee — 445 voilez — 447 E *manque*.

V. 429-456. Voy. le chap. XIV de Thomas (*La brèche de l'épée*).
V. 446. Comparez Thomas, v. 2595 : « *Ire de femme est a duter, Mult s'en deit chascuns hom garder.* »

Kar el vus aveit ben oï.
Ben savez ke je m'acordai,
Kar suvent merci vus criai,
E je vus deveie defendre
Vers celui ki vus voleit prendre.
Vus nel prendriez en nul fuor,
Kar il vus ert encuntre quor.
Ysolt, jo vus en defendi.
N'est vair iço ke je vus di ?

— N'est mie vair, einz est mensunge ;
Mais vus recuntez vostre sunge.
Anuit fustes ivre al cucher
E l'ivrece vus fist sunger.
— Veirs est : d'itel baivre sui ivre
Dunt je ne quid estre delivre.

Ne menbre vus quant vostre pere
Me baillat vus, e vostre mere ?
En la nef vus mistrent en mer :
Al rai ici vus dui mener.
Quant en haute mer nus meïmes,
Ben vus dirrai quai nus feimes.
Li jur fu beus e fesait chaut,
E nus fumes ben en haut (?).
Pur la chalur eüstes sei :
Ne vus menbre, fille de rai ? (*d*)
D'un hanap beümes andui.

449 me a. — 455 fuur — 456 je *manque* — 459 Nest pas v. — 460 E le iurez — 461 Vem est de i. — 472 mebre — 473 De un h. bumes.

V. 452. Il s'agit du sénéchal félon qui voulait épouser Isolt, prétendant avoir tué le dragon.

V. 461-476 (cf. v. 626 ss.). Analyse exacte du chapitre XVI de Thomas (*Le « boire »*).

V. 470. *En haut* peut-il signifier « en haute mer »?

Vus en beüstes e j'en bui.
Ivre en ai esté tut tens puis,
Mais male ivrece mult i truis. »

Quant Ysolt ço entent et ot,
En sun mantel sun chef enclot,
Volt s'en aler e leve sus ;
Li rais la prent, si l'aset jus ;
Par le mantel hermin l'a prise,
Si l'ad dejuste lui resise :
« Sufrez un poi, Ysolt amie,
Si parorum ceste folie.
Fol, » fet li reis, « or voil oïr
De quel mester tu sez servir. »

Li fols a Markes respundi :
« Reis, dus e cuntes ai servi.
— Sez tu de chens ? sez tu d'oisels ?
— Oïl, » fet il, « jo oi des bels ! »
Li fols li dit : « Reis, quant me plest
Chacer en bois u en forest,
Od mes levrers prendrai les grues
Ki volent la sus par ces nues ;
Od mes liemers cingnes preng,
Owes blanches, bises, de reng ;
Quant vois od mun arc berser hors,

474 ie en — 475 Ivre ai ; *je lis* Ivre en *plutôt que* Ivres ai, *à cause du v. 461* — 476 mal iurez m. ittruis — 480 si le — 482 ad le — 485 ore — 488 dus *manque* — 489 de o. — 493 prendra mes gr. — 495 Od limers les c. — 497 arc *manque*.

V. 480-2. Le poète reprend et développe en deux vers (481 et 482) le vers 480. Voy. des reprises analogues aux vv. 5-10, 36-40, 425-8, etc. Ce tour de style a été étudié par M. Warren dans la revue *Modern Philology*, t. III (1905), p. 179 ss. ; voy., notamment, p. 203.

V. 497. Il manque un mot dans le manuscrit entre *mun* et *berser*. J'ai suppléé *arc*, avec Fr. Michel, et c'est la conjecture

Malarz preng, plunjuns e butors. »
Markes del fol bonement rit,
Si funt li grant e li petit,
Pus dit al fol : « Amis, beu frere,
Ke sez tu prendre en la rivere? »

Li fols respunt, a rire a pris ;
« Reis, tut i preng quanquez i truis,
Kar je prendrai od mes osturs
Les lus de bois e les granz urs ;
Les senglers preng de mes girfaus,
Ja ne les guarde muns ne vaus ;
De mes pitiz faucuns hauteins
Prendrai les chevres e les daims ;
D'esparver prendraï le gupil (*f. 16*)
K'est de vers la keue gentil ;
D'esmerelun prendrai le levre,
De hobel li kac e le bevre.
Quant veng arere a mun ostel,
Dunc sai ben eskermir de pel :

498 Mainz pr. pluniuns butors — 500 I f., e petit — 503 respunt rit apres — 504 Reis *manque ainsi que le premier* i — 508 guarde ne m. — 511 De esp. — 512 Ke est d. la ke g. — 513 De e. preng le — 514 De hobel li kac ele b.

qui se présente d'abord à l'esprit. Cependant, le fou doit toujours parler ici de chasse à contre-sens, et il n'y a rien, semble-t-il, de comique dans l'idée de s'armer d'un arc pour la chasse au plongeon ou au butor. Lire peut-être *od mun cor* ou *od mun pel.*

V. 498. On pourrait lire, conservant à peu près la leçon du manuscrit : *Mainz i preng plunjuns..* Mais partout ailleurs le fou dit qu'il prend *les* cygnes ou *des* oies, etc.; jamais il ne dit *maints* cygnes, *maintes* oies. *Mainz* doit avoir ici pris la place du nom d'un oiseau ; de là notre conjecture, qui peut assez bien se justifier paléographiquement.

V. 512. Le sens reste obscur, même si l'on admet cette correction.

V. 514. Lire *De hobel le cat* (?)

Nul ne se cuvrerat tant ben
Ke il nen ait aukes del men;
Ben resai partir les tisuns
Entre esquiers, entre garsuns;
Ben sai tenprer e harpe e rote
E chanter après a la note;
Riche raïne sai amer,
Si n'at sus cel amant mun per;
Od cultel sai doler cospels,
Jeter les puis par ces rusels.
Enne sui je bon menestrel?
Ui vus ai servi de mun pel. »
Puis fert del pel en virun sei:
« Tolez », fet il, « de sur le rei!
A voz ostels tost en alez:
N'avez mangé? ke demurez? »

Li reis s'en rit a chascun mot,
Ke mult ot bon deduit del sot;
Puis cunmande a un esquier
Ke il li ameint sun destrer,
Dit ke aler dedure volt
Cum a custume faire solt.
Cil chevaler se vunt od lui

518 il ne — 519 Ben sai — 520 esq. e garsuns — 521 *Le premier e manque* — 524 amand — 526 Jeun — 527 Ren ne — 528 vus a — 529 el p. — 532 demurrez — 534 Ke *manque,* m. od bon — 536 Kili amenet — 537 Dit ki.

V. 519-20. Je ne sais ce que le fou veut dire ici. Il n'y a rien, je crois, dans les divers poèmes relatifs à Tristan qui puisse l'expliquer.

V. 521-2. Allusion probable à l'épisode du harpeur d'Irlande (cf. v. 764-776).

V. 525-6. Allusion à l'aventure que le fou racontera plus clairement aux vers 777-794.

V. 526. On peut lire aussi : *Reis, ne sui je...*

E li esquier pur l'ennui.

« Sire, merci! » ço dit Ysolt.
« Malade sui, le chef me dolt.
En ma chambre irrai reposer,
Ne puis ceste noise escuter. »
Li reis atant aler la lait;
Cele salt sus e si s'en vait.
En sa chambre vent mult pensive,
Dolente se claime e chaitive;
A sun lit vent, desus se sist;
Mult fu li dol grant k'ele fist. (*c*)

« Lasse »! fait el, « pur quei nasqui?
Mult ai le quor gref e marri.
Brenguain », fait ele, « bele sor,
Certes a poi ke ne me mor.
Melz me serait fusse jo morte,
Quant ma vie est tant dure e forte;
Quant ke je vai m'est a contraire :
Certes, Brenguain, ne sai quai faire;
Kar la enz est un fol venuz,
Ki mult est haut en croiz tunduz.
A la male ure i vint il hui,
Kar mult m'ad il fait grant ennui.
Certes, cist fol, cist fous jugleres
Il est devins u enchanteres,
Kar il set mun estre e ma vie

540 esiquier hors pur len nui — 545 le lait — 546 e *manque*. — 550 ke ele — 551 ele — 554 ke *manque* — 555 E melz, mort — 556 Kam ma vie est dure e fort — 557 Quant ie uai tut mes c. — 558 ne sa — 560 tenduz — 561 A mal — 562 me ad fait — 564 cis juglers.

V. 557. Ou peut-être : *Quant je vai tut m'est a contraire* (*que* étant sous-entendu entre les deux propositions).

De chef en chef, ma dulce amie.
Certes, Brenguain, mult me merveil
Ki li descuvri mun cunseil,
Kar nus nel sout, fors je e vus
E Tristran, le cunseil de nus.
Mais cist tafur, men escient,
Le set tut par enchantement.
Unques nul hom plus veir ne dist,
Kar unques d'un mot ne mesprist. »

Brenguain respunt : « Je pens pur droit
K'iço Tristran meïmes soit.
— Nu l'est, Brenguain, kar cist est laiz
E hidus e mult conterfait,
E Tristran est tant aliniez,
Bels hom, ben fait, mult ensenez,
Ne serroit truvez en païs
Nul chevaler de greniur pris :
Pur ço ne crerai je uwan
K'iço sait mun ami Tristran ;
Mais cist fol soit de Deu maldit !
Maldite soit l'ure k'il vit,
E cele nef maldite sait
En ki li fol vint ça endreit !
Dol fu k'il ne neat en l'unde (c)
La hors en cele mer parfunde !

— Taisez, dame, » ço dit Brenguain,
« Mult estes or de male main.

570 descufri — 574 de un — 577 Nul est — 578 E *manque* — 579 alumez — 582 en nul p. — 586 Malete s. le ure ke — 587 E *manque* — 588 f. en vint saendreit — 589 ke, le unde — 591 ço *manque* — 592 ore de m. maine.

V. 592-594. Pareillement chez Thomas (v. 1321) Brenguain, querellant la reine, lui demande : « *Or me dites, reïne Ysolt, Des quant avez esté Richolt? U apreïstes sun mester?* »

U apreïstes tel mester ?
Mult savez ben escuminger !
— Brenguain, kar cil m'ad fet desver.
N'oïstes home si parler.
— Dame, je quid, par sen Johan,
K'il seit le messager Tristran.
— Certes, ne sai, nel cunus mie ;
Mès alez i, ma bele amie,
Parler od li, si vus poez,
Saveir si vus le cunustrez. »

Brenguain salt sus, curteise esteit,
E vint en la sale tut dreit ;
Mès el n'i trovat serf ne franc,
Fors le fol, seant sur un banc ;
Li autre en sunt trestuz alé
A lur ostels par la cité.
Brenguain le vait, de luin estut,
E Tristran mult ben la cunuit.
Le pel jeta lors de sa main
E puis dit : « Ben vengez, Brenguain.
Franche Brenguain, pur Deu vus pri
Ke vus de mai aez merci. »

Brenguain respunt : « E je de quai ?
Volez k'aie merci de tei ?
— E ! cheles ! ja sui je Tristran,
Ki en tristur vif e haan.
Je sui Tristran, ki tant se dolt
Pur l'amur la raïne Ysolt. »
Brenguain li dit : « Nu l'estes veir,
Si cum jo quid, al men espeir.

594 escumiger — 595 cil *manque*, deuer — 598 Ke — 599 nei c. — 600 mai b. — 603 curteisse — 605 ele — 607 sunt tuz — 611 lores — 614 Ki — 616 ke ai — 618 e en h. — 620 la a.

— Certes, Brenguain, veirs je le sui ;
Tristran oi nun quant ça me mui.
Ja sui je Tristran veirement.
Brenguain, ne vus menbre cument
Ensemble partimes d'Irlande, (*d*)
Cume vus mist en ma cumande,
E vus e la raïne Ysolt
Ke or cunustre ne me volt,
La raïne, quant a mei vint
E par la destre main vus tint,
Si me baillat vus par la main ?
Menbrer vus dait, bele Brenguain.
Ysolt e vus me cumandat,
Mult me requist, bel me priat
K'en ma guarde vus receüsse,
Guardasse al mèlz ke je peüsse.
Lors vus baillat un costeret,
N'ert gueres grant, mès petitet ;
Dist ke vus ben le guardissez,
Cum s'amur aver voliez.
Quant venimes en haute mer,
Li tans se prist a eschaufer.
J'aveie vestu un blialt,
Tressué fu e si oi chault ;
J'oi sai, a baivre demandai :
Ben savez si vair vus dit ai.
Un valet ki a mes pez sist
Levat e le costerel prist ;

625 Je sui tr. verrement —627 de i. — 628 mist *manque* — 630 ore — 636 Mult requist — 637 Ke — 638 Guaidasse, pusse — 639 Lores — 643 Je auei — 644 fu si — 645 Je — 646 vairs vus dis ai.

V. 628. Le sujet de *mist* serait *la raïne* du vers 631 (qui désigne la mère d'Isolt) ; mais la construction de la phrase est singulièrement embarrassée.

En un hanap d'argent versat
Le baivre ke il denz trovat,
Puis m'assist le hanap al poing
E je en bui a cel bosuing ;
La maité ofri a Ysolt
Ki sai aveit e baivre volt.
Cel baivre, bele, mar le bui,
E je unques mar vus cunui.
Bele, ne vus en menbrë il ? »
Brenguain respunt : « Par fai, nenil.

Brenguain, des puis k'amai Ysolt,
A nul autre dire nel volt :
Vus le soüstes e oïstes,
E vus l'ovraine consentistes ;
Ço ne sout nul ki fust el mund,
Fors nus treis, de tus çous ki sunt. »
Brenguain entent ke cil cuntat ; (*f.* 17)
Sun pas vers la chambre en alat.
Cil salt sus, si la parsiwi,
Mult par lu vait criant merci.
Brenguain est venue a Ysolt,
Si li surrist cum faire solt.
Ysolt culur muad e teinst
E sempres malade se feinst.
La chambre fu sempres voidee,
Kar la raïne ert deshaitee.

E Brenguain pur Tristran alat,

651 En h. de a. — 653 me a. — 659 en *manque* — 661 ki a. — 664 le uueraine — 671 venu — 675 voide — 676 deshaite.

V. 672. Il s'agit sans doute d'un sourire convenu, d'un signe que Brenguain avait coutume de faire à la reine, quand elle voulait rester seule avec elle ; mais l'on ne trouve rien d'analogue dans les fragments conservés de Thomas.

Dreit en la chambre le menat.
Quant il vint enz e vit Ysolt,
Il vait vers lu, baiser la volt;
Mais ele se trait lors arere,
Huntuse fu de grant manere,
Kar ne saveit quai faire dut
E tressuat u ele estut.
Tristran vit k'ele l'eschivat.
Huntus fu, si se vergundat,
Si s'en est un poi tret en sus
Vers le parei, dejuste l'us.

Puis dit aukes de sun voleir :
« Certes, unc ne quidai ço veir
De vus, Ysolt, franche raïne,
Ne de Brenguain, vostre meschine.
Allas, ki tant avrai vescu,
Quant je cest de vus ai veü
Ke vus en desdein me tenez
E pur si vil ore m'avez !
En ki me purreie fier,
Quant Ysolt ne me deigne amer,
Quant Ysolt a si vil me tient
K'ore de mai ne li suvent ?
Ohi ! Ysolt, ohi ! amie,
Hom ke ben aime tart ublie.
Mult valt funteine ki ben surt,
Dunt li reus est bon e ben curt ;
E de l'ure k'ele secchist,
K'ewe n'i surt n'ewe n'en ist, (b)
Si ne fet gueres a praiser :

678 Dreit *manque* — 681 traite lores — 683 Kar ele ne — 685 ke ele — 686 Huntuse — 687 Si sest un p. cret — 688 le us — 690 unkes — 691 Ysolt *manque* — 693 tant ai vesquu — 696 me a. — 697 mes f. — 698 deing — 700 Ke — 706 Ke, ne ist.

Ne fait amur, quant volt boiser.

Ysolt respunt : « Frere, ne sai.
Je vus esguard e si m'esmai,
Kar n'aparceif mie de vus
Ke seiez Tristran l'Amerus. »
Tristran respunt : « Raïne Ysolt,
Je sui Tristran, k'amer vus solt.
Ne membre vus del seneschal
Ki vers le rei nus teneit mal ?
Mis conpainz fu en un ostel,
Fumes junes par uel.
Par une nuit, quant m'en issi,
Il levat sus, si me siuvi.
Il out negé, si me trazat,
Al paliz vint, utre passat,
En vostre chambre nus guaitat
E l'endemain nus encusat.
Ço fu li primer ki al rei
Nus encusat, si cum je crei.

Del naim vus redait ben menbrer
Ke vus soliez tant duter.
Il n'amad pas nostre deduit :
Entur nus fu e jur e nuit ;

708 voit b. — 710 E vus esg. si me e. — 711 Kar ie ne ap. — 712 le a. — 719 me i. — 721 negez — 723 vus enguatat — 724 vus — 726 nus cusat — 729 Il ne a. pas mon d.

V. 708. *Volt* pour *voit*, ingénieuse conjecture de M. W. Foerster.

V. 712. *Tristran l'Amerus :* Tristan porte ce surnom chez Thomas, v. 2199 et v. 2286.

V. 715-26. Comparez le chapitre XX de Thomas (*Mariadoc*).

V. 718. On peut proposer *Fumes en un lit par uel*, ou *U nus jeümes par uel*, ou *E fumes juvenes par uel*.

V. 727-56. Résumé du chapitre XXII de Thomas (*Le nain*).

Mis i fu pur nus aguaiter
E servi de mult fol mester.
Senez fumes a une faiz.
Cum amanz ki trop sunt destraiz
Purpensent de mainte veidise,
D'engin e d'art e de cuintise,
Cum il purunt entre assembler,
Parler, envaiser e juer,
Si feïmes nus : senez fumes
En vostre chambre u nus jeümes ;
Mais li fel naims de pute orine
Entre noz liz pudrat farine,
Car par itant quidat saver
L'amur de nus, si ço fust veir.
Mais je de ço m'en averti, (c)
A vostre lit joinz pez sailli.
Al sailer le braz me crevat
E vostre lit ensenglentat ;
Arere saili ensement
E le men lit refis sanglant.

Li reis Markes survint atant
E vostre lit trovat sanglant ;
Al men en vint en es le pas
E si trovat sanglanz mes dras.
Raïne, pur vostre amisté
Fu de la curt lores chascé.
Ne menbre vus, ma bele amie,
D'une petite druerie,

731 pur *manque* — 732 seruit — 734 trop *manque* — 736 De e. de a. de c. — 739 fumes — 740 En vostre ch. u sumus — 741 li fol — 743 par tant — 744 Le a. — 746 peez — 751 i survint — 753 enelespas — 754 sanglant — 758 De un petit.

V. 757-62. C'est le chapitre XXV du *Tristan* de Thomas (*Petit-crú*).

Ke une faiz vus envaiai
Un chenet ke vus purchaçai ?
E ço fu le Petit Creü,
Ke vus tant cher avez eü.
E suvenir vus en dait ben,
Ysolt amie, d'une ren :

Quant cil d'Irlande a la curt vint,
Li reis l'onurrat, cher le tint.
Harpeür fu, harper saveit :
Ben savïez ke cil esteit.
Li reis vus dunat al harpur :
Cil vus amenat par baldur
Tresqu'a sa nef e dut entrer.
En bois fu, si l'oï cunter :
Une rote pris, vinc après
Sur mon destrer le grant eslès.
Cunquise vus out par harper,
E jo vus cunquis par roter.

Raïne, suvenir vus dait
Quant li rais cungïé m'aveit
E je ere mult anguisus,
Amie, de parler od vus
E quis engin, vinc el vergé

761 cru — 763 en *manque* — 764 Amie ysolt de un ren — 765 irland — 766 l' *manque* — 769 harpeur — 771 Tresque — 772 le oi — 774 destre le grant elez — 775 Cunquis — 778 me a. — 780 od us — 781 vergez.

V. 764-776. Comparez Thomas, chapitre XIX (*La harpe et la rote*).

V. 777 ss. Tristan résume dans ce qui suit plusieurs chapitres de Thomas : chap. XXIII (*Le rendez-vous épié*), chap. XXIV (*Le fer rouge*), chap. XXVI (*Le bannissement*), chap. XXVII (*La vie dans la forêt*), chap. XXVIII (*Les amants découverts*), chap. XXIX (*Le verger*).

U suvent fumes enveisé ;
Desus un pin en l'umbre sis,
De mun canivet cospels fis (d)
K'erent enseignes entre nus
Quant me plaiseit venir a vus.
Une funteine iloc surdeit
Ki devers la chambre curreit;
En ewe jetai les cospels,
Aval les porta li rusels.
Quant veïez la doleüre,
Si savïez ben a dreiture
Que jo i vendreie la nuit
Pur envaiser par mun deduit.

Li neims sempres s'en aparceut :
Rei Markes cunter le curut.
Li rais vint la nuit el gardin
E si en est munté el pin.
Jo vinc après, ke mot n'en soi,
Mais si cum j'oi esté un poi,
Si aparceu l'umbre le roi,
Ke seet el pin ultre moi.
De l'autre part venistes vus.
Certes j'ere dunc poerus,
Kar je dutoie, ço sachez,
Que vus trop vus en hastisez.
Mais Deus nel volt, sue merci :
L'umbre veïstes ke je vi,

782 suvent ei mes enueisez — 783 espin el u. — 784 cniuet les c. — 788 Ki de la — 789 cospeis — 792 Siuiez — 793 i *manque* — 796 Al rei m. — 798 E si est m. el espin — 799 ne s. — 800 je — 801 le u. — 802 s. a le espin — 804 je e. — 805 ço *manque* — 806 en *manque* — 808 Le u.

V. 783. Comme l'a remarqué M. F. Piquet (*ouvr. cité*, p. 171), ce n'est pas sous le pin, mais dans son *ostel* que le héros de Thomas taille les *cospels* qu'il jette au ruisseau.

Si vus en traisistes arere
E jo vus mustrai ma praiere
Ke vus al rai m'acordissez,
Si vus fere le puussez,
U il mes guages aquitast
E del regne aler me lessast.
Par tant fumes lores sauvez ;
Al rei Markes fu acordez.

Isolt, menbre vus de la lai
Ke feïtes, bele, pur mai ?
Quant vus eisistes de la nef,
Entre mes bras vus tinc suef.
Je m'ere mult ben desguisé
Si cum vus m'avïez mandé ;
Le chef teneie mult enbrunc ; (*f. 18*)
Ben sai quai me deïstes dunc :
K'od vus me laissasse chaeir.
Ysolt amie, n'est ço vair ?
Suef a la terre chaïstes
E vos quissettes m'aüvristes,
E m'i laissai chaeir dedenz
E ço virent tutes les genz :
Par tant fustes, se je l'entent,
Ysolt, guarie al jugement
Del serement e de la lai
Ke feïstes en curt le rai. »
La raïne l'entent e ot
E ben ad noté chescun mot.
El l'esguarde, del quor suspire,

810 jo *manque* — 811 me a. — 812 fare — 816 E al rei marc — 318 E f. — 820 tint — 821 me ere ben desguisee — 822 Si *manque*, me av. — 823 tenei — 825 Ke — 828 me auueristes — 829 chair — 830 tuz — 831 ce ie le e. — 832 guari al serment — 833 serment — 834 en la c. — 835 le e. — 837 Ele lesgurad.

Ne set sus cel ke puisse dire,
Kar Tristran ne semblout il pas
De vis, de semblanz ne de dras ;
Mais a ço k'il dit ben entent
K'il dit veir e de ren ne ment :
Pur ço ad el quor grant anguisse
E si ne set que faire puisse.
Folie serrait e engan
A entercer le pur Tristran,
Quant ele vait e pense e creit
N'est pas Tristran, mais autre esteit ;
E Tristran mult ben s'aperceuit
K'ele del tut le mescunuit.

Puis dit après : « Dame reïne,
Mult fustes ja de bon' orine
Quant vus m'amastes seinz desdeing :
Certes de feintise or me pleing.
Ore vus vai retraite e fainte,
Ore vus ai de feinte ateinte ;
Mais jo vi ja, bele, tel jur
Ke vus m'amastes par amur :
Quant Markes nus out cunjeiez
E de la curt nus out chascez,
As mains ensemble nus preïmes
E hors de la sale en eissimes ; (b)
A la forest puis en alames
E un mult bel liu i truvames ;
En une roche fu cavee ;

841 ke — 842 Ke il cun ueris e — 844 si *manque* — 845 engain — 849 se a. — 850 Ke — 853 me a. — 854 ore — 856 ai io de — 858 me a. — 859 Quant rei marc', cunieiet — 863 Al f. — 864 un *manque*.

V. 842. On peut lire avec M. Foerster : *K'il cunte veir e ren ne ment.*

V. 865. La correction de M. Foerster : *En une roche k'ert cavee* n'est peut-être pas tout à fait nécessaire.

Devant ert estraite l'entree;
Dedenz fu voltisse e ben faite,
Tant bele cum se fust purtraite;
L'entaileüre de la pere
Esteit bele de grant manere;
En cele volte cunversames
Tant cum eu bois nus surjurnames;
Hudein, mun chen, ke tant oi cher,
Iloc l'afaitai senz crier.
Od mun chen e od mun ostur,
Nus pessoie je chascun jur.

Reïne dame, ben savez
Cum nus après fumes trovez.
Li reis meïmes nus trovat
E li naim ke od li menat;
Mais Deus aveit uvré pur vus,
Quant trovat l'espee entre nus;
E nus rejeümes de loins :
Li reis prist le gant de sun poing
E sur la face le vus mist
Tant suef ke un mot ne dist,
Kar il vit un rai de soleil
Ke out hallé e fait vermeil....
Li reis s'en est alez atant,
Si nus laissat iloc dormant,
Puis nen out nule suspeçun

866 le e. — 867 voesse — 869 Le e. — 874 le a. senz scrier — 875 e *manque* — 876 je *manque* — 880 od *manque* — 882 le e. — 883 nus reiumes — 886 dit — 888 *Il y a probablement une lacune après ce vers.* — 889 est *manque* — 890 iloc *manque* — 891 ne out nul suspeziun.

V. 875. Cet *ostur* surprend, car il n'en est pas question dans les autres versions de la légende (voy. Piquet, *ouvr. cité*, p. 171). Une correction telle que *od mun arc d'aubur* serait trop arbitraire.

V. 879. Le nain ne figure pas dans la scène du roman de Thomas que le fou résume ici.

K'entre nus oüst si ben nun;
Sun maltalent nus pardonat
E sempres pur nus envoiat.

Isolt, menbrer vus en dait ben :
Dunt vus donai Huden, mun chen.
K'en avez fait ? Mustrez le mai. »
Ysolt respunt : « Je l'ai, par fai !
Cel chen ai je dunt vus parlez.
Certes ore endreit le verrez.
Brenguain, ore alez pur le chen : (c)
Amenez l'od tut le lien. »
Ele leve e en pez sailli,
Vint a Huden, e sil joï,
E le deslie, aler le lait :
Cil junst les pez e si s'en vait.

Tristran li dit : « Ça ven, Huden !
Tu fus ja men, or te repren. »
Huden le vit, tost le cunut,
Joie li fist cum faire dut.
Unkes de chen n'oï retraire
Ke poüst merur joie faire
Ke Huden fist a sun sennur,
Tant par li mustra grant amur.
Sure lui curt, leve la teste,

892 Ke — 895 membre vus d. — 898 le ai — 899 je *manque* — 900 verret — 902 le od — 904 cil ioi — 906 e *manque* — 908 ore — 909 cunuit — 911 ne — 912 Ke post — 915 Sur.

V. 904. *E sil joï* est une heureuse correction de M. Foerster. Pourtant il interprète ainsi le passage. « Le sens est nécessairement : Brenguain vient au chien et le chien lui fait fête (en sautant et en remuant la queue); mais il vaudrait mieux lire : *ki la joï..* » — Je préfère écrire *e sil* (= *si le*) *joï :* « Brenguain vint à Huden, et lui fit fête, et le délie.. » (cf., à l'appui de ce sens, le v. 933).

Unc si grant joie ne fist beste,
Bute del vis e fert del pé;
Aver en poüst l'en pité.

Isolt le tint a grant merveille,
Huntuse fu, devint vermeille
De ço ke il si le joï,
Tant tost cum il sa voiz oï,
Kar il ert fel e de puite aire
E mordeit e saveit mal faire
A tuz ices k' od lu juoent
E tuz ices kil manioent;
Nul ne s'i poeit acuinter
Ne nul nel poeit manier
Fors sul la raïne e Brenguain,
Tant par esteit de male main
Depuis k'il sun mestre perdi
Ki l'afaita e kil nurri.

Tristran joïst Huden e tient.
Dit a Ysolt : « Melz li suvient
Ke jol nurri, ke l'afaitai
Ke vus ne fait ki tant amai.
Mult par at en chen grant franchise
E a en femme grant feintise. »

916 best — 917 Rute, e *manque* — 918 gran pite — 920 si d. vermaille — 921 co ki li fist le ioie — 926 ices ki m. — 927 Nul ni p. se a. — 930 de mal maine — 931 ke il — 932 le af. e ki le n. — 933 ieut? ieist? — 934 E dit — 935 le nurri ki le a. — 936 fai — 938 a *manque*.

V. 934-6. « Il lui souvient mieux que je l'ai nourri, que je l'ai élevé, que vous ne vous souvenez de moi, vous que j'ai tant aimée. *Fait* est ici employé comme *verbum vicarium*, remplaçant *suvient* du v. 934; donc *ke vus ne suvient* (naturellement *de mei*), *ki* = cui (se rapportant à Ysolt, *quam tantum amavi*). » (Remarque de M. Foerster).

Isolt l'entent e culur mue,
D'anguisse fremist e tressue. (d)
Tristran li dit : « Dame reïne,
Mult suliez estre enterine.

Ne menbre vus cum al vergé
U ensemble fumes cuché
Li rais survint, si nus trovat
E tost arere returnat?
Si purpensa grant felunnie,
Ocirre vus volt par envie ;
Mais Deus nel volt, sue merci,
Kar je sempres m'en averti.
Bele, de vus m'estot partir,
Kar li reis nus voleit hunir.
Lors me donastes vostre anel
D'or esmeré, ben fait e bel ;
E jel reçui, si m'en alai
E al vair Deu vus cumandai. »

Isolt dit : « Les ensengnez crei.
Avez l'anel ? Mustrez le mei. »
Il trest l'anel, si li donat ;
Ysolt le prent, si l'esguardat,
Si s'escreve dunc a plurer,
Ses poinz detort, quidat desver :
« Lasse ! » fait ele, « mar nasqui !

940 E anguisse — 943 Remenbre vus, vergez — 944 cuchez — 947 Si pensa — 951 B. dunc vus estot de partir — 952 volt — 953 Lores — 954 De or — 955 E ie le — 958 le a. — 959 donast — 960 le esguardast — 961 se esc.

V. 943. *Remembre vus* du manuscrit pouvait grammaticalement être conservé. Mais Tristan a employé par dix fois dans ce qui précède le tour interrogatif : *Ne membre vus..?* Il est extrêmement probable qu'il l'emploie ici encore.

V. 943 ss. Cf. Thomas, v. 1-52.

En fin ai perdu mun ami,
Kar ço sai je ben, s'il vif fust,
Ke autre hum cest anel n'eüst ;
Mais or sai jo ben k'il est mort.
Lasse! ja meis n'avrai confort. »
Mais quant Tristran plurer la vait,
Pité l'en prist, e ço fu droit.

Puis li ad dit : « Dame raïne,
Bele estes or e enterine;
Dès or ne m'en voil mès cuvrir,
Cunuistre me frai e oïr. »
Sa voiz muat, parlat a dreit.

Isolt sempres s'en aparceit;
Ses bras entur sun col jetat,
Le vis e les oilz li baisat.

Tristran lores a Brenguain dit, (*f*° *19*)
Ki s'esjoï par grant delit :
« De l'ewe, bele, me baillez;
Laverai mun vis k'est sullez. »

Brenguain l'ewe tost aportat
E ben tost sun vis en lavat;
Le teint de l'herbe e la licur
Tut en lavat od la suur.
En sa propre furme revint,
Ysolt entre ses braz le tint.
Tel joie en ad de sun ami
K'ele ad e tent dejuste li
Ke ne set cument contenir;

965 si il — 966 hume, ne ust — 967 ore — 968 nauerai — 970 le em pris — 972 or *manque* — 973 cuuerir — 980 E si e. — 982 ki est — 983 le ewe — 985 de herbe — 989 Tele — 990 ke — 991 ke ele ne.

Ne le lerat anuit partir
E dit k'i avrat bon ostel
E bon lit e ben fait e bel.
Tristran autre chose ne quert
Fors la raïne Ysolt, u ert;
Tristran en est joius e lez;
Mult set ben k'il est herbigez.

992 mes partir — 993 Dit ki auerat — 994 E baus lit ben — 995 chosce — 996 *La première lettre du vers est effacée par une tache*, u ele ert — 998 ke il herbigez.





# GLOSSAIRE

A 48, *etc. prép., combiné avec l'art* le al 79 *etc.; avec les art. pl. m. et f.* as 229 *etc.; marque la direction*, venir al cri 447, a vostre lit sailli 746, *etc.*; — *la localité*, n'aveit hume ki al mund fust 217, il sist al mestre dais 261, *etc.*; — *l'état*, al men espeir 622, *etc.*; — *la manière*, a tel hoūr me combati 333, a dreit 435, a grant plenté 89, *etc.*; *signifie « avec »*, a joie 78, *etc.*; *« au moment de »*, anuit fustes ivre al cucher 459, *etc.*; *« selon »*, chanter a la note 522; *s'emploie devant un inf. au sens de « de »*, folie serrait a entercer le.... 846; — *sert à relier à la phrase un inf. dépendant du verbe ou marquant une circonstance de l'action* 156, 707, 961, *etc.* — Tenir a vil 699. — Cum a custume faire solt 538.

Abé 230, 233, *abbé*.

Acoillir. *Ind. pr.* acueut 62; il acueut sun erre, *il se met en route*.

Acorder, *actif ou réfl., faire accord, réconcilier*. *Pf.* acordai 449. *Subj. imp.* acordissez 811. *Part. p.* acordez 816.

Acuinter 927, *réfl., lier connaissance*. *Impér.* acuintez 292.

Acun 4, *quelque*.

Aerdre, *réfl., s'attacher*. *Pf.* aerst 339.

Afaitier, *dresser*. *Pf.* afaitai 874, 935, afaita 932.

Afoler, *mettre à mal*. *Part. p.* afolez 175.

Aguaiter 731, *épier*.

Ahan 13, haan 618, *effort, peine*.

Aidier, *aider*. *Subj. pr.* aït 413. Si Deu t'aït 413, *que Dieu t'aide*.

Air 301, 305.

Aire, de puite aire 923, *qui a de mauvaises dispositions mo-*

*rales. Sur ce mot, d'origine obscure, voy. une note de M. Förster* (Erec, *v.* 171).

Al, *voy.* Le *et* A.

Aler 32, 72, 80, 82, *aller. Ind. pr.* vois 498, vait 37, 222, vunt 87, 88, *etc.*; *pf.* alai 395, alat 668, alames 863, alastes 432; *fut.* irrai 543, irés 77. *Impér.* alez 531. *Part. p.* alez 889. *Réfl. au v.* 539.

Aler, *haler. Ind. pr.* alent 71.

Aletter, alaiter. *Pf.* alettat 277.

Alinié 579, *qui a de belles lignes, bien proportionné.*

Allas 693, *hélas.*

Alte, *voy.* Halt.

Amand 524, 734, *amant.*

Amener. *Pf.* amenat 770, amenerent 267. *Impér.* amenez 902. *Subj. pr.* ameint 536.

Amer 327, *aimer. Ind. pr.* aim 288, amez 284, *imp.* amoie 354, amout 117; *pf.* amai 661, amat 202, amad 729, amastes 853, *fut.* amerai 318.

Amerus 712, *amoureux.*

Ami 45, 197, 269, 501, 780, 964, 989.

Amie 158, 167, 600, 763, 826.

Amisté 755, *amitié, amour.*

Amunt 86, *en haut.*

Amur 18, 22, 169, 175, 288, 294, *etc.*, *amour, subst. féminin.*

An 134, 136.

Ancrer. *Part. p.* ancree 142.

Andui 473, *tous deux.*

Anel 953, 958, 959, 966, *anneau.*

Anguisse 843, 940, *angoisse.*

Anguissus 178, 780, *plein d'angoisse.*

Anuit 459, *la nuit dernière;* 992 *cette nuit.*

Aparceivre, *neutre et réfl., apercevoir. Ind. pr.* aparceif 711, aparceit 325, 383, 976; *pf.* aparceu 801, aparceuit 849, aparçoüt 261. *Part. p.* aparceüz 36.

Apeler. *Part. p.* apelez 131.

Aporter. *Pf.* aporta 214, aportat 983.

Aprendre. *Pf.* apris 361, apreïstes 593.

Après 327, 522, 851, 878. En après 211, *ensuite.*

Aprocher. *Pf.* aprochat 259.

Aquitier, *acquitter. Subj. imp.* aquitast 813.

Arere 515, 681, 749, 808, 946, *en arrière.*

Argent 649.

Ariver 347. *Ind. imp.* arivouent 124. *Part. p.* arivee 141.

Art 736, *ruse, habileté.*

As, *voy.* A *et* Le.

Asaer 290, *essayer.*

Asaillir. *Ind. pr.* asalt 257.

Asalt 101, *assaut.*

Aseeir, *réfl., s'asseoir, être placé. Ind. pr.* aset 480; *pf.* asist. *Part p.*, asis 108. E tel dolur puis i asist 340, *s'y établit, s'y fixa. Actif* 651, *placer.*

Asoté 185, *assoti.*

Asseeir, *voy*. Aseeir.

Assez 11 etc., *entièrement, tout à fait; joint à un adj. ou à un part., lui donne le sens du superlatif*, 245.

Atant 75, 545, 889, *alors*.

Ateinte. Ore vus ai de feinte ateinte 856, *je vous ai convaincue de mensonge*.

Aukes 518, *quelque chose*.

Autre 126, 129, 179, 311, 848, 966, 995.

Aüvrir, *ouvrir*. *Pf.* aüvristes 828.

Aval 790, *en aval*.

Avant 50, *prép.*; 84, 227, 264, *adv., en avant*. *Cf.* Dire.

Avenir 54, *arriver*. *Subj. plus-que-parfait* avenist 53.

Aventure 396.

Aver 332, 918, *avoir*. *Ind. pr.* ai 272 *etc.*, at 152, avez 228, unt 56; *imp.* aveie 349, aveit 98, avïez 430; *pf.* oi 354, out 119, ot 536, eüstes 471; *fut.* avrai 199, avras 198, avrat 993, avra 188. *Subj. pr.* aez 616; *imp.* oüst 892, eüst 966. — *Impers. aux vers* 188, 194, 892, 937, 938, *etc.*

Avertir, *réfl., s'apercevoir, se mettre sur ses gardes*. *Pf.* averti 745, averti 950.

Azur 110, *voy*. Eschekeré.

Baillier, *donner*. *Pf.* baillat 464. *Impér.* baillez 293, 981.

Bain 429, 445.

Baiser 680. *Pf.* baisat 978.

Baivre 645, 654, *boire*. *Pf.* bui 474, 652, 655, beümes 473, beüstes 474.

Baivre 461, 650, 655, *breuvage*.

Baldur 770, *joie*.

Baleine 273.

Banc 606.

Bargaine 289, *troc, marché*.

Bel 67, 100, 112, 122, *etc.*; *sg. sj.* beus 129, 368, beu 501. *Pris adverbialement* 108, 636.

Bel Encumbre 239, *Bellencombre, arrondissement de Dieppe (Seine-Inférieure)?*

Ben 74, 83, 108, 113, *etc.*, bien 212, *bien*.

Bercer, *se remuer*. *Ind. pr.* berce 306.

Berser 497, *tirer à l'arc*.

Besençun 235, *Besançon*.

Beste 916, *bête*.

Bevre 514, *bièvre, castor*.

Bien, *voy*. Ben.

Bis 496, *gris*.

Blanc 496.

Blialt 643, *tunique à manches que l'on portait par-dessus la robe*.

Bois 120, 492, 506, 872.

Boiser 708, *tromper*.

Bon 68, 74, 89, 130, 198, 201.

Bonement 499, *bonnement*.

Bosuing 652, *besoin*.

Boter, *mettre*. *Pf.* botai 421.

Brant 441, bran 336, *épée*.

Braz 747, bras 820, 977, 988, *bras*.

Brenguain, 150, 569, 577, 593, 611, 615, *etc.*, « *meschine* » *et amie d'Ysolt*. (*Il n'y a pas, semble-t-il, de raison suffisante*

*d'écrire ce nom* Brengvain, *comme je l'ai fait dans mon édition du* Tristan *de Thomas, et comme on fait d'ordinaire.*

Bretaine 78, 82, *la Grande-Bretagne.*

Bretun 116, *habitant de la Grande-Bretagne. Adj. au v.* 362, *où on ne peut savoir si le poète désigne la Grande ou la Petite-Bretagne.*

Bricun 189, 226, *fou.*

Buter, *pousser. Ind. pr.* bute 917.

Butor 498.

Ça 384, 624, 907. Ça endreit 588, *ici.*

Canivet 784, *canif.*

Caperun 194, *chaperon.*

Caver, *creuser. Part. p.* cavee 865.

Car 4 *etc.*, Kar 23 *etc. Avec un sens objurgatif, or, or donc* 81 ; *certes* 595.

Ceenz 321, 387, *céans.*

Cel 524, 838, *ciel.*

Cel, *ce, celui. M. sg. sj.* cil 83, 368. *etc.*, *r. emphatique* celui 452; *pl. sj.* cil 78, *etc.*, *r.* çous 666, ces 375, *f.* cele 68, *etc.*

Celer, *act. et réfl. Ind. pr.* cele 25, 57, celet 27. *Subj. plus-que-parf.* celast 51.

Celui, *voy.* Cel.

Cener, *actif, appeler en faisant signe. Ind. pr.* ceine 195.

Certes 153, 387, 554, 565, 567, *etc.* Par certes 367.

Ces, *voy.* Cel.

Cest 189, 694, *ce, cet. Sg. sj.* cist 313, *f.* ceste 484.

Chacer 492, *chasser. Pf.* chaçat 346. *Part. p.* chascé 756, *pl. r.* chascez 860.

Chaeir 825, 829, *choir. Pf.* chaïstes 827.

Chaitif 548, chitif 352, *misérable.*

Chaleir, *impersonnel, préoccuper. Ind. pr.* cheut 168.

Chalur 471, *chaleur.*

Chambre 307, 543, 668, *etc.*

Change 289, *échange.*

Changer. *Impér.* changuns 197.

Chanter 522.

Charger. *Part. p.* chargee 69.

Chascer, *voy.* Chacer.

Chascun 523, chaskun 224, chescun 170, 836, *chacun, chaque.*

Chastel 9, 111, 117, 124, 132, 222, *etc.*, *château.*

Chaucé 421, *chausse.*

Chault 644, *chaud.*

Chef 478, 542, 823, *tête.* De chef en chef 565, *d'un bout à l'autre.*

Cheles 617, *interjection.*

Chemin 62, 424.

Chen 489, 873, 896, 899, 901, 912, 937, *chien.*

Chenet 760, *petit chien.*

Cher 762, 765, 873.

Cherir. *Part. p.* cheriz 403.

Chescun, *voy.* Chascun.

Cheval 33.

Chevaler 405, 410, 539, 582, *chevalier*.
Chevre 510.
Chitif, *voy*. Chaitif.
Chose 995.
Ci 173, 270, 402, *etc*., si 176, 272, *ici*.
Cil, *voy*. Cel.
Cingne 495, *cygne*.
Cist, *voy*. Cest.
Cité 608.
Clamer, *réfl*., *se déclarer*. *Ind*. *pr*. claime 548.
Clarté 310.
Clerc 234.
Ço 25, 29, 31, *etc*., so 50, 52, 56, 128, 140, 246, *cela*.
Cointisse, *voy*. Cuintise.
Col 222, 262, 268, 977.
Combatre, *réfl*. *Pf*. combati 331, cumbati 333.
Compaingnun 28, *sj*. conpainz 717.
Confort 4, 5, 354, cunfort 16, *réconfort*.
Confundre, *abattre*. *Ind*. *pr*. confunt 12, 14.
Conoistre, *voy*. Cunuistre.
Conseil 50, 189, 568, 570, *dessein*.
Consentir, *actif*, *permettre*. *Pf*. consentistes 664.
Consiler 379, *neutre*, *tenir conseil*.
Contenir, *neutre*. Ne set cument contenir 991, *elle ne sait quelle contenance faire*.
Conterfait 578, *contrefait*.
Contraire, *contrariété*, *affliction*. Tut m'est a contraire 557, *tout se tourne contre moi*.
Cornuaile 104, *Cornouaille*.
Cornualeis 116, *Cornouaillais*.
Cors 409, 419, *corps*.
Cospel 525, 784, 789, *copeau*.
Costeret 639, costerel 648, *coutret*, *petit baril*.
Cote 199, *cotte*, *sorte de vêtement*.
Çous, *voy*. Cel.
Covrir, *réfl*., *se cacher*, *se dissimuler*. *Ind*. *pr*. covre 47. *Fut*. cuvrerat 517.
Creire, *croire*. *Ind*. *pr*. crei 52, creit 847, *fut*. crerai 583.
Crembre, *craindre*. *Imp*. cremout, cremeit 29.
Crever. *Pf*. crevat 747.
Cri 447.
Crier 874. *Gérondif* criant 670.
Cristal 308.
Croce 238, *crosse*.
Croiz 560. Il se tundi en croiz 211, *il se fit une tonsure en forme de croix*.
Croller, *remuer*, *s'agiter*. *Ind*. *pr*. crolle 306.
Cucher 459, *se coucher*. *Part*. *p*. cuché 944. *Pris substantivement*, 459.
Cuintement 57, *adroitement*.
Cuintise 162, 183, 736, *adresse*.
Culur 216, 326, 673, 939, *couleur du visage*.
Cum 68, 98, 110, 154, 158, 226, 249, 318, 358, 364, *etc*. (*toujours monosyllabique*); cume (*dissyllabique*) 274, 628, *et peut-être au vers* 393, *comme*, *comment*.

Cumande 628, *recommandation.*

Cumander 635, *recommander, confier. Pf.* cumandai 956, cumandat 635.

Cumbatre, *voy.* Combatre.

Cumencer, *commencer. Ind. pr.* cumence 156.

Cument 177, 626, 991, *comment.*

Cumveier, *voy.* Cunveier.

Conjeier, *congédier. Part. p.* congïé 778. cunjeiez 859.

Cunmander, *commander. Ind. pr.* cunmandet 535.

Cunquerre, *conquérir. Pf.* cunquis 776. *Part. p.* cunquis 776, cunquise 775.

Cunseil, *voy.* Conseil.

Cunte 409, *conte.*

Cunte 488, *comte.*

Cunter 772, 796, *raconter. Pf.* cuntat 667. *Subj. imp.* cuntast 29.

Cuntre 248, 265, *vers, à la rencontre de.*

Cunuistre 974, cunustre 630, *connaître, reconnaître. Pf.* cunui 230, 658, cunus 599, cunuit 610; *fut.* conestrat 43, cunustrez 602 *Subj. imp.* cuneüst 218. *Part. p.* cuneüz 35.

Cunveier, *convoyer. Ind. pr.* cumveie 377. *Gérondif* cunvaiant 253.

Cunverser, *vivre, demeurer. Pf.* cunversames 871.

Curage 47, *cœur.*

Curajus 406, *courageux.*

Curre 70, *courir. Ind. pr.* curt 704, curent 91, current 248; *imp.* curreit 788, *pf.* curut 796.

Curt 97, 148, 253, 357, 756, 764, *cour. Aux vers* 40 *et* 834, *cour de justice.*

Curteis 603, *courtois.*

Curuz 320, *courroux.*

Custume 98, 538, *coutume.*

Cuvrir, *voy.* Covrir.

Daim 510.

Dais, *voy.* Deis.

Damage 49, *dommage.*

Dame 363, 416, 591, 597, *etc.*

De 5, 37, 69, *etc.*, d' 126 *etc.* — *Combiné avec* le, del 124 *etc.*, *avec* les, des 122, *etc.* — *Emploi partitif* 981. *Pour ce qui est de* 400, *etc.* — De ço ke, *parce que* 56. — *Employé là où la langue moderne emploie* que, *après* plus : plus de lu 186. Cunter de 30. Confort lu estot de guarir 5.

Dedenz 260, 439, 867, *adv., dedans ;* 421, *prép.*

Deduit 534, 729, 794, *plaisir.*

Dedure 537, *neutre, se divertir.*

Defendre 451. *Pf.* defendi 455. *Part. p.* defendue 114.

Defermer, *ouvrir. Pf.* defermastes 438.

Deignier, *daigner. Ind. pr.* deigne 698.

Deis 378, dais 262, *dais.*

Dejuste 482, 688, 990, *près de.*

Del, *voy.* De *et* Le.

Delez 307, *près de.*

Delit 980, *plaisir.*
Delitable 129, *délicieux.*
Deliter, *réfl. Ind. imp.* delitoie 353.
Delivre 462, *délivré.*
Demander. *Ind. pr.* demande 145 ; *pf.* demandai 645.
Demurer, *rester. Ind. pr.* demurez 532, demurent 92 ; *part. p.* demurré 228.
Denz 650, *adv., dedans.*
Depuis 930.
Dès. Dès puis ke 661, *dès le temps où.* Dès or... mais 973.
Desancrer. *Pf.* desancrerent 72.
Descovrir 26, descuvrir 53. *Pf.* descuvri 568.
Desdein 695, desdeing 853, *dédain.*
Desguiser. *Part. p.* desguisé 821.
Deshaité 676, *souffrant.*
Desirer. *Ind. pr.* desiret 20.
Deske 235, 376, *jusque.*
Deslier, *délier. Ind. pr.* deslie 905.
Destrait 8, 734, *adj., tourmenté.*
Destre 632, *droit. Pris substantivement* 257, *la droite.*
Destrer 536, 774, *destrier.*
Desturber, *troubler. Part. passé* desturbé 55.
Desus 194, 559 dessus, *par dessus.*
Desver 596, 962, *neutre, devenir fou, endêver.*
Detordre, *tordre. Ind. pr.* detort 962.
Deu 76, 77, 413, 585, 615, *etc., Dieu.*
Devant 268, *prép.;* 866, *adv.*
Deveir, *devoir. Ind. pr.* dai 169, 241, dait 329, 417 ; *imp.* deveie 348, devait 70 ; *pf.* dui 401, 466, dut 683, 771. E dut entrer 771, *et fut sur le point d'entrer.*
Devers 257, 258, 512, 788, *du côté de.*
Dire 50, *etc. Ind. pr.* di 456, dit 48, dient 135, 140 ; *pf.* deïstes 824 ; *fut.* dirrai 271. *Impér.* di 299. *Subj. plus-que-pf.* deïst 51. *Part. p.* dit 133. Dire sun cunseil avant 50, *dévoiler son dessein.*
Divin 564, *devin, sorcier.*
Dol 412, 550, 589, *deuil, douleur.*
Doleir, *réfl., souffrir ; neutre, faire souffrir. Ind. pr.* doil 171, dolt 316, 542.
Dolent 2, 548, *malheureux, affligé.*
Doler 525.
Doleüre 791, *copeaux.*
Dolur 11, 340, *douleur.*
Doneier 380, *actif, faire la cour, caresser.*
Doner, *voy.* Duner.
Dormir. *Gérondif* dormant 890.
Doter, duter 348, 727, *redouter, act. et réfl. Ind. pr.* doute 25 ; *imp.* dutoie 805, *pf.* dutai 351, 407.
Dous 92, 114, 134, 136, *deux.*
Dras 197, 200, 201, 203, 754, *vêtements.*
Dreit 32, droit 64, 91. *Employé adverbialement* aler en Engleterre dreit 32 ; *cf.* 64, 91, 94,

a dreit 133, 435, *à bon droit*; tut dreit 225, 604. Je pens pur droit ke.. 575. Parlat a dreit 975, *il parla de sa voix naturelle.*

Dreiture. A dreiture 762, *en vérité.*

Droit, *voy.* Dreit.

Druerie 758, *marque d'amour.*

Duc 487.

Dulz, dulce 566, duce 121, *doux.*

Dunc 17, 84, 167, 182, 435, 824, *donc.*

Duner, *donner. Pf.* donai 896, dunat 202, donat 208; donastes 953; *fut.* durai 283, 287. *Subj. pr.* doinse 297.

Dunt 270, 272, 462, *d'où.*

Dur 556.

Durement 404, *fortement, extrêmement.*

Dute 26, *crainte.*

Duter, *voy.* Doter.

E 9, 12, *etc., et.*

Einz 457, *mais.*

Eire, en e. 298, *sur le champ.*

El, *voy.* Le.

Ele, *voy.* Le.

Els, *voy.* Le.

En 1, 10, 11, *etc., prép., en, dans.*

En, *adv.* 24, 38, 216, *etc., adv.*; *à cause de cela, dans ces conditions*; 27, 455, 984, *etc., de cela*; *ajoute au verbe l'idée d'éloignement* 30, 73, 87, 88, 143, 196, *etc.* — En après 211, *ensuite.*

En, *voy.* Hume.

Enamer, *aimer. Part. p.* enamé 128.

Enbrunc 823, *baissé.*

Enchantement 572.

Enchanteür. *Sj.* enchanteres 564, *enchanteur.*

Enclore. *Ind. pr.* enclot 478.

Encontre 454, *contre.*

Encor 152.

Encuser, *accuser. Pf.* encusat 724, 726.

Endemain, l'endemain 61, 724, *le lendemain.*

Endreit, ça endreit 588, *ici*, ore endreit 900, *maintenant.*

En es le pas 753, *aussitôt.*

Engan 845, *tromperie (dont on est la victime).*

Engin 101, *engin (ou ruse ?) de guerre*; 160, 437, 781, *ruse*; 427, *adresse.*

Engleterre 32, 70, 78, 91.

Enne 537, *est-ce que...ne... pas.*

Ennercir, *noircir. Pf.* ennerci 216.

Ennuer, *être à charge, obséder. Pf.* ennuat 344. *Part. p.* ennuez 291.

Ennui 548, 562.

Enpernant 406, *entreprenant.*

Enquerre, *s'enquérir. Ind. pr.* enquert 145.

Enseigne 785, *signe convenu*; 957 *marque, preuve.*

Ensemble 627, 861, 944.

Ensement, 14, 749, *ainsi, pareillement.*

Ensené 580, *qui a de bonnes manières.*

Ensenglenter. *Pf.* ensenglentat 748.

Ensengne, *voy.* Enseigne.

Entaileüre 869, *entailles, sculpture.*

Entamer. *Pf.* entamat 337.

Entendre *Ind. pr.* entent 831, entent 319, 322, 414, 477, etc. *Aux vers* 831, 841, *comprendre. Au v.* 322, *faire attention.*

Entercer 846, *reconnaitre. Subj. imp.* enterçast 219. *Part. pas.* entercié 34.

Enterin 942, 972, *sincère, loyal.*

Entre 520, 882, 892, 988.

Entre assembler 737, *se réunir.*

Entree 113, 866.

Entrer 321. *Ind. pr.* entre 85, 247; *pf.* entrat 207. *Impér.* entrez 84, 244.

Entur 730, 977, *autour de.*

Envaer 393, *envoyer. Pf.* envaiai 759, envaiat 374, envoiat 894.

Envaiser 738, 794, *se divertir.*

Envenimer. *Part. p.* envenimés 336.

Envie 948, *jalousie.*

Envoiat, *voy.* Envaer.

Enz 85, 247, 429, 559, 679 *adv., dedans. Prép.* 444. Enz en 679, *dans.*

Erre 62, *voyage.*

Errer 63, *voyager.*

Es 75, atant es vus, *voici venir.*

Eschaufer 642, *neutre, s'échauffer. Pf.* eschaufai 422, eschauffat 338.

Eschekerez 109, *disposé comme les cases d'un échiquier. Le sens des vv.* 109-110 *est peut-être : Les blocs de marbre qui formaient le mur étaient disposés en échiquier, comme le sinople et l'azur d'un blason.*

Eschiver, *esquiver. Ind. pf.* eschivat 685.

Escient 571.

Esclavine 192, *étoffe velue.*

Escoce 408, *Ecosse.*

Escrever, *réfl. Ind. pr.* escreve 961, *elle éclate en pleurs.*

Escrier, *actif et neutre, huer et s'écrier. Ind. pr.* escrie 377, escrient 249.

Escrin, 438, *coffre.*

Escuminger 594, *excommunier, maudire.*

Escuter 544, *écouter. Subj. imp.* escutast 220.

Esguarder, *regarder. Ind. pr.* esguard 710, esguarde 837; *pf.* esguardat 960.

Esjoïr, *réfl., se réjouir. Pf.* esjoï 980.

Eskermir 515, *s'escrimer.*

Eslès, le grant e. 774, *à bride abattue.*

Esmaier, *réfl., se troubler. Ind. pr.* esmai 710.

Esmeré 954, *affiné, pur.*

Esmerelun 513, *émerillon.*

Esparver 511, *épervier.*

Espee, 444, 882, espeie 432, *épée.*

Espeir 622, *espoir.* Al men espeir 622, *à ce que je crois.*

Esplait, *affaire*. A grant esplait 87, *rapidement, vivement.*

Espruver 179, *éprouver.*

Espuser, *épouser. Part. p.* espusé 394, espusee 231.

Esquier 251, 535, 540, *écuyer.*

Esté 139, *été.*

Ester, *se tenir debout. Pf.* estut 609, 684.

Estoveir, *impers., falloir. Ind. pr.* estot 5, 16; *pf.* estut 347, estot 951.

Estrait, *voy.* Estreit.

Estrange, *étranger. Pris substantivement* 127, 290, 127, 290.

Estre 12, *être. Ind. pr.* sui 176 *etc.*, est 17, 27 *etc.*, estes 245, sunt 107, *etc.*; *imp.* ere 358, 405, *etc.*, ert 35, 67, 100, 105, *etc.*, esteit 69, 97, *etc.*, erent 785; *pf.* fui 229, fu 335, 644, 756, 772, fus 908, fu 131 etc., fustes 459; *fut.* serrai 186. *Subj. pr.* seit 34, 44, *etc.*, soit 576, sait 584, seiez 712, seient 237; *imp.* fusse 280, fust 217. *Condit.* serreit 113, serrait 36, serroit 581. *Part. p.* esté 475.

Estre 46, 565, *condition vraie d'une personne.*

Estreit, estrait 866, *étroit. Pris adverbialement* penser estreit 56 (*voir la note*).

Estreitement, 56, *étroitement; voy.* Estreit.

Esturdi 210, *assoti.*

Eu, *voy.* Le.

Eür, hoür 333, *heur, chance heureuse ou malheureuse.*

Ewe 121, 706, 789, 981, 983, *eau.*

Face 885.

Faé 133, 134, *enchanté.*

Fai 151. *foi.* Par fai 151, 386, 660, 898, *sur ma foi.*

Faire 3 *etc.*, fere 812. *Ind. pr.* faitz 370, fait 48, fet 197, 249, feites 410, funt; *imp.* feseit 118, fesait 96; *pf.* fis 400, fist 321, feïmes 468, feïstes 834, feïtes 817; *fut.* frai 974; *Impér.* fesum 289, fetes 264. *Condit.* fereies 299. *Part. p.* fait 562, faite 303. *Employé comme* verbum vicarium 707, 708, *etc.; au v.* 936, *il remplace* suvient. *Au sens de « dire »* 78, 197, *etc.* Faire a praisier 707.

Faitement, *de cette manière.* Si faitement 415, *ainsi.*

Faiz 7, 9, 134, 136, *fois.* A une faiz 733, *en une fois, ensemble.*

Farine 742.

Faucun 509, *faucon.*

Faus 565, *méchant, épithète injurieuse.*

Feindre 181, *réfl. Pf.* feinst 674. *Part. p.* fainte, 855.

Feinte 856, *mensonge.*

Feintise 854, 938, *fausseté, dissimulation.*

Feire, *voy.* Faire.

Fel 741, 923, *sj. de* felon, *félon, méchant.*

Felunnie 947, *félonie.*

Femme 938, fenme 446.

Fere, *voy*. Faire.
Ferir, *act. et réfl., frapper. Ind. pr.* fiert 86, fert 258, 917.
Fermer, *établir. Pf.* fermerent 106.
Fier 697, *réfl., se fier*.
Fille 472.
Fin. Ço est la fin 27, *bref, c'est tout dire*. En fin 423, 964, *finalement, en un mot*.
Finer, *achever. Pf.* finat 63.
Fis 244, *fils*.
Fol 181, 189, 210, 226, 228, 247, 250, 254, 267, 301, *etc., subst. et adj*.
Folie 181, 484.
Forces 205, 208, 209, *ciseaux*.
Forest 492, 863.
Fors 569, 606, 666, *etc*.
Fort 67, 100, 105, 338; *f*. forte 112, 556. — *Au v.* 556, *rude, cruel*.
Foün 280, *faon*.
Franc 605, *homme libre. F.* franche 615, 691, *noble de cœur*.
Franchise 937, *noblesse, ouverture de cœur*.
Fremir. *Ind. pr.* fremist 940.
Frere 501, 709.
Funteine 703, 787, *source*.
Fuor 453, *prix, taux*. En nul fuor, *à aucun prix*.
Furme 987, *forme*.

Gant 884.
Gardin, 797, *jardin*.
Garir, *voy*. Guarir.
Garsun 520, *jeune homme, valet*.
Gent 25, 55, 140, genz 126, 377, 830, *gent, gens*. —Gent, *sujet d'un verbe au pluriel* 55.
Gentil 368, 512 *noble*.
Gerun 193, *giron*.
Gesir, *réfl. être couché. Pf.* jeu 424, jeümes 740, *être couché; réfl.* 740.
Girfaut 507, *gerfaut*.
Graanter, *accorder, consentir. Ind. pr.* graant 83.
Granment 443, *grandement*.
Grant 49; *f*. grant 89, 97, 105, 112, *etc. et* grande 67, *grand*.
Gref 552, *lourd*.
Greniur 184, 582, *comparatif de* grant.
Gros 369.
Grue 498.
Guaainerie 122, *terre de labour, et, par extension, métairie*.
Guage 813, *gage. Il s'agit, comme on voit par le poème de Béroul (v. 218 ss.), du désir, exprimé par Tristan, que le roi paye les dettes par lui contractées chez son* oste.
Guaitier, *guetter. Pf.* guaitat 723.
Guarde 138, 637, *garde*.
Guarder, *garder, protéger. Ind. pr.* guarde 508. *Subj. pr.* guard 76, *imp.* guardasse 638, guardissez 641.
Guarir 5, 15, 341, *guérir. Pf.* guari 359, guarri 364, guaresistes 426, 428.
Gueres 38, 640, guere 152, *guère*.
Guise 266.

Jeter 526. *Pf.* jetai 789, jeta 611, jetat 977.

Jo, *voy.* Mei.

JOHAN (SEN) 597, *saint Jean.*

Joie 18, 910, 912, 916, 989. A joie! 78, 80; *cette formule se retrouve ailleurs, p. ex. dans la* Chanson de Guillaume, *v.* 752 : E cil responent : A joie, ber, marchis! *cf. ibid., v.* 547.

Joindre, *voy.* Juindre.

Joïr, *actif, faire fête à. Ind. pr.* joït 935; *pf.* joï 904, 922,

Joius 997, *joyeux.*

Juer 738, *jouer. Ind. pr.* jue 240; *imp.* juoent 925.

Jugleür. *Sj.* jugleres 563, *jongleur.*

Juindre, *joindre. Pf.* joinst 442, junst 906, juinsistes 441. *Part. p.* junt 108, joinz 746.

Jur 92, 93, 857, *jour.*

Jus 480, *en bas. Explétif au v.* 480.

KAHERDIN 28, *beau-frère et « compagnon » de Tristan.*

Kar, *voy.* Car.

Ke 117, 440, *etc., pron. relatif. Sj.* ki 51, 100, *etc.*; *datif* ki (= cui) 168, 288, 588, 697, 936; kil 126, 256, 926, 932, *contraction de* ki le. Ke *au cas sujet pour* ki 11, 37, 68, 105, 370, 630, 702, 714, 785, 925, 982. — Ke, *pronom relatif (forme atone), que, quoi, ce que* 3, 272, 286, *etc. Interrogatif* 286 *etc.* Faire ke sage 48, *agir en sage.*

Ke 8, 15, *etc., conj., que; peut élider* (22 *etc.*) *ou ne pas élider* (538, 921, *etc.*) *son e devant une voyelle.* Ke *au sens de « en sorte que »* 34, *de « puisque », de « vu que »* 104, 199, 356, 532, *de « alors que »* 186, 188.

Ki, *voy.* Ke.

Kil, *voy.* Ke *et* Le.

La, *voy.* Le.

La 115, 240, 301, 359, 559, *etc., adv., là.* Senes s'en aparçout li rais La u il sist al mestre dais 262-3, *assis qu'il était sous le dais.*

Lai, la lai que feïstes 813, 833, *l'épreuve judiciaire que vous subites.*

Lai 361, 362, *air de musique.*

Laier (?) *ou* Laire (?) (*voy.* Romania, *t.* XXIX, *p.* 590 *et t.* XXX, *p.* 568), *laisser. Ind. pr.* lait 545, 905.

Laissier, *laisser. Pf.* laissat 890; *fut.* lerat 992. *Imp.* lassez 379. *Subj. imp.* laissasse 825, lessast 814.

Lait 369, 577, *laid.*

Lambre 308, *telle ou telle des matières dont on faisait des lambris.*

Lande 239.

Langue 420.

Languir 10. *Pris substantivement* 344.

Las 170, 550, 963, 968, *malheureux.*

Lassier, *voy.* Laissier.

Laver. *Pf.* lavat 986; *fut.* laverai 982.

Le 752, *etc.*, *art. Sg. sj.* li 95, *etc.*, le 747; *Pl. sj.* li 71, *etc.*; *f.* la 17, *etc.*; *pl. pour les deux genres* les 122, *etc.*; *combiné avec* a, al 79 *etc.*, as 229, *etc*; *avec* de, del 124 *etc.*, des 122 *etc.*; *avec* en, el 34 *etc.*, eu 872; *s'appuye sur une voyelle qui précède* nel 44, 48, *etc.*, kil 254. — *Pronom. M. sg. sj.* il 15 *etc.*, *r.* le *etc.*, l' 30 *etc.*; *datif m. sg.* lui 16 *etc.*, lu 4, 161, 186, 190, *etc.*, li 29, 46, 83, 147, 202; *f. sg.* ele 21 *etc.*, el 279, 448, 605, *r.* la 382, *etc.*, *datif* li 316, 990, *etc.*, lu 316, 680. — *Neutre* il 659 *etc.*, *r.* le 663, l' 774; *combiné avec* ne *et contracté en* nu, nu l'est 577, nu l'estes 621.

Lé 204, 997, *joyeux.*

Leenz 310, *là dedans.*

Lessier, *voy.* Laissier.

Lever, *neutre, se lever. Ind. pr.* leve 479; *pf.* levat 345, 648, *futur* le verat 309.

Levre 513, *lièvre.*

Levrer 493, *lévrier.*

Lez 424, *près de.*

Li, *voy.* Le.

Licur 215, 985, *liqueur.*

Liemer 495, *limier.*

Lïen 902, *lien.*

Lit 60, 549, 742, 748, 750, 752, 994.

Liu 129, 183, 196(?), 864, *lieu.* Quant n'ai liu e tens 183, *puisque ni le lieu ni le temps ne me sont favorables.*

Loins 883, luin 609, *loin.* De loing 883.

Long 59.

Lores 756, 815, 979, *alors.*

Lors 611, 681, 953, *alors.*

Lu, *voy.* Le.

Lu 249, 506, *loup.*

Luin, *voy.* Loing.

Lur 71, 76, *etc.*, *adj. et pron.*, *leur.*

Ma, *voy.* Mun.

Mai, *voy.* Mei.

Main, 611, 632, 633. De male main 592, 930, *de basse extraction, et, par extension, qui agit vilainement.*

Main 309, *de bon matin.*

Maint 54, 330.

Maintenant 442, de m., *aussitôt.*

Mais 33, 36, 153, 282, 352, *etc.*, mès 275, 640, meis 970. Mais sul tant que 21, *pourvu seulement que.*

Maisun 188.

Maité 653, *moitié.*

Mal 52, 54, 924, *subst.*

Mal 476, 561, 592, *adj.*, *mauvais.* De male main 592, *voy.* Main.

Malade 542, 674.

Malement 335.

Maldire, *maudire. Part. p.* mal dit 585, 586, 587.

Malement 335.

Maltalent 893, *colère.*

Mamele 282, *mamelle.*

Mander. *Part. p.* mandé 237, 357, 823.

Manere 236, *manière*. De grant manere 202, 632, 870, *beaucoup*.

Manger. *Part. p.* mangé 532. *Pris substantivement* 242.

Manier 928, *toucher de la main*. *Ind. imp.* manioent 926.

Mantel 478, 481, *manteau*.

Mar 655, 661, 963, *pour le malheur de celui de qui on parle*.

Marbre 107.

Marcheant 395, 399, *marchand*, *subst.; adj.* 68 (nef) markande, *navire marchand*.

Markant, *voy*. Marcheant.

MARKES 95, 115, 146 (*r.*), 163, 269, 487, 751, 796, 816, 859.

Marri 552.

Me, *voy*. Mei.

Mecine 364, 427, *médecine*.

Mei, mai 174 *etc.*, me 81 *etc.*, *moi*. *Sj.* jo 170, *etc.*, je 272 *etc.*, *peut élider son* e 349, *etc.*, *ou ne pas l'élider* 583, 779.

Meïme 206, 576, 879, *même*.

Meis, *voy*. Mais.

Melz 6, 7, 555, 638, *mieux*.

Membrer 329, 363, 417, *se souvenir*. *Ind. pr.* menbre 391, 429, 463, 472, *etc.*

Men, *voy*. Mun.

Mener 466. *Ind. pr.* maine 196; *pf.* menat 678. *Cond.* merraies 300.

Menestrel 537.

Mensunge 457.

Mentir. *Ind. pr.* menz 322, 387, ment 842.

Mer 64, 65, 73, 88, 104, 123, 125, 276, 343, 465, 467, 590.

Merci 450, 614, 616, 670, *miséricorde, pitié*. Sue merci 360, 807, 949, *par sa grâce*. Sire, merci! 541, *par grâce!*

Mere 273, 425, 464, *mère*.

Mers 69, *marchandise*.

Merveile 286, 431, *merveille*; merveille 919.

Merveillier, *réfl. s'émerveiller*. *Ind. pr.* merveil 567.

Mervilus 405, *merveilleux*.

Mes, *voy*. Mais.

Meschine 150, 691, *jeune fille et par extension servante*.

Mescunuistre, *méconnaître*. *Pf.* mescunuit 850.

Mesprendre, *neutre, se méprendre*. *Pf.* mesprist 574.

Message 39, *messager*.

Messager 598.

Mester 486, 593, 732, *métier*.

Mestre, *maître, adj.* Al mestre dais 262, *au dais principal*.

Mestre 931, *maitre, subst.*

Metre. *Ind. pr.* met 59; *pf.* mis 343, mist 638, meïmes 467, mistrent 465. *Impér.* metez 387. *Part. p.* mis 224.

Mi. Par mi 304, *locution adverbiale, au milieu*.

Mie 59, 372, 386, 599, 771, *subst. f. qui sert à renforcer la négation*.

Mire 341, *médecin*.

Mis, *voy*. Mun.

Moine 234.

Mordre. *Ind. imp.* mordeit 924.

MORHOLT (LE) 351, 437, 440, le Morhout 329, le Morhol (?) 398, Morholt (*sans article*) 436, *géant, oncle d'Ysolt.*

Mort 17, 23, *etc.*

Mot 373, 533, 574, 799, 836, 886.

Moveir, *réfl.*, *se mettre en route. Pf.* mui 624.

Muer 212. *Ind. pr.* mue 326, 939; *pf.* muad 216, 673.

Mult 35, 58, 88, 100, 108, *etc.*, *adv.*, *beaucoup, très.*

Mun 497, *etc.*, mon. *Formes accentuées* men 518, 571, *pl. sj.* mens 198, *m. sg. sj.* mis 316, *f. sg.* ma 273 *etc.*, m' 432 *etc.*

Mund 217, 286, 665, *monde.*

Munt 508, *mont.*

MUNT (LE), 230, 235, *le Mont-Saint-Michel?*

Munter, *monter. Part. p.* munté 798.

Mur 169.

Murir 6, 7, 9, 16, 20, *etc.*, *neutre et réfl.*, *mourir. Ind. pr.* mur 170, mor 554. *Subj. imp.* murrust 22. *Condit. pr.* murreit 24. *Part. p.* mort 11, 967, morz 423, morte 555.

Murne 2, *morne.*

Musart 384, *musard.*

Mustrer, *montrer, produire. Pf.* mustrai 810, mustra 914. *Impér.* mustrez 897, 957.

Naïf 411, *de naissance.*

Naim 727, 743, 880, neim 795, *nain.*

Naistre, *naitre. Pf.* nasqui 275, 551.

Naufrer, *voy.* Navrer.

Navrer, *blesser. Part. p.* navrez 329, navrés 335, naufrez 352.

Ne, *voy.* Nun.

Ne 26, 45, 101, 233, 234, *ni.*

Neer, *neutre, se noyer. Pf.* neat 589.

Nef 66, 67, 72, 141, 346, 465, 819, *navire.*

Neger, *neiger. Part. p.* negé 721.

Neim, *voy.* Naim.

Nel, *pour* ne le, *voy.* Le.

Nen, *voy.* Nun.

Nenil 660, *non.*

Nent 403, *en rien.* Nent a cheval, mais tut a pé, 33, *non pas..., mais...*

Nier. *Ind. pr.* ni 334, 386.

Noces 229, 239.

Noise 544, *bruit, désordre.*

Nos 197.

Note 522, *air de musique, mélodie.*

Noter, *remarquer. Part. p.* noté 836.

Notiner 71, 79, *marin.*

Nu 39.

Nu, *voy.* Le.

Nue 305, 494.

Nuit 60, 92, 730.

Nul 43, 48, 137, 160, 184, 257, 409, 458, 517, 891, 927 *etc.* nul.

Numer 155, 370, *nommer. Pf.* numai 365.

Nun 367, nen 233, 518, 891,

ne 15, 26, *etc.*, *élide ou n'élide pas son* e, *non.*
Nun 624, *nom.*
Nurrir, *nourrir, élever. Pf. 1* nurri 935, *3* nurri 276, 281, 932.
Nuvele 145, *nouvelle.*
Nus 82, *etc.*, *nous.*

Ocire, 445, ocirre 948, *tuer. Ind. pr.* ocist 12; *pf.* ocis 324, 417. *Cond.* ocirreit 166. *Subj. pr.* ocie 168. *Part. p.* ocis 349, 398, 430, 436.
Od 81, 116, 177, 196, 209, 213, 353, 444, 493, 495, 497, 506, 527, *etc.*, *avec.* Od tut 902, *avec.*
Ofrir. *Pf.* ofri 653.
Ohi 701, *interjection.*
Oïl 386, 490, *oui.*
Oilz 978, *yeux.*
Oindre. *Pf.* oinst 215.
Oïr 485, 974, *ouïr. Ind. pr.* oi 409, ot 155, 477, *etc. Pf.* oï 772, oïstes 355. *Subj. pr.* oie 77. *Part. p.* oï 448.
Oisel 489, *oiseau.*
Onurer, *honorer. Pf.* onurrat 765.
Or 954.
Or 179, 299, 371, 967, *etc.*, ore 17, 901, *etc.*; *maintenant, alors.* Ore endreit 900, *sur le champ.*
Ordiné 234, *clerc qui a reçu les ordres.*
Ore, *voy.* Or.
Orine 741 *extraction.* De pute orine 741, de bon' orine 852.
Os 337, 339.
Os 401, *usage, profit.*
Oscher, *ébrécher. Part. p.* oschee 434.
Osé 443.
Ostel 515, 531, 608, 717, 993, *logis.*
Oster, *retirer. Pf.* ostastes 440. *Subj. imp.* ostast 30.
Ostur 505, 875, *autour.*
Ovraine 664, *ouvrage, affaire.*
Owe 496, *oie.*

Païs 1, 34, 130, 137, 214, 347, 351, 362, 397, 418, *pays.*
Paistre, *nourrir. Ind. imp.* pessoie 876.
Paliz 721, *palissade.*
Par 50, 160, *etc.* Par l'unde 87. Par la curt 255. Par certes 367. Par baldur 770, *avec joie.*
Par, *particule qui donne le sens du superlatif absolu à l'adj. ou à l'adverbe.* Tant par se covre 47; *cf.* 171, 313, 344, 446, 670, 914, 930, 937. *Elle est toujours séparée de l'adj. ou du subst. par un verbe.* Mult par ert e fort e bel 100; *cf.* 443.
Parei 688, *paroi.*
Parent 45.
Parfunt 88, 590, *profond.*
Parler 159, 177, *etc. Ind. pr.* parole 314, parlez 899, parolent 312; *pf.* parlat 975. *Cond.* parleriez 174.
Paroïr, *entendre jusqu'au bout. Fut.* parorum 484.

Parsiwre 669, *suivre jusqu'au bout*. *Pf.* parsiwi 669.

Part 803. Quel part en irés vus 77, *où irez-vous? Cf.* 300.

Partir 951, 992, *neutre et réfl.*, *partir, se séparer. Pf.* parti 241, parti 204, partimes 627. *Au v.* 519, *actif, partager.*

Pas 668. Chaut pas 204, *locution adverbiale, rapidement.* — *Sert à renforcer la négation* 334.

Passer. *Pf.* passat 722.

Paumez 424, *pâmé.*

Pé 33, 37, 647, 903, 906, 918, *pied.*

Pece 439, 441, *pièce.*

Peine 10, 13.

Pel 221, 238, 262, 268, 516, 528, 530, 611, *pieu, bâton.*

Pendre. *Ind. pr.* pent 305.

Penser, *neutre et réfléchi. Ind. pr.* pens 575, pense 58, penset 41; *imp.* pensout 31; *pf.* pensastes 435. — *Inf. pris substantivement* 13, 14, *méditation.*

Pensif 2, 154, 547, *soucieux.*

Per 45, 524, *pair.*

Perdre. *Ind. pr.* pert 18, 19; *imp.* perdeit 134; *pf.* perdi 931. *Part. p.* perdu 964.

Pere 463.

Pere 869, *pierre.*

Perun 279, *bloc de pierre.*

Pescherie 121, *pêcherie.*

Peschur 190, *pêcheur. Sg. sj.* peschere 201.

Petit 500, 758, pitit 509, *petit.*

Petit Creü (le) 761, *nom d'un chien enchanté.*

Petitet 640, *tout petit.*

Pin 783, 798, 802.

Pité 918, 970, *pitié.*

Pitit, *voy.* Petit.

Plaie 360.

Plaire. *Ind. pr.* plest 199, 381, 491; *imp.* plaiseit 786.

Plaisir 90.

Plait 38, 40. N'en est tenu gueres de plait 38. *Il n'est guère tenu compte de lui (en cour de justice)*; *de même au v.* 40.

Pleindre, *neutre et réfl.*, *plaindre. Ind. pr.* pleint 316.

Plenté, plentet 119, 120, *abondance.* A grant plenté 89, *en abondance.*

Plunjun 498, *l'oiseau appelé plongeon.*

Plurer 969, *pleurer.*

Plus 24 *etc. Au sens du superlatif, le plus* 348.

Plusurs 69, 265, *plusieurs.*

Poeir, *pouvoir. Ind. pr.* puis 184, pot 3, 46, 136 *etc.*, puet 15, poez 601; *imp.* poeit 165; *pf.* pout 341; *fut.* purrat 158, 159, *etc.*, purunt 737. *Subj. pr.* puisse 838, 844; *imp.* peüsse 638, poüst 912, 918, pussez 80, puussez 812. *Cond.* purreie 698.

Poerus 804, *tremblant.*

Poi 40, 483, 688, *etc.*, *peu.* A poi ke 554, *peu s'en faut que.*

Poing 651, 884, 962.

Port 93, 124, 142.

Porte 111.

Porter 206. *Ind. pr.* portent 238; *pf.* porta 790. *Impér.* portez 81.

Porter 225, 243, *portier*.
Poür 224, *peur*.
Povre 37, 39, *pauvre*.
Praerie 119, *prairie*.
Praiere 810, *prière*.
Praiser 707, *priser*, *estimer*. *Ind. pr*. pris 372.
Preier, *prier*. *Ind. pr*. pri 613 ; *pf*. priat 636.
Prendre 165, 452, *etc*. *Ind. pr*. preng 495, prent 480 ; *pf*. pris 420, prist 202, preïmes 860 ; *fut*. prendrai 293. *Subj. pr*. pregne 138. *Condit*. prendriez 453. *Part. p*. pris 221, 481. — Se prendre a 642, *commencer à*.
Près 430, *adv*., *presque*.
Prest 65, *prêt*.
Prestre 233, *prêtre*.
Primer 725, *premier*.
Pris 582, *prix*.
Privé 127, *ami ou homme du pays, par opposition à* estrange.
Procein 45, *proches*.
Proeisse 161, *prouesse*.
Profitable 130, *riche en productions, fructueux*.
Propre 987.
Prudume 114, *homme vaillant*.
Pruz 75, *preux*.
Pudrer. Entre noz liz pudrat farine 742, *il répandit comme de la poussière une couche de farine*.
Puis 216, 267, 285, 327, 340, 377, 475, 526, 971, pus 501.
Puit, *voy*. Put.
Pur 22, 540, *etc*., *pour*, *à cause de*. — 284, 288, *en échange de*. — Pur co ke 241, *parce que*. Ki pur Tr. le cuneüst 218, *qui le reconnût comme étant Tristan*.
Purchacier. *Pf*. purchaçai 760.
Purpens 30, *réflexion*, *projet*.
Purpenser, *actif et réfl*., *réfléchir*, *imaginer*. *Ind. pr*. purpenset 3, 157, purpense 60, purpensent 735 ; *pf*. purpensa 947, purpensastes 437.
Purtraire. *Part. p*. purtraite 868, tant bele cum se fust purtraite, *belle comme une image*.
Pus, *voy*. Puis.
Put 741, *ignoble*. De puite aire 923, *voy*. Aire.

Quai, *voy*. Quei.
Quanquez 504, *tout ce que*.
Quant 18, 19, 155, 183, 203, 329, 418, 432, 497, *etc*., *quand*, *puisque*.
Quarel 107, *carreau*.
Quei 551, quai 558, 615, 684, 824, *pronom relatif neutre* (*forme accentuée*), *quoi*.
Quel 486, *f. sg*. quel 77, 236, 300 *etc*.
Quer 156, 316, 319, *etc*., quor 454, 552, 837, *etc*., *cœur*.
Quere 401, *chercher*. *Ind. pr*. quert 995 ; *imp*. querreient 126. *Gérondif* querant 396. *Part. p*. quis 270, 272.
Quidier, *croire*. *Ind. pr*. quid 462 ; *imp*. quidoie 342 ; *pf*. quidai 423, quidat 280, 952.

Quissette 828, *diminutif de* quisse, *cuisse*.

Quor, *voy*. Quer.

Rai 887, *rayon*.

Rai, *voy*. Rei.

Raier, *lancer des rayons. Gérondif* raiant 304.

Raïne, *voy*. Reïne.

Receivre, *recevoir*. *Pf.* reçui 955. *Subj. imp.* receüsse 637.

Recorder. Si droit record 94, *si je rapporte dès choses vraies.*

Recunter, *raconter*. *Ind. pr.* recuntez 458.

Redeveir. *Ind. pr.* redait 727. *D'autre part, il vous doit bien souvenir... La particule* re *a ici une valeur adversative, analogue à celle du latin* rursus. *De même* refis 750, reteint 213, rejeümes 883.

Refaire, *Pf.* refis 750. *Sur la valeur de* re, *voy*. Redeveir.

Regesir, *être couché*. *Pf.* rejeümes 883. *Sur la valeur de* re, *voy*. Redeveir.

Regne 814, *royaume*.

Rei 98, 115, 125, 242, 261, *etc.*, roi 95, 163, rai 146, *roi*.

Reïne 17, 96, 852, *etc.*, raïne 118, 153, 327, 350, 359, 363, 391, 447, 523, *etc.*, *reine*.

Remuer 42, *changer*.

Ren 164, 179, 763, *chose*.

Reng 496, *rang. Comme on voit par plusieurs passages du* Livre du roi Modus, prendre de reng des cingnes e des owes, *c'est, semble-t-il, lancer contre ces oiseaux qui volen en troupe une troupe d'oiseaux de chasse.*

Rendre. *Fut.* rendra 310.

Repairier, *retourner*. *Au v.* 302, *demeurer*. *Ind. pr.* repair 302.

Reposer 543, *neutre*.

Reprendre. *Ind. pr.* repren 908.

Repondre, *cacher*. *Part. p.* repost 196.

Requerre, *demander instamment*. *Pf.* requist 636.

Reseeir, *actif*, *rasseoir*. *Part. p.* resise 482.

Resembler. *Ind. pr.* resemblez 246.

Respit, *délai*. Il nel met mie en long r. 59, *il ne diffère pas longtemps de le faire.*

Respundre, *répondre*. *Ind. pr.* respunt 79 *etc.*; *pf.* respundi 487. *Part. p.* respondu 243.

Reteindre, *teindre*. *Pf.* reteinst 213; *sur la valeur de* re, *voy*. Redeveir.

Retraire 911, *rapporter*. *Part. p.* retraite 855, *repliée sur soi-même, qui se dérobe.*

Returner, *neutre*, *retourner*. *Pf.* returnat 946.

Reu 704, *courant d'eau*.

Revenir. *Pf.* revint 987.

Riche 527, *puissant, haut*.

Rire, *neutre et réfl.*, 503. *Ind. pr.* rit 285, 381, 414, rient 312. *Gérondif* riant 319.

Rive 144.

Rivere 502, *rivière*.

Roche 278, 865.

Roi, *voy*. Rei.

Rote 521, 773, *instrument de musique à cordes.*

Roter 776, *jouer de la rote.*

RUME 408, *Rome.*

Rusel 526, 790, *ruisseau.*

Ruvir, *rougir. Ind. pr.* ruvist 382.

S', *voy.* Sun, Si *et* Se.

Sa, *voy.* Sun.

Sacher, *tirer (du fourreau). Part. p.* sachee 433.

Sage 48.

Sai, *voy.* Se.

Sai, *voy.* Sei.

Sailir, *s'élancer. Ind. pr.* salt 143, 546, 603, *etc.*, sailent 240, 265; *pf.* sailli 746, saili 749.

Saisine 298, *possession.*

Saisir. *Part. p.* saisi 203.

Sale 259, 302, 307, 862, *salle, la chambre principale dans un château.*

Saluer. *Part. p.* saluet 266.

Sanglant 750, 752, 754.

Sauver. *Part. p.* sauvez 815.

Saveir 602, saver 46, 180, 743, *savoir. Ind. pr.* sai 174, *etc.*, sez 486, set 159, 163, 166, *etc.*, savez 176, savent 330; *imp.* savoie 356, saveit 23, savïez 173; *pf.* sout 212, 665, soüstes 663. *Impér.* sachez 805. *Subj. imp.* soüst 21. *Pris substantivement* 162. *Pris absolument* Or voil espruver autre ren, Saver si 180, *pour savoir si*; *cf.* 602.

Se, s' 27, *etc.*, sai 157, *etc.*, *se, soi.*

Secchir, *sécher. Ind. pr.* secchist 705.

Secund 93, *second.*

Seeir, *s'asseoir, être placé. Ind. imp.* seet 802; *pf.* sis 429, sist 105, 262, 549. *Part. pr.* seant 606.

Sei 471, sai 645, 654, *soif.*

Seinz, *voy.* Senz.

Semblant 42, 840, *aspect extérieur.* E dit sun semblant 390, *ce qui lui semble bon.*

Sembler. *Ind. imp.* semblout 839.

Sempres 357, 445, 674, 675, 795, 894, 950, 976, *aussitôt.*

Sen 597, *saint.*

Sen 162, 182, *raison, sagesse.*

Sené 186, *raisonnable.*

Senement 142, *en sûreté.*

Sener, *saigner. Part. p.* senez 733, 739.

Senes 261, *sur le champ.*

Seneschal 715.

Senestre 258, *à gauche.*

Sengler 507, *sanglier.*

Senller, *sembler. Ind. pr.* senlle 210.

Sennur 81, 402, 913. *Sg. sj.* sire 541.

Sens 184, *acte de sagesse.*

Senz 16, 193, *etc.*, seinz 853, *sans.*

Sereine 274, *sirène.*

Serement 833, *serment.*

Serf 605.

Sergant 263, *sergent, serviteur au sens le plus vague.*

Serpent 416, *dragon.*

Servir 242. *Ind. pf.* servit 732;

*fut.* servirai 294. *Part. p.* servi 488, 528.

Sevrer, *séparer. Pf.* sevrai 419.

Si 8, 500, *ainsi. A l'ordinaire simple copule au sens de* et 36, 48, 58, *etc.*, e si 85, 131 *etc.*, *et.* Puis si 267. Si cum 110, 622, *etc.*, *comme.* Si... ke 41, 42-3, 342, *etc.*, *en telle sorte que.* — Il ne finat unke d'errer Si est venu droit a la mer 64, *jusqu'à ce qu'il fut arrivé...* — Si Deu t'aït 413.

Si, *voy.* Ci.

Si 94, 180, *etc.*, se 830, *etc.*, *conj.*, *si.* — *Peut s'élider* 29 *etc.*, *ou ne pas s'élider*, 23 *etc.* — Si ço nun 29 *etc.*, *sinon.*

Sigler 74, *cingler, naviguer à la voile. Ind. imp.* siglouent 123.

Sinopre 110, *vert* (*terme de blason*); *voy.* Eschekeré.

Sire, *voy.* Sennur.

Siveus 24, *adv.*, du moins.

Siuvre, *suivre. Pf.* siwi 720. *Gérondif* siwant 254.

So, *voy.* Ço.

Solail 304, 309, soleil 887, *soleil.*

Soleir, *avoir coutume. Ind. pr.* solt 54, 154, 538, *etc.*; *imp.* soleit 206, soliez 728 *etc.*

Sorur 282, 287. *Sj.* sor 553, *sœur.*

Sot 374, 534, *fou.*

Sue, *voy.* Sun.

Suef 24, 820, 827, 886, *doucement.*

Sufrir. *Impér.* sufrez 483, *endurez, patientez.*

Sul, *seul. Pris adverbialement* mais sul tant que 21, Fors sul la roïne e Brenguain 929.

Suller, *souiller. Part. p.* sullez 982.

Sun 1, 42, *etc.*, *son. F. sg.* sa 18, *etc.*, s' 18, *etc. Formes accentuées* : *m. pl.* sons 202, *f. sg.* sue 22, 169, 360, *etc.*

Sunge 459, *songe.*

Sunger 460, *rêver.*

Sur 104, 144, 164, 530, 606, 885, 915.

Surdre, *sourdre. Ind. pr.* surt 703, 706; *imp.* surdeit 787.

Surjurner, *séjourner. Ind. pr.* surjurne 1; *imp.* surjurnout 95, 115; *pf.* surjurnames 872.

Surrire, *sourire. Pf.* surrist 672.

Survenir. *Pf.* survint 751, 945.

Sus 143, 301, 479, 494, *en haut.* Trere en sus 687. Saillir sus 143, 546, 603, *s'élancer.* Lever sus 479, *se mettre debout.*

Suspeçun 891, *soupçon.*

Suspirer 156, *soupirer. Ind. pr.* suspire 319, 837.

Suur 986, *sueur.*

Suvenir 763, *neutre et réfl.*, *souvenir. Ind. pr.* suvient 934, suvent 700.

Suvent 48, 54, 200, 255, 540, *souvent.*

Suz 239, 279, 524, 838, *etc.*, *sous.*

Ta 199.

Tafur 571, *truand.*

Taire, *neutre et réfl. Ind. pr.* test 382. *Impér.* taisez 591.

Tans, *voy.* Tens.

Tant 47, 171, 178, 344, *etc., adv.* Mais sul tant que 21, *pourvu seulement que.* Nuls hom ne conestrat ke Tr. seit, tant nel verrat 43-4, *si longtemps qu'il le voie; cf.* tant nel veïst 220. Tant cum.. 318, *aussi longtemps que..* Par tant 815, *là dessus, grâce à cela.* Tant tost cum... 922, *aussitôt que.*

Tart 702, *tard.*

Tei 372, 413, *toi.*

Teindre, *neutre, changer de couleur. Pf.* teinst 673.

Teint 985, *teinture.*

Tel 185, 187, 200, 333, 857, 989.

Tenir 374, *neutre et réfl. Ind. pr.* tient 189, tenez 695; *imp.* teneie 823, *pf.* tinc 820, tint 632; *fut.* tendra 185. *Part. passé* tenu 38, 148, 226.

Tenprer 521, *accorder.*

Tens 183, 475, tans 642, *temps.*

Terre 126.

Tes, *voy.* Tun.

Test 440, *crâne.*

Teste 419, 915, *tête.*

Tigre 277, *tigresse.*

Tintagel 94, 99, 132 (*en Cornouailles*).

Tisun 519, *tison.*

Tolir, *neutre et réfl., enlever. Impér.* tol 371, 413, tolez 378, 530.

Tost 36, 84, 355, 437, 531, *etc., tôt, bientôt.*

Tot, *voy.* Tut.

Tracier 721, *suivre à la trace. Pf.* trazat 721.

Traire 432, *tirer. Réfl.,* 681, 687, 808, *se retirer. Ind. pr.* trait 681, trest 959; *pf.* traisistes 808. *Part. p.* tret 687.

Trantris, 317, 322, 338, 365, 370, *anagramme de* Tristran, *pseudonyme pris par le héros lors d'une de ses aventures* (*voy. le roman de Thomas, t. I, p.* 93).

Tref 71, *voile.*

Treis 666, *trois.*

Trenchier, *trancher. Pf.* trenchai 420. *Gérondif* trenchant 88.

Trere, *voy.* Traire.

Trés. Trés par matin 61, *dès le matin.*

Treske 408, 771, *jusque.*

Tressuer, *suer abondamment. Ind. pr.* tressue 940; *pf.* tressuat 684. *Part. p.* tressué 644, *tout en sueur.*

Tresturner, *neutre, se retourner. Ind. pr.* tresturne 255.

Trestut 164, 607, *tout.*

Treü 332, *tribut.*

Triste 2.

Tristran 1, 14, *etc.*

Tristur 618, *tristesse.*

Trover 160, *trouver. Ind. pr.* truis 476, 504, truve 65, trove 375; *pf.* truvat 278, 279, trovat 605, truvames 864, trovastes 434, truvastes 439. *Part. p.* truvez 581, trovez 878.

Truver, *voy*. Trover.
Tu 198, 299, 300, *etc*.
Tun. *F*. ta, t' 385. *Pl*. tes 372.
Tundre, *réfl*., *tondre*. *Pf*. tundi 209, 211. *Part*. *p*. tunduz 560.
Tur 105, *tour*.
Turment 345, *tourmente*.
Turner, *neutre et réfl*., *se retourner*. *Ind*. *pr*. turne 258, 373.
Tut 25, 76, 107, 238, 504, *etc*., tot 986, *tout*. Tut diz 8, tut tens 10, 475, *toujours*.
Tut 33, 91, 225, *etc*., *adv*., *tout*, *entièrement*. Tut ensement 14, *tout à fait de la même manière*.

U 6, 210, *etc*., *ou*, *conj*.
U 146, 149, 228, etc., *où*, *adv*. E tressuat u ele estut 684, *et fut mouillée de sueur sur place*.
Ublier, *oublier*. *Ind*. *pr*. ublie 702.
Ui 242, 528, hui 561, *aujourd'hui*.
Ultre 722, 802, *outre*.
Umbre 240, 783, 801, 808, *ombre*.
Un 92,, une 7, unes (*au sens de* des) 205.
Unc, *voy*. Unques.
Uncle 350, *oncle*.
Unde 87, 589, *eau*.
Unke, *voy*. Unques.
Unques 573, 574, 658, unkes 63, unc 600, *jamais*.
Ure 586, *heure*. A la male ure 561. De l'ure ke 705, *dès l'heure où*.
Urgan le Velu 244, 246, *nom d'un géant*, *personnage du* Tristan *de Thomas*, *t*. I, *p*. 304.
Urs 506, *ours*.
Us 259, 376, 688, *huis*.
Uvrer, *travailler*. *Part*. *p*. uvré 881.
Uwan 583, *cette année*.

Vaidie, *voy*. Veisdie.
Vail 86, *voile*.
Vair, *voy*. Veir.
Val 508.
Valeir 161, *valoir*, *servir à qq. chose*. *Ind*. *pr*. valt 703. *Subj*. *pr*. vaile 102.
Valet 248, 251, 254, 647, *jeune garçon*.
Veer 158, veir 136, 690, *voir*. *Ind*. *pr*. vei 402, vai 263, veit 15, 224, vait 190, 195; *imp*. veïez 791; *pf*. vi 151, vit 201, veïstes 808, virent 830; *fut*. verrat 44, verrez 900. *Impér*. veez 259. *Subj*. *imp*. veïst 220. *Part*. *p*. veü 225.
Veidise 735, *ruse*.
Veie 375, *voie*, *route*.
Veir 461, 744, vair 456, 457, 646, 826, *etc*., *vrai*. *Pris substantivement* 461; pur veir 135, *comme vérité*.
Veir 621, veirs 623, *adv*., *vraiment*.
Veire 303, *verre*.
Veirement 625, *vraîment*.
Vele 232, *voile*.

Veisdie 182, vaidie 157, *ruse.*
Velu 194, 244, 245.
Venerie 120, *chasse.*
Venim 338, 422, 428, *venin.*
Venir 264, *Ind. pr.* veng 515, vient 190, vent 49, 65, 85, venent 93; *imp.* veneient 125; *pf.* vinc 148, vint 447, venimes 643, venistes 425. *Impér.* ven 384, venez 84, *etc.*, vengez 269. *Cond.* vendreie 793, vendreit 180. *Part. p.* venuz 559, venu 64, 176, 380, venue 671. Saver si ja me vendreit ben 180, *savoir si cela me tournerait à bien; cf.* 555. Ben vengez 614, *soyez la bienvenue.*
Vent 74, 86, 89, 306, 345.
Vergé, 943, *verger.*
Vermeil 888, 920.
Vers 25, 28, 91, 190, 195, 223, 259, 320, 323, 452, 680, 688, *vers, envers, à l'égard de.*
Vergunder, *réfl.*, *avoir honte. Pf.* vergundat 686.
Verser. *Pf.* versat 649.
Vertir 339, *changer d'aspect; voir Romania*, XXXIII, 418.
Vie 556, 565.
Vif 165, 412, 965, *vivant.*
Vil 696, 699.
Vile 147, *ville.*
Vingné 140, *voisinage.*
Virun, en virun sei 529, *autour de lui.*
Vis 213, 215, 326, 978, 984, 986, *visage.*
Vis, *avis.* Ke vus est vis? 366, *que vous en semble?*
Vivre. *Ind. pr.* vif 616, vit 11, 586; *fut.* vivrai 318. *Part. p.* vescu 693.
Voidier, *vider. Part. p.* voidee 675.
Voiz 212, 922, 675, *voix.*
Voler. *Ind. pr.* volent 494.
Voleir, *vouloir. Ind. pr.* voil 172, 179, volt 6, 7, 20, 26, *etc.*, volum 82, volez 283, volent 73; *imp.* voleit 31, voliez 431, 445, 642; *pf.* voil 343, volt 392, 662, 807, 948, 949. *Pris substantivement* 689.
Volte 871, *voûte.*
Voltis 867, *voûté.*
Volunté 90, *volonté.*
Vostre 175, 332, 350, 562 *etc.*, *vôtre.*
Voz 531, *vos.*
Vus 75, 76, 77, *etc.*, *vous.*

Wiket 247, *guichet.*

YSOLT 19, 120, *etc.*





# II. LA FOLIE TRISTAN DE BERNE

## I. — Le manuscrit et les éditions.

Un seul manuscrit, le manuscrit 354 de la Bibliothèque de Berne (f° 151 v°-f° 156 v°) nous a conservé ce poème de la *Folie Tristan*.

Il a été publié d'abord par Francisque Michel en 1835 [1], puis, en 1886, par M. H. Morf, au tome XV de la *Romania* [2].

Nous avons dit plus haut les raisons qui nous ont décidé à le réimprimer ici, bien que l'édition de M. Morf soit excellente. Il va sans dire que M. Morf ne nous a laissé que peu de chose à faire

1. *Tristan, recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures*, t. I, p. 215-241.
2. P. 546-574.

pour ce qui est de l'établissement du texte, et que notre édition est à peu près conforme à la sienne.

Toutes les fois qu'il a rejeté une leçon du manuscrit, M. Morf a marqué dans ses notes si le premier auteur de la leçon qu'il y substituait était Francisque Michel, Gaston Paris, ou lui-même. Nous croyons inutile de reproduire une fois de plus toutes ces indications : le lecteur curieux de retrouver l'histoire de ces conjectures n'aura qu'à se reporter aux notes de M. Morf et à comparer notre texte au sien.

## II. — Les sources du poème.

Les allusions que fait le fou aux épisodes du saut de la chapelle, des lépreux, de la loge de feuillée, aux personnage de Perinis et de l'ermite Ugrin, etc. montrent que le poète exploitait un roman de Tristan très différent de celui de Thomas, très semblable à celui de Béroul.

Pourtant, il nous est à peu près interdit de croire que son modèle ait été le roman de Béroul lui-même : comme nous le marquerons aux notes de notre édition [1], il arrive que les récits du fou ne concordent pas avec les récits de Béroul, sans qu'on puisse attribuer ces divergences à des erreurs de mémoire ou à des modifications arbitraires. L'auteur de la *Folie Tristan* de Berne fait en outre allusion à quelques aventures (l'épisode de Gamarien, par exemple, aux vers 380-401), qui nous

1. Voyez aussi l'article de M. Lutoslawski dans la *Romania*, t. XV, p. 511, et les remarques de M. Ernest Muret, à la page LXXIII de son édition de Béroul.

sont inconnues par ailleurs. Il suivait donc un roman aujourd'hui perdu, apparenté, mais non identique à celui de Béroul.

## III. — La langue.

Notre poète ressemble d'ailleurs fortement à Béroul par ses procédés de narration, par les allures de son style, par toute sa technique. Il le rappelle aussi par sa langue, comme l'a déjà noté M. Ernest Muret [1]. Comme Béroul il sépare à la rime les mots en *a* nasal et les mots en *e* nasal ; — il ne fait pas rimer les mots terminés par *z* avec les mots terminés par *s* ; — il ne réduit pas à *-ie* la triphtongue *-iée* ; — il admet (au v. 4) la rime *menace : sache*. Mais, par un trait linguistique au moins, il diffère de Béroul : il fait rimer *voie* avec *joie* (v. 85-6), *croie* avec *joie* (v. 246-7) [2] ; Béroul au contraire, ne fait rimer la diphtongue *ei* qu'avec elle-même, et c'est surtout pourquoi M. Muret voit en Béroul un Normand. La *Folie Tristan* de Berne appartient à une autre région, qu'il faut, semble-t-il, chercher plus à l'est dans le nord de la France.

Les formes de la conjugaison sont bien conservées dans notre poème ; mais on y trouve de nombreuses irrégularités dans la déclinaison [3], ce qui

1. A la page LXXVI de son édition.

2. Aux vers 456-7, où *croistre* rime avec *conoistre*, le texte n'est pas assuré.

1. Fautes attestées par les rimes, aux vers 178-9, 180-1, 154-5, 232-3, 282-3, 297-8, 347-8, 354-5, 364-5, 394-5, 396-7, 428-9, 442-3, 444-5, 456-7, 464-5, 468-9, 489-90, 532-3. Fautes attestées par la mesure des vers, aux vers 161, 505, 520, 521.

porte à croire que ce texte est de date assez récente. Il ne doit pas remonter au-delà des premières années du XIII^e siècle.

## IV. — La Versification.

La versification est assez négligée : le poète admet quelques rimes imparfaites (*terme derve 93*; *ami Caadin* 241 ; *oan truant* 462 ; *fonz mont* 546), et parfois la rime du même avec le même (*savoir non savoir* 38 ; *tu tu* 165).

Les vers unis par la rime ne forment pas de « couplets » ; le sens est parfois interrompu à l'intérieur du vers. Le poète a écrit, aux vers 63-5, quatre vers consécutifs sur la même rime.

Le vers 132 (*Tondrë a fait sa bloie crine*) nous présente le seul cas où il semble presque nécessaire d'admettre la non-élision de l'*e* final devant une voyelle initiale.

Notre poème compte 171 rimes masculines et 116 rimes féminines.





# CI CONMANCE

## DE TRISTAN

### (MANUSCRIT DE BERNE)

---

Mout est Tristanz mellez a cort, (*f° 151 d*)
Ne set o aille ne ou tort
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
Formant redoute Marc lo roi,
Que rois Mars formant lou menace,
Si viaut bien que Tristanz lou sache :
Se de lui puet avoir saisine,

V. 1. Toutes les fois que le scribe écrit en toutes lettres le nom du héros (aux vers 5, 12, 17, 43, 139, 152, 155, 174, 367, 384, 386, 513, 544, 562, 573), il l'écrit *Tritan*. Mais, comme on lit aussi en tête du poème cette rubrique *Ci conmance de Tristan* et comme l'anagramme de ce nom, aux vers 127 et 183, est *Tantris* et non *Tantri*, nous avons pris la liberté d'introduire partout la forme *Tristan*.

V. 2. Le héros ne sait ici « o aille ne o tort » ; mais on voit par le v. 24 qu'il a trouvé une retraite et par le v. 49 que c'est au pays d'Iseut aux Blanches Mains. Les vers disparus entre le vers 2 et le vers 3 devaient donc dire que Tristan passa la mer et rejoignit alors Iseut sa femme.

Mout li vaudra po sans n'orine
Que par lui ne reçoive mort.
De sa fame li a fait tort.
Clamé s'en est a son barnage
Et de la honte et de l'otrage
Que Tristanz ses niés li a fait.
Honte a de ce qu'il li a fait;
Ne pot mais aler sanz celer.
Ses barons fait toz asanbler
Et lor a bien montree l'ovre; (*f° 152*)
Lo mesfait Tristan lor descovre:
« Seignor, » fait il, « que porrai faire?
Mout me torna a grant contraire
Que de Tristan ne pris vangence,
Sel me torne l'an a enfance.
Foïz s'an est en ceste terre
Que je no sei o jamais querre,
Car mout l'avrai tot jorz salvé.
Se poise moi por saint o Dé...
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
Se nus de vos lou puet parçoivre,
Faites lou moi savoir sanz faille.
Par saint Sanson de Cornouaille,
Quil me randroit, gré l'an savroie
Et tot jorz plus chier l'an avroie. »
N'i a celui ne li promete
Que a lui prandre entante mete.

7 son uorine — 19 torne — 25 saint ode — 26 Se nos — 29 Qel — 32 Qui.

V. 7. Conjecture de M. Morf : son intelligence (*sans*) ni son origine (sa qualité de neveu du roi) ne l'empêcheront.....

V. 12-14. La répétition des mots *li a fait* est assurément imputable au copiste; d'autre part le v. 14 est obscur. Corriger peut-être : *Honte a de ce que si grant lait Ne pot mais aler sanz celer.*

V. 28. Chez Béroul (v. 2977, v. 2997), l'église de la résidence principale du roi Marc est dite le *mostier saint Samson*.

Dinas li senechax sopire,
Por Tritan a au cuer grant ire,
Forment l'an poise en son corage;
Erramant a pris un mesage
Par cui a fait Tristan savoir
Con a perdu par non savoir
L'amor del roi, quil et de mort.
Mar vit Tristanz son bel deport.
Par envie est aparceüz;
Mout en a esté deceüz.
Qant Tristanz oï la novele, (b)
Sachiez ne li fu mie bele;
N'ose repairier ou païs,
Sovant en a esté fuitis.
Sovant sopire et mout se dialt
De ce c'o lui nen a Ysiaut.
Ysiaut a il, mais nen a mie
Celi qui primes fu s'amie.
Porpanse soi qu'il porra faire,
Con la porra a soi atraire,
Car n'ose aler en sa contree.
« Ha! Dex, » fait il, « quel destinee!
C'ai je sofert en tel amor!
Onques de li ne fis clamor
Ne ne me plains de ma destrece :
Por quoi m'asaut, por quoi me blece?
Dex! ce que doit? qui me sanble...
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
Donc ne fai je ce que demande?
Nenil, qant cele ai laissiee

50 pr. a samie — 53 la c. — 59 doi — 61 a l.

V. 33. Personnage qui ne se trouve que dans les romans du groupe de Béroul (Eilhart d'Oberg, le roman prose française, etc.).

Qui a por moi tant de hachiee,
Tant mal, tante honte et anui.
Las! » fait il, « hé las! con je sui
Malaürox, et con mar fui!...
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
Soferte et tante poine aüe!
Ainz si bele ne fu veüe.
Ja n'an soit mais nul jor amez,
Ainz soit tot jorz failliz clamez
Qui de lui amer ja se faint!
Amors, qui totes choses vaint,
Me doint encor que il avaigne (c)
Que a ma volanté la taigne!
Si ferai je, voir, se Deu plait.
A Deu pri ge qu'i ne me laist
Morir devant ce que je l'aie.
Mout me gari soef ma plaie :
Et Dex me doint encor tant vivre
Que la voie saine et delivre!
Encor avroie je mout chier
S'a li me pooie acointier,
Et Dex li doint joie et santé,
S'il vialt, por sa doce bonté,
Et il me doint enor et joie,
Et si me tort en itel voie,
Q'ancore la puisse aviser,
Et li veoir et encontrer!
Dex! con sui maz et confonduz
Et en terre mout po cremuz!
Las! que ferai, quant ne la voi?
Que por li sui en grant efroi
Et nuit et jor et tot lo terme.

63 mal et tant honte anui — 64 hé las *manque* — 70 amer ne se fait — 74 Si serai, Dex — 76 devant que ie aie — 85 tor — 86 ancor.

Qant ne la voi a po ne derve.
Las! que ferai? Ne sai que faire,
Que por lui sui en grant afaire...
..............................
Morir devant ce que je l'aie.
Mout me gari soef ma plaie
Que je reçui en Cornuaille,
Qant a Mohort fis la bataille
En l'ile ou fui menez a nage
Por desfandre lo treüssaje
Que cil devoient de la terre : (d)
A m'espee finé la guerre.
Tenir me porroie a mauvais,
Se por nule menace lais
Que je n'i aille en tapinaje
O en abit de fol onbrage.
Por li me ferai rere et tondre,
S'autremant ne me puis repondre.
Trop sui el païs coneüz :
Sanpres seroie deceüz,
Se je ne puis changier a gré
Ma vesteüre et mon aé.
Ne finerai onques d'errer
Tant con porrai nes point aler. »
Quant ce ot dit, plus ne demore,
Ainz s'an torne meïsmes l'ore,
Gerpi sa terre et son roiaume ;
Il ne prinst ne hauberc ne hiaume;
D'errer ne fine nuit et jor,
Jusq'a la mer ne prist sejor.
A mout grant poine vint il la,

93 deue — 95 por lui sont — 104 porroit por — 106 tanpinaie — 107 felon braie — 114 *ms.* finerai en mon aer (*l'*r *final est évidemment ajouté après coup*) — 122 il *manque.*

V. 95. Conjecture suggérée par le vers 91.

Et si vos di qu'il a pieç'a
Tel poine soferte por li
Et mout esté fol, je vos di.
Change son non, fait soi clamer
Tantris. Qant il ot passé mer,
Passez est outre lo rivage. (*f° 153*)
Ne vialt pas q'en lo taigne a sage :
Ses dras deront, sa chere grate,
Ne voit home cui il ne bate;
Tondrë a fait sa bloie crine.
N'i a un sol en la marine
Qui ne croie que ce soit rage;
Mais ne sevent pas son corage.
En sa main porte une maçue;
Comme fox va; chascuns lo hue,
Gitant li pierres a la teste.
Tristanz s'en va, plus n'i areste.
Ensinc ala lonc tans par terre
Tot por l'amor Ysiaut conquerre.
Mout li ert boen ce qu'il faisoit,
Nule rien ne li desplaisoit
Fors ce qu'il n'estoit o Ysiaut :
Celi desirre, celi veut.
N'a encor pas esté a cort,
Mais or ira, a quel que tort,
Et se fera por fol sambler,
Que a Ysiaut viaut il parler.
Droit a la cort en est venuz,
Onques huis ne li fu tenuz.
Qant Tristanz vint devant lo roi,
Auques fu de povre conroi :

124 por lis — 134 Quil — 141 *Le copiste n'a écrit que l'initiale du nom de l'héroïne : je l'interprète* Ysiaut *ici et aux vv.* 149, 163, 176, 335, 499, 519, 540, 562, *parce que c'est la forme donnée en toutes lettres par le manuscrit aux vv.* 48 *et* 49. — 145 desirre que il veut.

Haut fu tonduz, lonc ot lo col,
A mervoille sambla bien fol,
Mout s'est mis por amor en grande.
Mars l'apele, si li demande : (b)
« Fox, con as non ? — G'é non Picous.
— Qui t'angendra? — Uns valerox.
— De que t'ot il ? — D'une balaine.
Une suer ai, que vos amoine ;
La meschine a non Bruneheut ;
Vos l'avroiz, je avrai Ysiaut.
— Se nos chanjon, que feras-tu ? »
Et dit Tristanz : « O bees tu ?
Entre les nues et lo ciel
De flors et de roses, sanz giel,
Iluec ferai une maison
O moi et li nos deduiron.
A ces Galois, cui Dex doint honte !
Encor n'ai pas finé mon conte.
Rois Mars, demoisele Brangain
Traist, je t'afi enz en ta main,
Del boivre don dona Tristan,
Don il sofri puis grant ahan.
Moi et Ysiaut, que je voi ci,
En beümes : demandez li ;
Et, se lo tient or a mançonge,

156 *Le copiste a d'abord écrit* graindre, *puis effacé l'*i. *Cf.* 389. — 162 brunchor — 165 bec — 172 demoisece — 173 Tain je tafi enz enz ta — 178 Et si.

V. 173-4. Comparez les vers 433 ss. De même, dans le roman de l'*Escoufle* (v. 6356-9), c'est Brangain qui donne le philtre à Tristan et à Iseut. Peut-être était-ce aussi la version de Béroul (voyez notre édition du roman de Thomas, t. II, p. 234).

V. 178. M. Morf conserve le texte du manuscrit *Et si* et met un point et virgule après *mançonge*. Iseut n'a pas encore ouvert la bouche : comment le fou pourrait-il dire qu'elle tient à mensonge l'histoire du philtre ? Mais il est en droit de prévoir un démenti de sa part ; de là notre légère correction.

Don di je bien que ce fu songe,
Car je lo songé tote nuit.
Rois, tu n'iés mie encor bien duit;
Esgarde moi en mi lo vis :
Don ne sanble je bien Tantris ?
Je ai sailli et lanciez jons,
Et sostenu dolez bastons,
Et en bois vescu de racine,
Entre mes braz tenu raïne. (c)
Plus diré, se m'an entremet.
— Or te repose, Picolet;
Ce poise moi que tant fait as;
Lai or huimais ester tes gas.
— A moi que chaut s'il vos en poise ?
Je n'i donroie un po de gloise. »
Or dient tuit li chevalier :
« N'a fol baer, n'a fol tancier ! »
« Rois, manbre vos d'une peor grant,

182 moi *manque* — 189 En terre pose p. — 196 manbre vos dun p.

V. 183. Allusion au nom que prend à la cour du roi d'Irlande Tristan, blessé par le Morholt. Selon Eilhart, il ne prend ce nom que lors de son second voyage en Irlande; dès le premier, selon le roman en prose et selon Thomas : ce devait être aussi la version de Béroul (voy. le roman de Thomas, t. II, p. 209).

V. 184-5. Lire *Je ai taillié ?* Le fou ferait ici allusion aux menus branchages que Tristan taillait et lançait au ruisseau pour appeler Iseut au rendez-vous du verger; et c'est à la même ruse que feraient allusion les *dolez bastons* du vers suivant. Mais je n'arrive pas à comprendre *sostenu*.

V. 186. Allusion à la vie dans la forêt.

V. 189. La leçon du manuscrit n'offre pas de sens. Si l'on reconnaît en *Picolet* un diminutif du *Picous* du v. 158, il est naturel que le roi Marc conseille ironiquement à Picolet, qui vient d'énumérer ses nombreux travaux, de prendre enfin un peu de repos.

V. 196 ss. Dans les deux rédactions de la *Folie Tristan*, le fou rappelle des souvenirs si précis qu'il est invraisemblable que le roi ne le reconnaisse pas; mais ici l'invraisemblance confine à l'absurdité, puisque seuls au monde le roi, Iseut et Tristan savent ce qui s'est passé « dedanz la foilliee ».

Qant vos nos trovastes gisant
Dedanz la foilliee, estandu
Entre nos deus mon branc tot nu?
La fis je sanblant de dormir,
Car je n'osoie pas foïr.
Chaut faisoit con el tans de mai;
Par mi la loje vi un rai;
Li rais sor sa face luisoit :
Mout faisoit Dex ce qu'il voloit;
Tes ganz botas enz el pertuis,
Si t'an alas, il n'i ot plus;
Car je ne voil l'ovre conter,
Car il li devroit bien manbrer. »
Marc en esgarde la raïne,
Et cele tint la chere encline,
Son chief covri de son mantel :
« Fol, mal aient li marinel
Qui ça outre vos amenerent,
Qant en la mer ne vos giterent! »
Adonques a Tristanz parlé :
« Dame, cist cox ait mal dahé! (*d*)
Se estoiez certe de moi,
Se près vos m'avoiez, ce croi,
Et vos saüssiez bien mon estre,
Ne vos tandroit huis ne fenestre
Ne lo commandemant lo roi.
Encor ai l'anel près de moi

199 nos .II. mon (*cf. le v.* 419, *où* deus *est écrit en toutes lettres*) — 203 lo laie — 208 lordre — 219 Se par vos marinet seruoi.

V. 200-1. Notre poème s'écarte ici du roman de Béroul et ne concorde qu'avec le récit du roman de la *Poire* (cf. Béroul, éd. Muret, p. LXXIII, et Thomas, éd. Bédier, t. II, p. 257).

V. 208. Lire peut-être : *Car je ne voil lonc reconter.*

V. 219. Correction très incertaine. Peut-être : *Se près m'avoiez en secroi.*

Que me donestes au partir
Del parlemant que doi haïr.
Maldite soit ceste asanblee!
Mainte dolereuse jornee
En ai puis aüe et soferte.
Car m'estorez, dame, ma perte
En doz baisier de fine amor
Ou enbracier soz covertor.
Mout m'avroiez fait grant confort,
Certes, o autremant sui mort.
Onques Yder, qui ocist l'ors,
N'ot tant ne poines ne dolors
Por Guenievre, la fame Artur,
Con je por vos, car je en mur.
Gerpi en ai tote Bretaigne,
Par moi sui venuz en Espaigne;
Onques nel sorent mi ami,
Ne nel sot la suer Caadin.
Tant ai erré par mer, par terre,
Que je vos sui venuz requerre.
Se je ensin m'an vois do tot,
Que l'un en l'autre ne vos bot,
Donc ai je perdue ma joie ; *(f° 154)*
Ja mais en augur nus ne croie. »
En la sale maint en consoille;
Li uns dit a l'autre en l'oroille :
« Mien esciant tost avandroit
Que mes sires cel fol crerroit. »

224 Qui — 226 soi — 231 embracer sanz — 234 ydel quocist — 236 artus — 241 candin — 249 dit *manque* — 250 tot.

V. 224-5. Allusion à l'assemblée du Gué aventureux : voyez Béroul, v. 2679 ss et notre éd. du roman de Thomas, t. II, p. 258.

V. 239-41. Sur Caadin, frère d'Iseut aux Blanches Mains, voyez Thomas, t. II, p. 266. Un voyage de Tristan en Espagne est mentionné par Thomas (v. 785-8); mais Thomas le place avant le mariage du héros avec la sœur de Caadin.

Li rois a demandé chevax,
Aler veoir vialt ses oisiax
La de defors voler as grues :
Pieç'a que n'issirent des mues.
Tuit s'an issent, la sale est vuie,
Et Tristanz a un banc s'apoie.
La raïne entra en sa chambre
Don li pavemanz est de lanbre,
A soi apele sa meschine ;
Dit li a : « Por sainte Estrestine,
As tu oï del fol mervoilles ?
Male goute ait il es oroilles !
Tant a hui mes faiz regreté
Et les Tristan, c'ai tant amé
Et fais encor, pas ne m'an fain !
Lasse ! si m'a il en desdain,
Et si m'an sofre encor a poine.
Va por lo fol, si lo m'amoine ! »
Cele s'an torne eschevelee ;
Voit la Tristanz, mout li agree.
« Dan fol, ma dame vos demande.
Mout avez hui esté en grande
De reconter hui vostre vie.
Plains estes de melancolie : (b)
Si m'aïst Dex, qui vos pandroit,
Je cuit que bien esploiteroit. »
— Certes, Brangien, ainz feroit mal ;
Plus fol de moi vait a cheval.
— Quel deiable empané bis
Vos ont mon non ensi apris ?
— Bele, pieç'a que je lo soi.

253 Aleueor — 256 est uie — 264 fox.

V. 280. Lire peut-être : *Quels deiables empanés vis Vos a*... *Vif* est une épithète fréquente de *diable* ; on trouve aussi des diables *empanés,* c'est-à-dire empennés.

Par lo mien chef, qui ja fu bloi,
Partie est de cest las raison :
Par vos est fox. Lo gerredon
Hui cest jor, bele, vos demant,
Que me façoiz solemant tant
Que la raïne me merisse
La carte part de mon servise
O la moitié de mon travail. »
Don sopira a grant baail.
Brangien si l'a bien agaitié :
Biaus braz, beles mains et biau pié
Li voit avoir a desmesure;
Bien est tailliez par la çainture.
En son cuer panse qu'il est sage
Et a meillor mal que n'est rage.
« Chevaliers sire, Dex t'anort
Et doint joie, mais qu'il ne tort
A la raïne a desenor
Ne a moi, qui sui de s'amor!
Pardone moi ce que t'ai dit;
Ne m'an poise mie petit.
— Jel vos pardoin, pas ne m'an poise. » (*c*)
A tant dit Brangien que cortoise :
« Toe merci porchace t'uevre :
D'autrui que de Tristan recovre.
— Ja si feroie je, mon voil;
Mais li boivres del trosseroil
M'a si emblé et cuer et sans
Que je nan ai autre porpans
Fors tant que en amor servir.

284 las *manque* — 285 est sors — 288 me reisse — 293 biaux piez — 297 a *manque*, mal que que nest — 298 tanor — 312 Fors que tant.

V. 284-5. Conjectures de M. Ad. Tobler (*Zeitschrift für romanische Philologie*, t. XI, p. 279). M. Morf propose : *Partie est de cest chief raison* ; *Par vos est fors*.

Dex m'an doint a boen chief venir!
Mar fu cele ovre appareilliee!
Mon san ai an folor changiee.
Et vos, Brangien, qui l'aportates,
Certes malemant esploïtates.
Cil boivres fu faiz a envers
De plusors herbés mout divers.
Je muir por li, ele nel sant :
N'est pas parti oniemant;
Car je sui Tristanz, qui mar fu. »
A cest mot l'a bien conneü.
A ses piez chiet, merci li crie,
Qu'il li pardoint sa vilenie.
Cil la relieve par les doiz,
Si la baisa plus de cent foiz.
Or la prie de sa besoingne
Et qu'el la face sans essoigne,
Bien s'an porra apercevoir,
Et qu'ele en face son pooir.
Brangien l'an moine par lo poin,
L'uns près de l'autre, non pas loing, (*d*)
Et vienent en la chanbre ensamble.
Voit lo Ysiaut, li cuers li tranble,
Car mout lo het por les paroles
Que il dist hui matin si foles.
Mout boenemant et sanz losange
La salua, a quel que praigne.

319 plusor — 326 Si la — 337 mati — 338 san l. — 339 quel qui p. (*cf. le v.* 147).

V. 314-5. Il faudrait *changié*. Peut-on admettre une influence de *folor* ? Ou doit-on considérer *ovre* comme un mot masculin et mettre les deux participes au masculin ? Mais *ovre* est féminin au v. 16, et d'autre part on aurait une faute de plus contre les règles de la déclinaison.

V. 326. Correction nécessaire, proposée d'abord par M. Tobler (*l. laud.*).

« Dex saut, » fait ce il, « la raïne,
Avoc li Brangien sa meschine !
Car ele m'avroit tost gari
Por sol moi apeler ami.
Amis sui je et ele amie.
N'est pas l'amors a droit partie :
Je sui a doble traveillié,
Mais el n'an a nule pitié.
O fain, o soif et ou durs liz,
Pansis, pansant, do cuer, do piz
Ai soferte mainte destrece ;
N'ai rien mesfait par ma parece.
Mais cil Dex qui reigne sanz fin,
Qui as noces Archedeclin
Lor fu tant cortois botoillier
Que l'eve fist en vin changier,
Icel Dex me mete en corage
Que il me giet d'icest folage ! »
Cele se taist, qui mot ne sone.
Voit la Brangiens, si l'araisone :
« Dame », fait ele, « quel sanblant
Faites au plus loial amant
Qui onques fust ne ja mais soit ? (*f° 155*)
Vostre amor l'a trop en destroit.
Metez li tost voz braz au col !
Por vos s'est tonduz conme fol.
Dame, entandez que je i di :
Ce est Tristans, gel vos afi.
— Damoisele, vos avez tort.
Car fussiez vos a lui au port
O il ariva hui matin !
Trop a en lui cointe meschin !
Se ce fust il, il n'aüst pas
Hui dit de moi si vilains gas,

347 ele — 348 oi soif, dur — 357 Qui me.

Oiant toz cez en cele sale ;
Miauz volsist estre el fonz de fale !
— Dame, gel fis por nos covrir,
Et por aux toz por fox tenir.
Ainz ne soi rien de devinaille.
La nostre amor trop me travaille.
Po vos manbre de Gamarien,
Qui ne demandoit autre rien
Fors vostre cors qu'il en mena :
Qui fu ce qui vos delivra ?
— Certes, Tristans, li niés lo roi,
Qui molt fu de riche conroi. »
Voit lo Tristans, mout li est buen :
Bien set que il avra do suen,
S'amor, car plus ne li demande ;
Sovant en a esté en grande.
« Resanble je point a celui
Qui sol, sanz aïe d'autrui, (*b*)
Vos secorut a cel besoin,
A Guimarant copa lo poin ?
— Oïl, itant que estes home.
Ne vos conois, ce est la some.
— Certes, dame, c'est grant dolor.

374 oient — 389 grandre.

V. 375. M. Tobler (*l. laud.*) propose de lire *el fonz de cale*, et le *Dictionnaire général* au mot Cale cite notre vers comme fournissant le plus ancien exemple connu du mot. Mais la conjecture reste incertaine.

V. 377-79. Le vers 377 est probablement corrompu. Les vers 377-8 seraient mieux placés dans la bouche d'Iseut. Peut-être disait-elle à peu près ceci : « *Et je vos doi por fol tenir; Ainz ne soi rien de devinaille* ». Le fou reprenait : « *La vostre amor...* ».

V. 380 ss. Ce *Gamarien*, sans doute le même que le *Guimarant* du v. 393, ne reparaît nulle part ailleurs dans les textes relatifs à Tristan. Il n'y a qu'une ressemblance vague, et probablement accidentelle, entre son aventure et celle du harpeur d'Irlande.

Ja fui je vostre harpeor
En la chanbre, de lui menistre,
Tele ore que je fui molt tristre
Et vos, raïne, encor un poi;
Car de la plaie que je oi,
Que il me fist par mi l'espaule,
Si issi je de ceste aule (?),
Me randistes et sauf et sain;
Autres de vos n'i mist la main.
Del velin del cruiel sarpent,
(Panduz soie, se je en mant!)
Me garesistes sanz mehain,
Et, quant je fui entrez el bain,
Traisistes vos mon branc d'acier :
Trovastes l'osche a l'essuier;
Donc apelastes Perenis
O la bande de paile bis
O la piece iert envelopee;
L'acier joinssistes a l'espee.

408 garistes — 411 Losche trouastes.

V. 397 ss. M. Morf lit :

Ja fui je vostre harpeor.
En la chanbre o fui venistes
Tele ore que je fui molt tristres...
..................................
Et vos, raïne, encor un poi.

La correction du v. 398 est bien forte; mais je ne trouve rien à proposer (*del ju menistre?*). En négligeant ces trois mots qui me restent inintelligibles, il ne semble pas qu'il soit nécessaire de supposer une lacune après le vers 399. C'est une allusion à l'aventure où Tristan, blessé par le Morholt et recueilli par la reine d'Irlande, harpait devant Iseut : il était alors très triste (parce qu'il était grièvement blessé) et la reine l'était encore un peu (parce que la mort du Morholt était récente).

V. 412. Perenis, personnage des romans de Béroul et d'Eilhart. Notre texte est le seul qui l'introduise dans la scène du bain; voyez sur cette scène notre édition du roman de Thomas, t. II, p. 221.

Quant l'un acier a l'autre joint,
Donc ne m'amastes vos donc point.
Par grant ire por moi ferir
L'alastes a deus poinz saisir : (c)
Venistes vèr moi tot iriee.
En po d'ore vos oi paiee
O la parole do chevol,
Don je ai puis aü grant dol.
Vostre mere sot ce secroi,
Ice vos afi je par foi ;
Don me fustes vos puis bailliee.
Bien fu la nés apareilliee.
Qant de havre fumes torné,
Au tiers jor nos failli oré.
Toz nos estut nagier as rains ;
Je meïsmes i mis les mains.
Granz fu li chauz, s'aümes soif ;
Brangiens, qui ci est devant toi,
Corut en haste au trosseroil ;
Ele meprist estre son voil :
Do buverage empli la cope,
Mout par fu clers, n'i parut sope,
Tandi lo moi, et je lo pris.
Ainz ne iert mal ne après pis,
Car trop savez de la favele.
Mar vos vi onques, damoisele !
— De mout bon maistre avez leü !
A vostre voil seroiz tenu
Por Tristan, a cui Dex aït ;
Mais toz en iroiz escondit.

425 Ice vois — 426 puis *manque* — 428 de haute — 434 trosseroel — 436 buurage — 439 « iert *n'est pas tout à fait sûr* » (*Morf*). — 441 damoise — 445 escondiz.

V. 422. Sur la « parole do chevol », voyez notre édition de Thomas, t. II, p. 222.

Diroiz vos mais nule novele?
— Oïl : lo saut de la chapele.
Qant a ardoir fustes jugiee
Et as malades otroiee, (*d*)
Mout s'antraloient desrainnant
Et mout durement estrivant :
A l'un en donerent le chois,
Li qex d'aux vos avroit el bois.
Je n'an fis autre enbuschemant
Fors de Gorvenal solement.
Mout me deüssiez bien conoistre,
Car je formant lo fis je croistre.
Ainz par moi n'en fu un desdit,
Mès Gorvenal, cui Dex aït,
Lor dona tex cox des bastons
Ou s'apooient des moignons.....
En la forest fumes un terme,
O nos plorames mainte lerme.
Ne vit encor l'hermite Ugrin?
Dex mete s'ame a boene fin!
— Ce poez bien laissier ester;
De lui ne fait mie a parler.
Vos nel resanbleroiz oan.
Il est prodom, et vos truanz.
Estrange chose avez enprise :
Maint engingniez par truandise.
Je vos feroie mout tost prandre
Et au roi vos ovres antandre. »
— Certes, dame, si lo savoit,
Je cuit qu'il vos en peseroit.

446 nole — 455 Fors do — 461 Qui, *Lacune après ce vers* — 464 encore li — 475 qui vos.

V. 447 ss. Pour les épisodes du saut de la chapelle, des lépreux, de l'ermite Ugrin, les récits du fou concordent avec ceux de Béroul.
V. 457. Corriger : *Car forment lor fis les denz croistre?*

L'an dit : qui ainz servi Amor,
Tot lo gerredone en un jor.
Selonc les ovres que ci voi,
Est ce granz errors endroit moi : (f° 156)
Je soloie ja avoir drue,
Mais or l'ai, ce m'est vis, perdue.
— Sire, qui vos a destorbé?
— Cele qui tanz jorz m'a amé
Et fera encor, se Deu plaist,
Ne n'est mestier c'ancor me laist.
Or vos conterai autre rien :
Estrange nature a en chien.
Queles! qu'est Hudent devenu?
Qant cil l'orent trois jorz tenu,
Ainz ne vost boivre ne mangier,
Por moi se voloit enragier.
Donc abatirent au brechet
Lo bel lïen o tot l'uisset.
Ainz ne fina, si vint a moi.
— Par cele foi que je vos doi,
Certes, jel gart en ma saisine
A eus celui cui me destine
Q'ancor ferons ensanble joie.
— Por moi lairoit Ysiaut la bloie.
Car lo me mostrez orandroit,
Savoir se il me conoistroit.

478 oures que lioi, *qui parait avoir été originairement* que uoi — 479 granz enors — 483 tant — 484 dex — 488 Queles hudent devenu — 497 A celui eus.

V. 478-9. C'est à dire, si nos corrections sont acceptables : « A ce que je vois ici, ce dicton est erroné en ce qui me concerne, s'applique mal à moi. »

V. 488 ss. Pour l'épisode du chien Husdent, voy. Béroul, v. 1437-1636.

495-8. Ces vers, assez obscurs, devraient peut-être être mis dans la bouche de Tristan.

— Connoistre! vos dites richece.
Po priseroit vostre destrece;
Car puis que Tristanz s'an ala,
Home de lui ne s'aprima
Qu'il ne volsist mangier as danz.
Il gent en la chanbre loianz.
Damoisele, amenez lo ça ! »
Brangiens i cort, sou desloia. (b)
Qant li brechez l'oï parler,
Lo lïen fait des mains voler
A la meschine qui l'amoine;
De venir a Tristan se poine,
Sore li cort, lieve la teste :
Onques tel joie ne fist beste;
Boute do groin et fiert do pié :
Toz li monz en aüst pitié;
Ses mains loiche, de joie abaie.
Voit lo Ysiaut, formant s'esmaie,
Craint que il soit enchanteor
O aucun boen bareteor :
Tristanz ot povre vesteüre.
Au brachet dit : « La norriture
C'ai mis en toi soit beneoite !
Ne m'as mie t'amor toloite.
Molt m'as montré plus bel sanblant
Que celi cui j'amoie tant.
Ele cuide que je me faigne :
Ele verra la destre ensaigne
Q'ele me dona en baisant,
Qant departimes en plorant,
Cest enelet petit d'or fin :
Mout m'a esté pruchien voisin ;
Mainte foiz ai a lui parlé,
Et quis consoil et demandé,

503 nostre — 511 mars — 514 Se li — 516 do grain.

Et qan ne me savoit respondre,
Avis m'iert que deüsse fondre :
Par amor baisai l'esmeraude, (c)
Mi oil moillerent d'eve chaude. »
Ysiaut conut bien l'anelet
Et vit la joie del brechet
Que il fait, a poi ne s'anrage.
Or s'aperçoit en son corage
C'est Tristans a cui el parole.
« Lasse! » fait ele, « tant sui fole!
Hé! mauvais cuers, por que ne fonz,
Qant ne conois la rien el mont
Qui por moi a plus de tormant?
Sire, merci! je m'an repant. »
Pasmee chiet, cil la reçoit.
Or voit Brangiens ce qu'el voloit.
Quant el revint, es flans l'anbrace;
Lo vis et lo nés et la face
Li a plus de mil foiz baisié.
« Ha! Tristanz sire, quel pechié,
Qui tel poine sofrez por moi!
Donc mal soie fille de roi,
S'or ne vos rant lo gerredon!
Quelles! Brangien, quel la feron?
— Dame, nel tenez mie a gas :
Alez, si li querez les dras.
Il est Tristanz et vos Ysiaut.
Or voit l'an bien qui plus se deut...
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
A molt petitet d'achoison.

536 Et *manque* — 538 baissai — 542 a pol — 544 ele — 551 *L'initiale du nom de Brangien est seule écrite.* — 552 el fl.

V. 563. Peut-être n'y a-t-il pas de lacune dans le texte, mais faut-il lire : *Or dit l'an bien : qui...* « On dit bien : tel se lamente le plus qui a peu de raisons de le faire ». Ce serait la fin du couplet de Brangain.

Et dit : « Quel aise li feron ?
— Tandis con vos avez loisir,
Mout vos penez de lui servir,
Tant que Mars viegne de riviere.
— Car la trovast il si pleniere
Qu'il ne venist devant uit jorz!
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
A ces paroles, sanz grant cri,
Con vos avez ici oï,
Entre Tristanz soz la cortine :
Entre ses braz tient la raïne.





# GLOSSAIRE

A, *prép.*, *à*; *combinée avec* lo, au 429; *avec* les, as 353. A *se place devant le subst. pour indiquer que l'action se fait de la manière indiquée par ce subst.* : a nage 100, a desmesure 294, a vostre voil 433, a grant baail 291. *Il désigne l'instrument :* nagier as rains 430; *la concomitance dans le temps* : a cest mot 323, a cez paroles 571, a tant 305. *Il est remplacé aujourd'hui dans certaines locutions par* avec : fussiez vos a lui au port 369; *par* pour : tenir a sage 129, tenir a gab 560, *par* suivant : a gré 112. *Il s'emploie pour relier un infinitif au verbe dont il dépend* 32. *Il s'emploie avec l'inf. substantivé, comme aujourd'hui avec un substantif dérivé du verbe* : a l'essuier 411.

Abaier, *aboyer. Ind. pr.* abaie 518.

Abatre, *abattre. Pf.* abatirent 492.

Abit 107, *habillement.*

Achoison 564, *motif, prétexte.*

Acier, 410, 415, 416.

Acointier 81, *réfl., entrer en rapports avec, rejoindre.*

Adonques 216, *alors.*

Aé 113, *âge.*

Afaire 95, *affaire.*

Afier, *donner sa foi. Ind. pr.* afi 173, 367, 425.

Agaitier, *guetter. Part. p.* agaitié 292.

Ahan 175, *peine, tourment.*

Aidier, *aider. Subj. pr.* aïst 276, aït 444, 459.

Aïe 391, *aide.*

Ainz 117, *etc., mais;* 67, 69, 457, 476, 490, 494, *jamais*; 278, *au contraire.*

Aise 565.

Aler 14, *etc.*, *aller*. *Ind. pr.* vois 244, vait 279, va 137; *pf.* alas 207, ala 140, 504, alastes 414; *fut.* ira 147, iroiz 445. *Impér.* alez 561. *Subj. pr.* aille 2.

Amant 361.

Ame 465.

Amener. *Ind. pr.* amoine 161, 512; *pf.* amenerent 214. *Impér.* amoine 269, amenez 508.

Amer, *aimer*. *Ind. imp.* amoie 527; *pf.* amastes 417. *Part. p.* amé 68, 483.

Ami 240, 343, 344.

Amie 50, 344.

Amor 39, 55, 71, 141, 156, 230, 301, 312, 345, 363, 379, 525, *amour*. *Personnifié et considéré comme un seigneur* 476.

An, *voy.* En.

Anbracier, *embrasser*. *Ind. pr.* anbrace 552.

Ancor, *voy.* Encor.

Anel 223, *anneau*.

Anelet 540, enelet 532, *annelet*.

Angendrer, *engendrer*. *Pf.* angendra 159.

Anorer, *honorer*. *Subj. pr.* anort 298.

Anragier, *voy.* Enragier.

Antandre, *voy.* Entandre.

Apareillier, *disposer*. *Part. p.* apareillié 314, 427.

Apeler. *Ind. pr.* apele 157, 260; *pf.* apelastes 412.

Apercevoir 330. *Ind. pr.* aperçoit 543. *Part. p.* aparceüz 41. *Au v.* 41, *surpris*, *découvert*.

Apoier, *réfl.*, *appuyer*. *Ind. imp.* apoioient 461.

Aporter. *Pf.* aportastes 316.

Aprendre. *Part. p.* apris 281.

Aprimer, *réfl.*, *approcher*. *Pf.* aprima 505.

Apuier, *réfl.*, *s'appuyer*. *Ind. pr.* apoie 257.

Araisoner, *adresser la parole à quelqu'un*. *Ind. pr.* araisone 359.

Archedeclin 358, *nom qu'on donnait au moyen âge au marié des noces de Cana.*

Ardoir 448, *brûler*.

Arester, *neutre*, *s'arrêter*. *Ind. pr.* areste 139.

Ariver. *Pf.* ariva 370.

Artur 270, *personnage des romans de la Table Ronde.*

As, *voy.* A *et* Lo.

Asaillir, *assaillir*. *Ind. pr.* asaut 58.

Asanblee 226, *assemblée*.

Asanbler 15, *s'assembler*.

Atraire 52, *attirer*.

Au, *voy.* A *et* Lo.

Aucun 521.

Augur 242, *augure*, *prédiction? ou peut-être sortilège*, *comme dans un passage du* Roman d'Alexandre (augure), *publié dans la* Chrestomathie *de Bartsch*, *éd. L. Wiese*, *p.* 133, *v.* 121.

Auques 153, *quelque peu*.

Autre 245, 249, 311, 333, 381, 405, 416, 521.

Autremant 109, 233.
Autrui 307, 391.
Aux, *voy*. Lo.
Avenir, *arriver*. *Subj*. *pr*. avaigne 72. *Cond*. avandroit 250.
Avis 537.
Aviser 86, *voir*.
Avoc 341, *avec*.
Avoir 6. *Ind*. *pr*. ai 55, é 158, as 158, a 9, avez 272, ont 281; *pf*. oi 421, ot 116, aümes 432, orent 489; *fut*. avrai 24, avra 387, avroiz 163. *Subj*. *pr*. aie 76, ait 217, aient 213; *imp*. aüst 372, 517. *Condit*. avroie 30, avroit 342, avroiez 232. *Part*. *p*. aü 66. *Impersonnel* 31, 371, 487, *il y a*.

Baail 291, *ouverture de bouche*.
Baer 195, beer 165. *Proprement avoir la bouche ouverte*, *bayer*. *Au v*. 195 (*voy*. Fol), *rechercher curieusement*. O bees tu? 165 *signifie sans doute* : *Que désires-tu savoir? Quelle sotte question me fais-tu?*
Baillier, *donner*. *Part*. *p*. baillié 426.
Bain 409.
Baisier, *baiser*. *Pf*. baisai 538, baisa 327. *Part*. *p*. baisié 554. *Gérondif* baisant 530. *Pris substantivement* 230.
Balaine 160, *baleine*.
Banc 257.
Bande 413.
Barnage 10, *ensemble des barons*.
Bareteor 521, *trompeur*, *mystificateur*.
Baron 15, *seigneur jouissant de la plénitude des droits féodaux sur sa terre*.
Baston 185, 460, *bâton*.
Bataille 99.
Batre, *battre*. *Subj*. *pr*. bate 131.
Bel 40, 44, 67, 282, 286, biau 293, *beau*.
Beneoit 524, *béni*.
Besoin 392.
Besoingne 329, *affaire*.
Beste 515, *bête*.
Biau, *voy*. Bel.
Bien 5, 16, 155, 179, 277, *etc*., *adv*.
Bis 413.
Blecier, *blesser*. *Ind*. *pr*. blece 58.
Bloi 132, 283, 499, *blond*.
Boen 142, 313, 465, 521, buen 386, *bon*.
Boenemant 338, *bonnement*.
Bois 186, 453.
Boivre 490, *boire*. *Pf*. beümes 177. *Pris substantivement* 174, 309, 318, *breuvage*.
Bonté 83.
Boter, *mettre*. *Ind*. *pr*. bot 245, boute 516; *pf*. botas 206. *Au v*. 245, bot *est p*.-*ê*. *au subj*.; *je n'ose proposer le sens que j'entrevois*. *Au v*. 516, *neutre*, *frapper*.
Botoillier 354, *échanson*.
Branc 199, 410, *épée*.
BRANGAIN (*rime avec* main) 172, Brangien 278, 292, 305, 316,

341, 359, 509, 559, « *meschine* » *d'Yseut*.

Braz 187, 293, 364, 574, *bras*.

Brechet 492, 510, 523, 541, brachet 523, *brachet, espèce de chien*.

Bretaigne 238, *désigne ici probablement la Grande-Bretagne*.

Bruneheut 162, *nom d'une prétendue sœur du fou*.

Buen, *voy*. Boen.

Buverage 436, *breuvage*.

C', *voy*. Que.

Ça 214, 508.

Caadin 241, *beau-frère de Tristan*.

Car 24, 53, 201, 208, 209, 342. *Avec un sens objurgatif, or donc*, 229, 369, 500.

Cart 289, *quatrième*.

Ce 13, 48, 59, 179, 340, se 25, *n'élide pas son* e *devant une voyelle* 367, 395, *ou l'élide* 396, *pron. démonstratif neutre, ce, cela*.

Cel, *ce, celui*. *Sj*. cil 318, 352. *F*. cele 61, 270, 314, *etc*.; *Rég. emphatique* celui 31, 495, *f*. celi 50, 145, 527. *Pl. sj*. cil 102, 489.

Celer 14, *dissimuler*.

Celi, *voy*. Cel.

Celui, *voy*. Cel.

Cent 327.

Cert 218, *certain*. Se estoiez certe de moi 218, *si vous saviez certainement qui je suis*.

Certes 233, 317, 384, 474.

Cest 22, 251, 323, *ce, cet*. *Pl*. ces 170, cez 374, 571.

Chaloir, *impersonnel, importer*. *Ind. pr*. chaut 192.

Chanbre 258, 334, 507.

Changier 112, 355, *changer*. *Ind. pr*. change 126, chanjon 164. *Part. p*. changié 315.

Chapele 447.

Chascun 138, *chacun*.

Chaut 202, 539, *chaud*. *Pris substantivement* 432.

Chef, *voy*. Chief.

Cheoir, *choir*. *Ind. pr*. chiet 324, 550.

Chere 130, 211, *visage*.

Cheval 252, 279.

Chevalier 194, 298.

Chevol 422, *cheveu*.

Chief 212, chef 283, *tête*. Venir a boen chief 313, *mener à bonne fin une entreprise, en venir à bout*.

Chien 488.

Chier 30, 80, *cher*.

Chois 452, *choix*.

Chose 71, 470.

Ci 176, 433, *ici*.

Ciel 166.

Cil, *voy*. Cel.

Clamer 126, *act., appeler; réfl., se plaindre*. *Part. p*. clamé 10, 69.

Clamor 56, *plainte*.

Cler 437, *clair*.

Cointe 371, *élégant, pris ici ironiquement*.

Col 154, 364.

Comandemant 223, *ordre*.

Con 52, 64, 65, 88, 115, 158,

*v.* 9, *quant à, par rapport à.* Haïr de mort 39.

Decevoir. *Part. p.* deceüz 42, 111.

Dedanz 198, *dans.*

Deduire, *réfl., se divertir. Fut.* deduiron 169.

Defors, *dehors.* De defors 254, *au dehors.*

Deiable 280, *diable.*

Del, *voy.* Lo.

Delivre 79, *dispos, allègre.*

Delivrer. *Pf.* delivra 383.

Demander. *Ind. pr.* demant 286, demande 60, 157, 270; *imp.* demandoit 381. *Impér.* demandez 177. *Part. p.* demandé 252, 535.

Demoisele, *voy.* Damoisele.

Demorer, *tarder. Ind. pr.* demore 116.

Departir, *neutre, se séparer. Pf.* departimes 531.

Deport 40, *plaisir. Le v.* 40 Mar vit Tristanz son bel d. *paraît signifier : c'est pour son malheur que T. a pris les plaisirs qu'il a pris.*

Deronpre, *lacérer. Ind. pr.* deront 130.

Derver, *devenir fou. Ind. pr.* derve 93.

Des, *voy.* De *et* Lo.

Descovrir. *Ind. pr.* descovre 17.

Desdain 267, *dédain.*

Desdire, *contredire* (?). *Part. p.* desdit 458.

Desenor 300, *déshonneur.*

Desfandre 101, *défendre; ici, plutôt revendiquer.*

Desirrer. *Ind. pr.* desirre 145.

Desloier, *délier. Pf.* desloia 509.

Desmesure. A desmesure 294, *extrêmement.*

Desplaire. *Ind. imp.* desplaisoit 143.

Desrainier, *neutre, discuter. Gérondif* desrainnant 450.

Destinee 54.

Destiner, *réfl.* 497, *pronostiquer?*

Destorber, *troubler. Part. p.* destorbé 482.

Destre 529, *droit.*

Destrece 57, 350, 503, *détresse.*

Destroit, *lieu resserré.* Vostre amor l'a trop en destroit 368, *votre amour le tient trop serré, lui est trop rude.*

Deu 54, 59, 74, 75, 78, *etc.*, Dé 25, *Dieu.*

Deus 199, 419, *deux.*

Devant 76, 96, 570, *avant,* 152, 433, *devant.*

Devenir. *Part. p.* devenu 488.

Devinaille 378.

Devoir. *Ind. pr.* doi 225, 495, doit 59; *imp.* devoient 102. *Condit.* devroit 209. *Subj. imp.* deüsse 537, deüssiez 456. Ce que doit? 59, *que signifie cela? pourquoi cela?*

Dinas 33, *sénéchal du roi Marc.*

Dire. *Ind. pr.* di 125, 179, dit 165, dites 502, dient 194.; *pf.* dist 337; *fut.* diré 188, diroiz 446. *Part. p.* dit 116.

Divers 319.

Do, *voy.* De *et* Lo.

Doble 346, *double.*
Doit 326, *doigt.*
Dol 423, *deuil.*
Doler, *amincir, aplanir avec un instrument tranchant. Part. p.* dolez 185.
Dolereus 227, *douloureux.*
Doloir, *réfl., s'affliger. Ind. pr.* deut 563, dialt 47.
Dolor 235, 396, *douleur.*
Don 60, 179, 183, 291, 426, donc 246, 412, 417, 492, *donc, alors.*
Don 174, 175, 259, 423, *dont.*
Donc, *voy.* Don.
Doner. *Pf.* dona 175, 530, donestes 224. *Subj. pr.* doint 72, 78, 299, 313, *etc. Condit.* donroie 193.
Dormir 200.
Doz 230, *doux. F.* doce 83.
Drap 130, 561, *vêtement.*
Droit 345 A droit, *équitablement.*
Droit 150, *adv.*
Drue 480, *amante.*
Duire, *instruire. Part. p.* duit 181.
Dur 348.
Durement 451, *violemment.*

Efroi 91, *agitation, trouble violent.*
El, *voy.* Lo.
Ele, *voy.* Lo.
Embler, *ravir.*
Embuschement 454, *embuscade. Part. p.* emblé 310.
Empané 280, *empenné. Il y a un* diable empané *dans Godefroy, t.* III, *p.* 57.
Emplir. *Pf.* empli 436.
En 10, 22, 35, *etc.*, an 22, 29, 30, 35, *etc.*, *en.* Marc en esgarde la raïne 210, *là-dessus, Marc regarde... Au sens de* por 230. — *Sur ce sujet* 248. *Combiné avec lo,* el, ou, es (*voy.* Lo).
En 129, *pronom, on.*
Enbracier 231, *embrasser.*
Enchanteor 520, *enchanteur.*
Enclin 211, *baissé.*
Encontrer 87, *rencontrer.*
Encor 72, 78, 80, 146, 171, 181, 223, 269, 464, 484, *etc.*, ancor 86, *encore.*
Endroit, e. moi 479, *quant à moi.*
Enelet, *voy.* Anelet.
Enfance 21, *conduite digne d'un enfant, folie.*
Engingnier, *tromper. Ind. pr.* engingniez 471.
Enor 84, *honneur.*
Enprendre, *entreprendre. Part. p.* enpris 470.
Enragier 491, *réfl., devenir enragé (ou fou* 542). *Subj. pr.* anrage 542.
Ensaigne 529, *enseigne, signe de reconnaissance.*
Ensanble 334, 498.
Ensinc 140, ensinc 244, ensi 281, *ainsi.*
Entandre, antandre 473, *entendre, comprendre. Impér.* entandez 366.
Entante 32, *application.* Metre entante a, *s'appliquer à.*
Entraler, *réfl. Ind. imp.* entra-

loient 459. Mout s'entraloient desrainant, *ils allaient discutant beaucoup entre eux.*
Entre 166, 199, 574.
Entremetre, *réfl. Ind. pr.* entremet 188.
Entrer. *Ind. pr.* entre 573; *pf.* entra 258. *Part. p.* entré 409.
Enveloper 414.
Envers 313. A envers 313, *à rebours, par mauvais artifice,*
Envie 41, *jalousie.*
Enz en 173, 206, *dans.*
Erramant 36, *vite.*
Errer 114, 120, *voyager. Part. p.* erré 242.
Error 579, *erreur.*
Es, *voy.* En et Lo.
Eschevelé 270, *ici, sans prendre le temps d'arranger sa coiffure.*
Esciant, mien es., 250, *à mon escient.*
Esgarder, *regarder. Ind. pr.* esgarde 210. *Impér.* esgarde 182.
Esmaier, *réfl., s'émouvoir, s'effrayer. Ind. pr.* esmaie 519.
Esmeraude 538, *émeraude.*
ESPAIGNE 239.
Espaule 402, *épaule.*
Espee 103, 415, *épée.*
Esploitier, *agir. Pf.* esploitastes 317. *Cond. pr.* esploiteroit 277.
Essoigne 329, *excuse pour se dispenser de faire une chose.*
Essuier 411, *essuyer.*
Ester 191, *se tenir debout, s'arrêter.* Lai ester tes gas 191. *laisse tes plaisanteries, cesse-les.* Ce poez bien laissier ester 466, *vous pouvez bien laisser cela de côté.*
Estorer, *compenser, réparer. Impér.* estorez 229.
Estovoir, *falloir. Pf.* estut 430.
Estrange 470, 487, *étrange.*
Estre 435, *prép., contre.*
Estre. *Ind. pr.* sui 64, iés 181, est 1, estes 275; *imp.* iert 414, 537, ert 141, estoit 144, estoiez 218; *pf.* fui 65, fu 44, fustes 426; *fut.* seroiz 443. *Subj. pr.* soie 407, soit 68; *imp.* fust 362, fussiez 369. *Cond.* seroie 111. *Part. p.* esté 42. *Pris substantivement* 220.
ESTRESTINE 261, *nom d'une sainte imaginaire.*
Estriver, *neutre, se quereller. Gérondif* estrivant 451.
Et 11, 16, *etc.*
Eus 497, *usage.*
Eve 355, 539, *eau.*

Face 204, 553.
Faille, *manquement.* Sans faille 27, *sans manquer.*
Faillir, *manquer. Pf.* failli 429. *Part. p.* failli 69. Failli 69, *déchu, méprisable.*
Fain 348, *faim.*
Faindre, *réfl., rechigner à, se déclarer récréant. Ind. pr.* fain 266, faint 70. *Subj. pr.* faigne 528.
Faire 18, 51, *etc. Ind. pr.* fai 60, fais, 266, fait 15, faites

361; *imp.* faisoit 142; *pf.* fis 56, fist 255, 515; *fut.* ferai 74, feras 164, fera 148, feron 559. *Impér.* faites 27. *Subj. pr.* face 329, façois 287. *Condit.* feroie 308, feroit 278. *Part. p.* fait 9. — *Au sens de dire* 18, 54, *etc. Employé comme* verbum vicarium 266, 484. De lui ne fait mie a parler 467, *il ne convient pas de parler de lui.*

Fait 264, *action.*

Fale 375. *Voyez la note sous ce vers.*

Fame 9, *femme.*

Favele 440, *fable, conte.*

Fenestre 221.

Ferir 418, *frapper. Ind. pr.* fiert 516.

Fille 557.

Fin 352, 465, *subst.*

Fin 532, *adj.*; *au v.* 230, *courtois et loyal.*

Finer, *terminer. Ind. pr.* fine 120; *pf.* finé 103, fina 494; *fut.* finerai 114. *Part. p.* finé 171. Ainz ne fina, si vint a moi 494, *il n'eut pas de cesse qu'il ne fût venu jusqu'à moi.*

Flanc 552.

Flor 167, *fleur.*

Foi 425, 495.

Foillie 198, *feuillage. Ici hutte de branchages* (*cf. le v.* 203).

Foïr, 201, *fuir. Part. p.* foïz 22.

Foiz, 327, 534, 554, *fois.*

Fol 107, 125, 155, 337, *etc.* N'a fol baer, n'a fol tancier 195, *il ne faut ni s'amuser, ni se quereller avec un fou. Ce proverbe, qui ne se rencontre ni dans le* Livre des Proverbes *p. p. Le Roux de Lincy, ni dans les* Proverbes au vilain *p. p. M. Tobler, se lit sous la même forme, à ce que m'apprend M. P. Meyer, dans le recueil de Cambrai (n° 534 du catalogue imprimé).*

Folage 357, *folie.*

Folor 315, *folie.*

Fondre 537, 546, *fondre, périr de douleur. Ind. pr.* fonz 546.

Fonz 375, *fond.*

Forest 462.

Formant 3, 4, 35, 457, 519, *fortement.*

Fors 144, 382, 455, *excepté.* Fors tant que... 312, *excepté que.*

Fuitif 46, *fugitif.*

Gab 191, 373, 560, *plaisanterie.*

Galois 170, *Gallois.*

Gamarien 380. *Voy. la note sous ce vers.*

Gant 206.

Garder. *Ind. pr.* gart 496.

Garir, *guérir. Pf.* gari 77, 97, 342, garesistes 408.

Ge, *voy.* Moi.

Gel, *voy.* Moi.

Gendre, *geindre. Ind. pr.* gent 507.

Gerpir, *quitter. Pf.* gerpi 118. *Part. p.* gerpi 238.

Gerredon 285, 558, *récompense.*
Gerredoner 477, *récompenser.*
Gesir. *Gérondif* gisant 197.
Giel 167, *gel.*
Giter, *jeter. Pf.* giterent 215. *Subj. pr.* giet 357. *Gérondif* gitant 138.
Gloise 193, *glaise; employé pour désigner une chose de peu de valeur.*
Gorvenal 455, 459, *écuyer de Tristan.*
Goute 263, *goutte.*
Grande, se mettre en gr., 156, être en gr. 273, 389, *être, se mettre en souci.*
Grant 19, 91, 95, *etc., f.* grant 34, 122, 196, *etc., grand.*
Grater, *gratter. Ind. pr.* grate 130.
Gré 29, 112.
Groin 516.
Grue 254.
Guenievre 236, *femme du roi Artur.*
Guerre 103.
Guimarant 393, *voy. la note du v.* 380.

Ha 54, 555, *interjection.*
Hachiee 62, *tourment.*
Haïr 225. *Ind. pr.* et 39.
Harpeor 397, *harpeur.*
Haste 434, *hâte.*
Hauberc 119, *haubert.*
Haut 154, *pris adverbialement.*
Havre 428, *port.*
Hé 64, 546, *interjection.*
Herbé 319, *liqueur composée d'herbes.*
Hermite 464.
Hiaume 119, *heaume.*
Home 131, *homme. Sj.* home 394, 505.
Honte 11, 13, 63, 170.
Hudent 488, *nom du chien de Tristan.*
Huer. *Ind. pr.* hue 138.
Hui 264, 272, 274, 337, 370, 373, *aujourd'hui;* hui cest jor 286, hui matin 337.
Huimais 191, *aujourd'hui, pour aujourd'hui.*
Huis 151, 221.

I, *voy.* Lo.
I 31, 106, 133, 139, 431, *adv., y.* Je n'i donroie... 193, *en échange de cela;* 366, *là-dessus, à ce propos.*
Ice 425, *pronom démonstratif neutre, cela.*
Icel 356, *ce.*
Icest 357, *ce.*
Ici 572.
Il, *voy.* Lo.
Ile 100, *île.*
Iluec 168, *là.*
Ire 34, 418, *colère.*
Irier, *se mettre en colère. Part. p.* irié 420.
Issir, *sortir. Ind. pr.* issent 256; *pf.* issi 403, issirent 255.
Itant que 391, *ici, sans doute, en tant que : « vous ressemblez à celui que vous dites comme un homme ressemble à un autre homme quelconque. »*
Itel 85, *tel.*

Ja, *dans l'avenir; explétif* 70; jamais 23, 245, ja.... mais 68. *Au v. 23, au sens de désormais; au v.* 283, *naguère.*

Je, *voy.* Moi.

Jel, *voy.* Moi *et* Lo.

Joie 82, 84, 246, 299, 515, 519, 541.

Joindre. *Pf.* joint 416, joinssistes 415.

Jonc 184.

Jor 68, 120, 429, *jour.* Tot jorz 24, 30, 69, *toujours.*

Jornee 227, *journée.*

Jugier. *Part. p.* jugié 448; *ici condamné.*

Jusqe 121, *jusque.*

La 122, 200, 254, *adv., là.*

La, *voy.* Lo.

Laier(?) *ou* Laire(?). *Impér.* lai 191. *Subj. pr.* laist 75, 485. *Cond.* lairoit 499.

Laissier 466, *laisser, délaisser. Ind. pr.* lais 105. *Part. p.* laissiee 61.

Lanbre 259, *dallage en pièces de marbre? Voyez Romania,* XVIII, 145.

Lancier, *lancer. Part. p.* lanciez 184.

Las 64, 90, 94, 267, 545, *malheureux.*

Lechier, *lécher. Ind. pr.* loiche 518.

Lerme 463, *larme.*

Lever. *Ind. pr.* lieve 514.

Lïen 493, 511, *lien.*

Li, *voy.* Lo.

Lire 432. *Part. p.* leü 432.

Lit 348.

Lo 3, *etc.*, le 452, *etc., art., toujours élidé devant une voyelle* 11, *etc. M. sj. sg.* li 33 *etc., élidé devant* an 21 *et devant* hermite 464; *f.* la 11 *etc., toujours élidé devant une voyelle* 141, *etc.; pl.* les; *combiné avec* a, au 34 *etc.*, as 353, 430; *avec* de, del 39, 174, *etc.*, do 349, des 255; *avec* en, el 110, 202, *etc.*, ou 45, es 263. — *Pronom* lo 129 *etc.*, lou 4, 26, *etc.; s'élide devant une voyelle* 24, *etc. M. sg. sj.* il 18 *etc.*, i 75, 474; *datif* lui 6, 8, *etc.*, li 7, 9, 12, 13, 31, 44, 138, 142, 143, 151, 157, 271, 294, 325, 386, *etc.; s'élide devant une voyelle* 29, 35, *etc.; pl.* aux 453; *f. sg. sj.* ele 320, 435, el 329, 347, 544, 551, 552, *r.* la 52, *etc.; datif* li 51, 81, 82, 108, *etc.*, lui 70; *neutre* lo 178, 180, lou 5, 27, *etc.; sj.* il 192, 209, 299, *etc.; combiné avec* ne, nel 240, 241, no 23; *avec* je, jel 304; *avec* si, sel 21, sou 509. — Moi et li nos deduiron 169.

Loial 361, *loyal.*

Loianz 507, *là dedans.*

Loing 333, *loin.*

Loisir 566.

Loje 203, *hutte.*

Lonc 140, 154, *long.*

Lor 16, 17, *etc., leur.*

Losange 338, *flatterie.*

Lou, *voy.* Lo.

Miauz 375, *mieux.*
Mie 44, 49, 181, 525, 560, *miette ; terme servant à renforcer la négation.*
Mien, *voy.* Mon.
Mil 554, *mille.*
Mohobt 99 (*sans article*), *oncle d'Iseut.*
Moi 27 *etc.*, *forme atone* me *etc.*, *élide son* e *devant une voyelle* 58 *etc. Sj.* je 23 *etc.* ge 75 *etc.*; *n'élide pas son* e 237, 244, 366, 401, 407. Moi et Ysiaut en beümes 176 (cf. 169). *Combiné avec* lo, jel 304, 496, gel 367, 376, *etc.*
Moignon 461.
Moillier, *neutre, se mouiller. Pf.* moillerent 539.
Moitié 290.
Mon 171 *etc. Forme accentuée,* mien 250, *etc. Sj. sg.* mis 251, *pl.* mi 240, 539. *F.* ma 57.
Mont 517, 547, *monde.*
Montrer, mostrer. *Impér.* mostrez 500. *Part. p.* montré 16, 526.
Morir 76, 96, *mourir. Ind. pr.* mur 237, muir 320. *Part. p.* mort 233.
Mostrer, *voy.* Montrer.
Mot 323, 358.
Mout 1, 17, 19, 24, 42, *etc.*, *beaucoup.*
Mue 255, *endroit où l'on tient les oiseaux de fauconnerie pendant la mue.*

N', *voy.* Non *et* Ne.
Nage 100, *action de naviguer.*
Nagier 430, *naviguer.*
Nature 487.
Ne 57, 119, 235, *ni*; *élidé devant une voyelle* 195 *etc. Combiné avec* lo, nel 240.
Ne, *voy.* Non.
Nef 427.
Nel, *voy.* Lo *et* Ne.
Nen, *voy.* Non.
Nenil 61, *non.*
Nes, *même.* Nes point 115, *si peu que ce soit.*
Nés 553, *nez.*
Niés 24, 384 *neveu.*
No, *pour* ne le, *voy.* Lo.
Noce 353.
Nol, *voy.* Nul.
Non 333, *forme atone* nen 48, 49, *ou* ne 8, 14, *etc.*, *s'élide devant une voyelle* 31, 53.
Non 126, 158, 281, *nom.*
Norriture 523, *soins pris à nourrir et à élever.*
Nos 164, 197, *etc.*, *nous.*
Nostre 379, *notre.*
Novele 43, 446, *nouvelle.*
Nu 119.
Nue 166.
Nuit 92, 120, 180.
Nul 26, 68, 104, 143, 247, 347, 446.

O, *voy.* Ou.
O 144, 413, 422, *avec.* O tot 493, *avec.*
Oan 468, *cette année, de si tôt.*
Ocire, *occire. Pf.* ocist 234.
Oil 539, *yeux.*
Oïl 394, 447, *oui.*

Oïr, *ouïr*. *Pf.* oï 43, 510. *Part. p.* oï 262, 572. *Gérondif* oiant 374.

Oisel 253, *oiseau*.

Ombrage 107, *sombre, mélancolique*.

Oniemant 321, *uniment, équitablement*.

Onques 56, 114, 151, 234, 240, 362, 441, *jamais*.

Or 532, *subst*.

Or 147, 191, 194, 558, *maintenant*.

Orandroit 500, *maintenant*.

Ore 117, 399, *heure*. Meïsmes l'ore, *sur l'heure même*. En po d'ore 422, *en peu de temps*.

Oré 429, *vent*.

Orine 7, *origine, ici la qualité de neveu du roi*.

Oroille 249, *oreille*.

Ors 234, *ours*.

Os, *voy.* Vos.

Osche 411, *brèche*.

Oser. *Ind. pr.* ose 45, 53; *imp.* osoie 201.

Otrage 11, *outrage*.

Otroier, *octroyer*. *Part. p.* otroié 449.

Ou 231, 348.

O 243, 348, *conj., où*.

Ou 2, 100, o 2, 23, 107, 165, 169, 370, 414, 461, *adv., où*.

Ou, *voy.* Lo.

Outre, *prép.* 128; *adv.* 214.

Ovre 16, 208, 314, uevre 306, *œuvre, action*.

Paier, *apaiser*. *Part. p.* paié 421.

Paile 413, *étoffe de soie*.

Païs 45, 110, *pays*.

Pandre, *pendre*. *Condit.* pandroit 276. *Part. p.* pandu 407.

Panser, *penser*. *Ind. pr.* panse 296. *Gérondif* pansant 349.

Pansif 349, *soucieux*.

Par 8, 27, 140, 242, *etc., prép.* Par moi 239, *à part moi, seul.* Bien taillié par la ceinture 295.

Par 437, *adv. servant à donner la valeur du superlatif à un adjectif qui le suit; renforcé lui-même par* molt.

Parçoivre 26, *apercevoir, découvrir*.

Pardoner. *Ind. pr.* pardoin 304. *Impér.* pardone 302. *Subj. pr.* pardoint 325.

Parece 351, *paresse*.

Parlemant 225, *assemblée pour un plaid*.

Parler 149, 510. *Ind. pr.* parole 544. *Part. p.* parlé 534.

Paroir, *paraître*. *Pf.* parut 437.

Parole 422, 571, *conte, histoire*.

Part 289, *partie*.

Partir 224. *Part. p.* parti 284, 321. *Pris substantivement* 224. *Aux vers* 321, 345, *partager*.

Pas 135, 146, 201, 304, 333.

Pasmer, *neutre, se pâmer*. *Part. p.* pasmé 550.

Passer. *Part. p.* passé 127, 128.

Pavemant 259, *pavement*.

Pechié 555, *péché*.

Pener, *réfl., se mettre en peine*. *Ind. pr.* poine 513. *Impér.* prenez 567.

Peor 196, *peur.*
Perdre. *Part. p.* perdu 246, 481.
Perenis 412, *valet d'Iseut.*
Pertuis 206.
Peser. *Ind. pr.* poise 25, 35, 190, 192, 303, 304. *Condit.* peseroit 475.
Petit 532.
Petitet 564, *diminutif de* petit, *pris adverbialement.*
Picolet 189, *diminutif du nom* Picous, *qui suit.*
Picous 158, *nom que le fou prétend être le sien.*
Pié 293, 324, 516, *pied.*
Piece, *pièce, espace de temps.* Pieç' a 123, 255, 282, *il y a longtemps. Au v.* 414, *pièce, fragment de l'épée de Tristan, qui était resté enfoncé dans le crâne du Morholt.*
Pierre 138.
Pitié 347, 517.
Piz 349, *poitrine.*
Plaie 77, 97, 401.
Plain 275, *plein.*
Plaindre, *réfl., se plaindre. Pf.* plains 57.
Plaire. *Ind. pr.* plait 74, plaist 484.
Plenier 569, *ici giboyeux.*
Plorer, *pleurer. Pf.* plorames 463. *Gérondif* plorant 531.
Plus 30, 116, 139, 188, 279, 361. — *Au sens du superlatif le plus* 548, 563.
Plusors 319, *plusieurs.*
Po 7, 89, 193, 380, 421, 503, poi 400, 542. A poi ne s'an rage 542, *peu s'en faut qu'elle ne devienne folle.*
Poin 332, 419, *poing.*
Poine 66, 122, 124, 235, 556, *peine.* A poine 264, *à peine.*
Point 390, 417. Nes point 115, *voy.* Nes.
Pooir 331, *pouvoir. Ind. pr.* puis 109, puet 6, 26, pot 14 poez 466; *fut.* porrai 18, porra 51. *Subj.* puisse 86. *Cond.* porroie 104. *Pris substantivement* 331.
Por 34, 83, 105, 236, 264, *pour, à cause de.* Por sol moi apeler ami 343, *rien qu'en m'appelant ami.*
Porchacier, *poursuivre. Impér.* porchace 306.
Porpans 311, *intention.*
Porpanser, *réfl., délibérer, se demander. Ind. pr.* porpanse 51.
Port 369.
Porter. *Ind. pr.* porte 136.
Povre 153, 522, *pauvre.*
Prandre 32, 472, *prendre. Pf.* pris 20, prinst 119, prist 121. *Part. p.* pris 36. A quel que praigne 339, *quoi qu'il en doive résulter.*
Près 223, 333.
Prier. *Ind. pr.* pri 75, prie 328.
Primes 50, *d'abord.*
Prodome 469, *prud'homme.*
Proisier. *Cond.* priseroit 503.
Prometre. *Subj. pr.* promete 31.
Proverbe, *voy.* Fol.
Pruchien 533, *proche.*

Puis 175, 228, 423, *par la suite.* Puis que 504, *depuis que.*

Qant 43, 61, 215, 428, quant 90 *etc.*, qan 536, *quand, puisque.*
Quant, *voy.* Qant.
Que 5, 8, *etc., conj.*; *élidé devant une voyelle* de ce c'o lui 48, q'en 129; *ou non élidé* 312, 337, 520. *Aux vers* 4, 91, 149, *vu que*; *au v.* 23, *en sorte que.* Mout li vaudra po sans n'orine Que par lui ne reçoive mort 8.
Que 12, 94, *etc., pron. relatif atone*; *élidé devant une voy.* 13, *quoi, ce que*; *nominatif* qui 50 *etc.*; *combiné avec* lo : quil 29, 39; *datif ou acc.* cui 37, 131, 170, 444, *etc.* Brangien dit que cortoise 305, *parle comme une femme courtoise. Au vers* 366, *ce que.*
Que 18, 51, 59, 192. *etc., pron. interr. neutre atone, servant de régime*; *s'élide devant une voyelle* : c'ai je sofert ? 55. — De que t' ot il ? 160.
Quel 147, 339. *F. s.* quel 54, 559. Or ira, a quel que tort 147. A quel que praigne 339. Quel la feron ? 559, *comment ferons-nous ?*
Queles 488, quelles 559, *formule de supplication ou d'encouragement : je vous en prie.*
Querre 23, *chercher. Impér.* querez 561. *Part. p.* quis 535.
Qui, *voy.* Que.
Quil, *voy.* Que *et* Le.
Quoi 58.

Racine 186.
Rage 134, 297, *folie.*
Rai 203, 204, *rayon.*
Rain 430, *rame.*
Raïne 187, 210, 258, 288, 300, 340, 574, *reine.*
Raison 284.
Randre, *rendre. Ind. pr.* rant 558; *pf.* randistes 404. *Condit.* rendroit 29. *Au v.* 29, *livrer prisonnier.*
Recevoir. *Ind. pr.* reçoit 550; *pf.* reçui 98. *Subj. pr.* reçoive 8.
Reconter 274, *raconter.*
Recovrer. *Impér.* recovre. D'autrui que de Tristan recovre 307, *tire-toi de difficulté en invoquant quelque autre que Tristan* (*cf.* *Godefroy*, t. VI, *p.* 689 a).
Regner. *Ind. pr.* reigne 352.
Regreter 264, *rappeler avec regret. Part. p.* regreté 264.
Relever. *Ind. pr.* relieve 326.
Repairier 45, *revenir.*
Repantir, *réfl., se repentir. Ind. pr.* repant 549.
Repondre 109, *cacher.*
Reposer, *réfl. Impér.* repose 189.
Requerre 243, *rechercher.*
Rere 108, *raser.*
Resanbler, *actif et neutre, ressembler. Ind. pr.* resanble 390; *fut.* resanbleroiz 648.
Respondre 536, *répondre.*
Revenir, *revenir à soi. Pf.* revint 552.

Riche 385.

Richece. Dire richece 502, *dire une chose extraordinaire.*

Rien 143, 351, 378, 381, 486, 547, *chose.*

Rivage 128.

Riviere 568.

Roi 3, 4, 39, *etc.*

Roiaume 118, *royaume.*

Rose 167.

S', *voy.* Soi.

S', *voy.* Son.

Sa, *voy.* Son.

Sage 129, 296.

Saillir, *s'élancer. Part. p.* sailli 184.

Sain 79, 404.

Saint 25, 28, 261.

Saisine 6, 496, *action de saisir, possession.*

Sale 248, 256, 374, *salle.*

Saluer. *Pf.* salua 339.

Salver, *sauver. Subj. pr.* saut 340. Molt l'avrai tot jorz salvé 24, *il m'échappera toujours.*

Sambler 148, *sembler, ressembler. Ind. pr.* sanble 183; *pf.* sambla 155. Et se fera por fol sambler 148, *expression bizarre, qui s'explique peut-être par l'influence de* por fol tenir.

San 315, *sens, sagesse.*

Sanblant 200, 360, 526, *semblant.*

Sanpres 111, *aussitôt.*

Sans 7, 310, *sens, intelligence.*

Sanson, saint Sanson de Cornouaille 28, *désigne probablement le saint, évêque et patron de Dol.*

Santir, *sentir. Ind. pr.* sant 328.

Sanz 14, 27, 338, 358, 391, 408, 571, *sans.*

Sarpent 406, *dragon.*

Sauf 404.

Saut 447.

Savoir 27, 39. *Ind. pr.* sei 23, seit 2, 388, savez 440, sevent 135; *imp.* savoit 474, 536; *pf.* soi 282, sot 241, sorent 240. *Impér.* sachiez 44. *Subj. pr.* sache 5; *imp.* saüssiez 220. *Condit.* savroie 29. *Pris absolument* 501.

Se, *voy.* Ce.

Se 6, 26, 74, 164, 178, 188, *conj., si; élide son e devant une voyelle* 81, 83, 109, *etc., ou ne l'élide pas* 218, 501.

Secorir, *secourir. Pf.* secorut 392.

Secroi 424, *secret.*

Seignor, 18. *Sj.* sire 298, 482, 549, 555, sires 251, *seigneur.*

Sejor, *séjour.* Dus q'a la mer ne prist sejor 121, *il ne séjourna nulle part sur sa route jusqu'à la mer.*

Selonc 478, *selon.*

Senechal 33.

Servir 312.

Servise 289, *service.*

Ses, *voy.* Son.

Si 74; 276, 569, *etc., si, ainsi; au sens de* et 5, 207, *etc.;* et si 123, *et; combiné avec* le,

sel 21, sou 509. *Aux vers* 61, 85, *de telle façon.*

Soef 77, 97, *adj. pris adverbialement, doucement.*

Sofrir, *souffrir. Ind. pr.* sofre, 268, sofrez 556; *pf.* sofri 175. *Part. p.* sofert 55, 124, 228, 350.

Soi 51, 250, se, *toujours élidé devant une voyelle,* 10, *etc.*

Soif 348, 432.

Sol 133, 391, *seul. Pris adverbialement* 343.

Solemant 287, solement 455, *seulement.*

Soloir, *avoir coutume. Ind. imp.* soloie 480.

Some, *somme, abrégé.* Ce est la some 395, *bref.*

Son 10, *etc. Sg. m.* ses 12, *etc.*; *f.* sa 9 *etc., toujours élidé devant une voyelle* 50 *etc.*; *pl.* ses 15 *etc.* — *Forme accentuée* suen 387.

Soner, *sonner. Ind. pr.* sone 358.

Songe 179.

Songier, *songer. Pf.* songé 180.

Sope 437, *soupe, proprement tranche de pain trempée dans un breuvage*; *ici, par extension, matières (herbes etc.) trempées dans un breuvage.*

Sopirer, *soupirer. Ind. pr.* sopire 33, 47; *pf.* sopira 291.

Sor 204 *etc.*, sore 514, *sur.*

Sostenir, *soutenir. Part. p.* sostenu 185.

Sou, *voy.* Si *et* Lo.

Sovant 46, 47, 389, *souvent.*

Soz, 231, 573, *sous.*

Suen, *voy.* Son.

Suer 241, *sœur. Au cas régime au vers* 161.

Taillier, *tailler. Part. p.* tailliez 295.

Taire. *Ind. pr.* taist 358.

Tancier 195, *neutre, se quereller.*

Tandis 566.

Tandre, *tendre. Pf.* tandi 438.

Tans 140, 202, *temps.*

Tant, 63, 66, 483, *adj. Adv. aux vers* 62, 78, 190, 235, 242, 264, 265, 287, 354, *etc.* Tant que 568, *jusqu'à ce que.* Tant con 115, *aussi longtemps que*; a tant 305, *alors.*

Tantris 127, 183, *anagramme de* Tristan.

Tapinaje 106, *déguisement.*

Te, *voy.* Toi.

Tel. *F.* tel 55, 124, 515, 556, tele 399.

Tenir 103, *tenir, retenir. Ind. pr.* tient 574, tint 211. *Impér.* tenez 560. *Subj. pr.* taigne 73, 129. *Condit.* tandroit 221. *Part. p.* tenu 151, 187, 489.

Terme. Tot lo terme 92, *tout le temps, sans cesse;* un terme 462, *un certain temps.*

Terre 22, 89, 102, 118, 140, 242.

Tes, *voy.* Tan.

Teste 138, 514, *tête.*

Toe, *voy.* Ton.

Toi 433, 524; te 159, 160;

*élidé devant une voyelle* 173 *etc.*, tu 164, 165 *etc.*

Tolir, *enlever*. *Part. p.* toloit 525.

Ton. *F.* ta, *s'élide devant une voyelle* 525; *pl.* tes 191. *Forme accentuée* toe 306.

Tondre 132, 108. *Part. p.* tondu 154, 364.

Tormant 548, *tourment*.

Torner, *neutre ou réfl.*, *tourner, s'en retourner*. *Ind. pr.* torne 21, 117; *pf.* torna 19. *Subj. pr.* tort 2, 85. *Part. p.* torné 428. *Impersonnel* 19. Torner a contraire 19, a enfance 21, a desenor 299. *Au v.* 85, *diriger vers*. A quel que tort 147, *en quelque sens que l'entreprise tourne*.

Tort 9, 368.

Tost 250, 342, 364, 472, *bientôt*.

Tot 15, 71, *etc. Pl. sj.* tuit 194, 256. *Adv. aux vers* 420, 477. Tot por l'amor Ysiaut conquerre 141, *uniquement pour*..... Do tot 245.

Traire, *tirer*. *Pf.* traist 101, traisistes 410.

Tranbler, *trembler*. *Ind. pr.* tranble 335.

Travail 290.

Travaillier, *tourmenter*. *Ind. pr.* travaille 379. *Part. p.* traveillié 346.

Tristan 1, 5, *etc.*

Tristre 399, *triste*.

Trois 489.

Trop 110, 363, 371, 379, 440.

Trosseroil 309, 434, *barillet? Les lexiques ne donnent pas d'autre exemple de ce mot.*

Trover, *trouver*. *Pf.* trovastes 197. *Subj. imp.* trovast 569.

Truandise 471, *action de truand*.

Truanz 469, *truand*.

Tu, *voy.* Toi.

Tuit, *voy.* Tot.

Uevre, *voy.* Ovre.

Ugrin 464, *nom d'un ermite*.

Uisset 493, *porte de la niche d'Husdent? ou ce mot désigne-t-il quelque pièce du billot qui l'entrave?*

Uit 570, *huit*.

Un 36, 159, 160, 161, 249.

Vaintre, *vaincre*. *Ind. pr.* *vaint* 71.

Valerox 159, *valeureux*.

Valoir. *Fut.* vaudra 7.

Vangence 20, *vengeance*.

Velin 406, *venin*.

Venir 313, 513. *Ind. pr.* viennent 334; *pf.* vint 122, 152, venistes 420. *Subj. pr.* viegne 568, *imp.* venist 570. *Part. p.* venuz 150.

Veoir 87, 253, *voir*. *Ind. pr.* voi 90, voit 131, 294, 335; *pf.* vi 203, vit 40, *fut.* verra 529. *Subj. pr.* voie 78. *Part. p.* veüe 67.

Ver 420, *vers*.

Vesteüre 113, 522, *vêtement*.

Vie 274.

Vilain 373.

Vilenie 325.

Vin 355.
Vis 182, 553, *visage*.
Vis. Ce m'est vis 481, *ce me semble*.
Vivre 78. *Ind. pr.* vit 464. *Part. p.* vescu 186.
Voie 85.
Voil 308, 435, 443, *volonté*. *Pris absolument* : Si feroie je mon voil 308, *je ferais ainsi, si je faisais selon mon vouloir*.
Voir 74, *adv.*, *vraiment*.
Voisin 533.
Volanté 73, *volonté*.
Voler 249.
Voloir, *vouloir*. *Ind. pr.* vol. 208, viaut 5, vialt 83, 129, 253, veut 145; *imp.* voloit 205; *pf.* vost 490. *Subj. imp.* volsist 375, 506.
Vos 26, 123, 125, *etc.*, *vous*. Os 196, *forme secondaire de* vos; *cf.* Tobler, Mélanges de grammaire française, traduction par Kuttner et Sudre, 1905, p. 327.
Vostre 382, 397, 424, 443, *votre*.
Vuit 256, *vide*.

YDER, *nom d'un personnage des romans de la Table Ronde. Voyez une notice de G. Paris dans l'*Histoire littéraire de la France, *t.* XXX, *p.* 199.

YSIAUT 48, 49, *etc.*





# ERRATA

---

Page 7, ligne 8, *au lieu de* « toute la substance du roman de Béroul » *lire* « toute la substance d'un roman analogue à celui de Béroul ».

Page 86, vers 24, *corriger* « tot jorz » *en* « toz jorz ».

Page 86, vers 25, *au lieu de* « por saint o Dé », *il vaut mieux lire, avec M. Morf,* « por saint Odé », *en y voyant le nom d'un saint probablement fantastique, comme la sainte Estrestine du vers 261.*







# TABLE DES MATIÈRES







*Publications de la* Société des Anciens Textes Français (*En vente à la librairie* Firmin-Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

---

*Bulletin de la Société des Anciens Textes Français* (années 1875 à 1907). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

*Chansons françaises du* xv*e siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). Epuisé.

*Les plus anciens Monuments de la langue française* (ixe, xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 30 fr.

*Brun de la Montaigne*, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875) . . . . . 5 fr.

*Miracles de Nostre Dame par personnages* publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). . . . . . . . . 15 fr.

*Guillaume de Palerne* publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). . . . . . . . . . . . . . 10 fr.

*Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome* publiées par Gaston Paris (1876). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . (Epuisé sur papier ordinaire).

L'ouvrage sur papier Wathman. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 16 fr.

*Aiol*, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 24 fr.

*Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre*, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877). . . . . . . . . 10 fr.

*Œuvres complètes d'Eustache Deschamps* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol. 12 fr.

*Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure* publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) . . . . . . . . . . . . . . . . 10 fr.

*Chronique du Mont-Saint-Michel* (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . . . 12 fr.

*Elie de Saint-Gille,* chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879). . . . . . . . . . . . . . . . . . 8 fr.

*Daurel et Beton*, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8 fr.

*La Vie de saint Gilles*, par Guillaume de Berneville, poème du xiie siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 10 fr.

*L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour*, poème attribué à MARTIAL d'AUVERGNE, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. DE MONTAIGLON (1881) . . . . . . . . 10 fr.

*Raoul de Cambrai*, chanson de geste publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882) . . . . . . . . 15 fr.

*Le Dit de la Panthère d'Amours*, par NICOLE DE MARGIVAL, poème du XIII[e] siècle publié par Henry A. TODD (1883) . . . . . . . . 6 fr.

*Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir*, publiées par H. SUCHIER, t. I et II (1884-85) . . . . . . . . 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

*La Mort Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par J. COURAYE DU PARC (1884) . . . . . . . . 10 fr.

*Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème* publiées par G. PARIS et A. BOS (1885) . . . . . . . . 8 fr.

*Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry* publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul MEYER (1885). 10 fr.

*Œuvres poétiques de Christine de Pisan* publiées par Maurice ROY, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol . . . . . . . . 10 fr.

*Merlin*, roman en prose du XIII[e] siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II (1886) . . . . . . . . 20 fr.

*Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par Louis DEMAISON, t. I et II (1887) . . . . . . . . 20 fr.

*Le Mystère de saint Bernard de Menthon* publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. LECOY DE LA MARCHE (1888). 8 fr.

*Les quatre Ages de l'homme*, traité moral de PHILIPPE DE NAVARRE, publié par Marcel DE FRÉVILLE (1888) . . . . . . . . 7 fr.

*Le Couronnement de Louis*, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS, (1888) . . . . . . . . Epuisé sur papier ordinaire.
L'ouvrage sur papier Whatman . . . . . . . . 30 fr.

*Les Contes moralisés de Nicole Bozon* publiés par Miss L. Toulmin SMITH et M. Paul MEYER (1889) . . . . . . . . 15 fr.

*Rondeaux et autres Poésies du XV[e] siècle* publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston RAYNAUD (1889) . . . . . . . . 8 fr.

*Le Roman de Thèbes*, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold CONSTANS, t. I et II (1890) . . . . . . . . 30 fr.
Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

*Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés* (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul MEYER et Gaston RAYNAUD, t. I (1892) . . . . . . . . 40 fr.

*Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole* publié d'après le manuscrit du Vatican par G. SERVOIS (1893) . . . . . . . . 10 fr.

*L'Escoufle*, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. MICHELANT et P. MEYER (1894) . . 15 fr.

*Guillaume de la Barre*, roman d'aventures, par ARNAUT VIDAL de Castelnaudari, publié par Paul MEYER (1895) . . . . . . . . 10 fr.

*Meliador*, par Jean FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I, II et III (1895-1899), le vol . . . . . . . . 10 fr.

*La Prise de Cordres et de Sebille*, chanson de geste publiée, d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide DENSUSIANU (1896) . . . . . . . . 10 fr.

*Œuvres poétiques de Guillaume Alexis*, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Emile PICOT, t. I, II et III (1896-1908), le volume . . . . . . . . 10 fr.

*L'Art de Chevalerie*, traduction du *De re militari* de Végèce par JEAN DE MEUN, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de JEAN PRIORAT, par Ulysse ROBERT (1897). 10 fr.

*Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie*, mise en vers de la traduction de Végèce par JEAN DE MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)........................ 10 fr.

*La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville*, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale par le Docteur A. BOS, t. I et II (1897, 1898)................ 20 fr.

*Les Narbonnais*, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898).......................... 20 fr.

*Orson de Beauvais*, chanson de geste du XII$^{e}$ siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham par Gaston PARIS. (1899) ....... 10 fr.

L'*Apocalypse en français au XIII$^{e}$ siècle* (Bibl. nat. fr. 403), publiée par L. DELISLE et P. MEYER. Reproduction phototypique (1900).... 40 fr.
— Texte et introduction (1901).................................. 15 fr.

*Les Chansons de Gace Brulé*, publiées par G. HUET (1902)......... 10 fr.

*Le Roman de Tristan*, par Thomas, poème du XII$^{e}$ siècle publié par Joseph BÉDIER, t. I et II (1902-1905), le vol............................. 12 fr.

*Recueil général des Sotties*, publié par Ém. PICOT, t. I et II (1902, 1904), le vol.......................................................... 10 fr.

*Robert le Diable*, roman d'aventures publié par E. LÖSETH (1903)... 10 fr.

*Le Roman de Tristan*, par BÉROUL et un anonyme, poème du XII$^{e}$ siècle, publié par Ernest MURET (1903)...................................... 10 fr.

*Maistre Pierre Pathelin hystorié*, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500 par Marion de Malaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904)...................................................... 6 fr.

*Le Roman de Troie*, par BENOIT DE SAINTE-MAURE, publié d'après tous les manuscrits connus, par L. CONSTANS, t. I, II et III (1904, 1906, 1907), le volume.................................................... 15 fr.

*Les Vers de la Mort*, par HÉLINANT, moine de Froidmont, publiés d'après tous les manuscrits connus, par Fr. WULFF et Em. WALBERG (1905).... 6 fr.

*Les Cent Ballades*, poème du XIV$^{e}$ siècle, publié avec deux reproductions phototypiques, par Gaston RAYNAUD (1905)........................ 10 fr.

*Le Moniage Guillaume*, chanson de geste du XII$^{e}$ siècle, publiée par W. CLOETTA, t. I (1906)........................................ 15 fr.

*Florence de Rome*, chanson d'aventure du premier quart du XIII$^{e}$ siècle, publiée par A. WALLENSKÖLD, t. II (1907)....................... 12 fr.

*Les deux poemes de La Folie Tristan*, publiés par Joseph BÉDIER (1907). 5 fr.

---

*Le Mistère du Viel Testament*, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol.......................................................... 10 fr.

*(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)*

---

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* et la reproduction de l'*Apocalypse*, qui sont grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

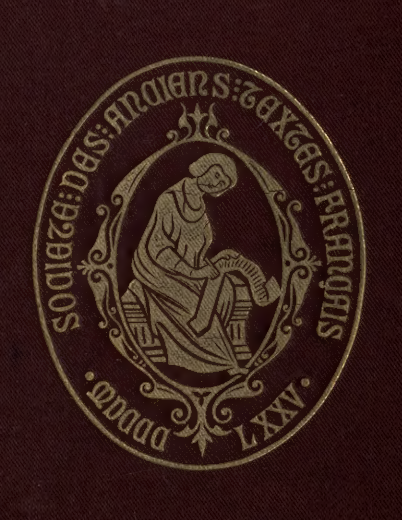
Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

---

*La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895 et 1901.*

---

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.


SOCIETE : DES : ANCIENS : TEXTES : FRANÇAIS
MDCCC LXXV